

# Les Poilus ubayens « morts pour la France » en 1914-1918



Collection de Madame Gain

**Inauguration du monument aux morts de la vallée de l'Ubaye à Barcelonnette, le 19 août 1923**



**Le même monument, après le 8 mai 2011**



## Préface

L'auteur de cet ouvrage sur tous les poilus ubayens « Morts pour la France » en 1914-1918 doit être félicité pour sa curiosité et son envie d'en savoir toujours plus.

En effet, tel un détective, il a recherché méticuleusement tous les renseignements disponibles à leur sujet. Tel un historien, il a ensuite analysé et discuté toutes ces données afin de mieux nous faire connaître la plupart de ces hommes, de leur origine à leur décès.

Malheureusement, malgré ces recherches dont certaines à ce jour restent encore infructueuses, plus d'une vingtaine de ces poilus ne sont cités que par leur nom et parfois, si l'année de leur mort est connue, cette mention est inscrite. Il a aussi tenté de rechercher l'emplacement exact du lieu des décès et fait l'inventaire des carrés militaires et nécropoles où ils sont toujours enterrés. Enfin, il a complété ce travail par la présentation de tous les monuments aux morts des communes de l'Ubaye, présentation agrémentée de quelques photographies.

Nous serons ainsi invités à penser à ces héros quand nous nous y rendrons.

Le colonel (H) Hubert Tassel ne pouvait pas mieux faire pour témoigner de son respect envers ces enfants de la vallée de l'Ubaye qui ont sacrifié leur vie pour la Patrie et pour rendre honneur aux deux associations locales dont il est membre.

Le devoir de mémoire, qui est d'ailleurs un des objectifs principaux de ces associations, devoir qui lui tient tant à cœur, est ainsi parfaitement accompli.

**Vétérinaire général inspecteur (2s) Jean Maas**  
**Délégué général du Souvenir Français pour les Alpes-de-Haute-Provence**

## Avertissement

Intrigué par la tragédie de la bataille de Ménil-sur-Belvitte du 28 août 1914, j'ai voulu savoir pourquoi de nombreuses communes ubayennes avaient, à la demande de l'abbé Collé, curé de ce village des Vosges, voté des subventions pour l'édification d'un mémorial en 1922. Ces votes consacraient l'hommage que l'Ubaye voulait rendre à tous les soldats ubayens mobilisés au sein du 157<sup>e</sup> RI en garnison en Ubaye et tués lors de ce terrible combat des premiers jours du conflit. C'est pourquoi, j'ai été amené à consulter les registres d'état-civil et les registres des délibérations de toutes les communes de la vallée afin d'en savoir plus. Finalement, je me suis rendu compte que 49 Ubayens sont tombés là-bas, quinze jours à peine après leur départ de la vallée.

Au fur et à mesure de ces lectures, tous les noms d'autres poilus ubayens tombés partout en France et même en Belgique ou en Orient défilaient et peu à peu me devenaient familiers.

En outre, lors des différentes cérémonies patriotiques, les noms des combattants gravés sur le monument aux morts de la Vallée de Barcelonnette éveillaient ma curiosité.

Grâce aux recherches effectuées dans les mairies et sur Internet, j'ai pu connaître la date de naissance, la filiation des ces Ubayens ainsi que l'unité à laquelle ils appartenaient, le lieu, la date de leur décès et parfois les circonstances de leur mort.

Il m'a alors semblé intéressant de rassembler tous ces renseignements dans un petit fascicule, dans le simple but du Devoir de Mémoire qui est un des objectifs principaux de ces deux associations : l'Amicale Ubayenne des Chasseurs Alpins et le Comité de Barcelonnette du Souvenir Français.

Le lecteur voudra bien m'excuser pour les omissions, les erreurs éventuelles et les renseignements parfois manquants.

In fine, ce travail est dédié à tous ces poilus ubayens tombés au champ d'Honneur en 1914-1918 et à leurs familles.

**Col (H) Hubert Tassel**  
**Président de l'Amicale Ubayenne des Chasseurs Alpins de 2002 à 2010**  
**Secrétaire du comité de Barcelonnette du Souvenir Français**

## Liste par commune des Ubayens tombés en 1914-1918

Le tableau des poilus ubayens tués au champ d'Honneur a été établi par commune dans l'ordre de la Basse Vallée vers la Haute Vallée. Ne sont mentionnés que les noms et prénoms, unités d'appartenance, dates et lieux de naissance, dates et lieux de décès. Dans la dernière colonne intitulée « Observations » sont notifiés soit les grades, soit le type de décès (tué à l'ennemi, mort de maladie ou mort des suites des blessures, selon la formule consacrée), soit la transcription de jugements de tribunaux ou encore d'autres renseignements. Les cases non remplies correspondent aux renseignements hélas manquants.

### Légende des abréviations

Allem : Allemagne

Als : Alsace

Amb : Ambulance

BCP : Bataillon de Chasseurs à Pied

BCA : Bataillon de Chasseurs Alpains

GA : Groupe d'Aviation

HM : Hôpital Mixte

HA : Hôpital Auxiliaire

HOE : Hôpital Origine d'Evacuations

HOT : Hôpital Temporaire

Jugt : Jugement

MAM : Monument Aux Morts - Mex : Mexique

RA : Régiment d'Artillerie

RAC : Régiment d'Artillerie de Campagne

RAL : Régiment d'Artillerie Lourde

RAT : Régiment d'Artillerie Territoriale ou Régiment de l'Armée Territoriale

RC : Régiment Colonial ou RIC : Régiment d'Infanterie Coloniale

RI : Régiment d'Infanterie

RG : Régiment du Génie

RMC : Régiment Mixte Colonial

RT : Régiment Territorial

RZ : Régiment de Zouaves

Pris : Prisonnier

SP : Secteur Postal

Trans : Transcription



Le monument aux morts d'Ubaye.

**Liste des « Morts pour la France » en 1914-18 de la vallée de l'Ubaye**

**Commune de La Bréole (43 inscrits sur le MAM de Barcelonnette et 44 sur la liste, soit + 1)**

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Allard	Joseph-Albert	157 RI	18 06 1888	Selonnet	08 04 1915	Flirey (54)	Jugt. du 06 11 1920
Allard	Jules-Baptistin	340 RI	18 08 1885	Seyne	11 03 1915	Lihons (80)	Soldat
Allard	Joseph-Rémy	157 RI	14 09 1890	Seyne	28 08 1914	Ménil (Roville aux Chênes - 88)	Soldat
Arnaud	Emile-Ernest	107 RA	03 10 1888	La Bréole	12 12 1916	Bois Léon (80)	Maréchal des Logis
Barneaud	Auguste				1917		
Bernard	Arcade	157 RI	13 01 1889	St Vincent	07 12 1914	St-Eloi (Belgique)	Soldat
Bernard	Louis-Joseph-Antoine	157 RI	02 03 1882	St Vincent	28 08 1914	Rambervillers (88)	Jugt. du 23 03 1918 Tombe 358
Bonnafox	Rémy Joseph	14 BCP	04 07 1889	La Bréole	07 11 1915	Zillebeke (Belgique)	Chasseur
Bosse	Irénée-Ernest	157 RI	13 11 1882	La Bréole	29 03 1916	Bois d'Avocourt (55), disparu	Jugt. du 22 11 1920. Soldat
Bosse	Joseph				1918		
Charbonnier	Julien-Philippe-Désiré	159 RI	23 04 1887	La Bréole	25 03 1917	Hôpital Han-Bedburg (Allem.)	Mort en captivité en Allemagne
Faure	Joseph-Marius-Casimir	359 RI	06 11 1878	Espinasses	06 10 1915	Bois Raquette (51)	
Ferrand	Adolphe				1918		
Ferrand	Joseph-Lucien	359 RI	29 06 1873	La Bréole	06 10 1915	Bois Raquette (51)	Transcript. du 15 07 1916 Soldat
Ferrand	Louis-Joseph Antoine	294 RI	04 07 1898	Ubaye	06 10 1918	Morcourt (02)	
Gallice	Joseph-Lévy	52 BCA	07 07 1882	La Bréole	16 06 1915	Metzeral près de la côte 830. Als	Soldat
Hermitte	Joseph-Philémon	14 esc train	22 10 1881	La Bréole	12 10 1918	Hôpital mixte d'Avignon	Mort de pneumonie
Jame	Lucien-Théodore- Julien	130 RAL	04 02 1879	La Bréole	01 07 1917	Ambulance 3/14 (55)	A Ville Cousance. Tombe 721
Lagier	Victor-Marius	359 RI	24 07 1875	Chorges (05)	06 10 1915	Bois Raquette (51)	Habitait la Bréole
Liotard	Louis-Lucien	1 40 RI	31 03 1880	La Bréole	28 10 1915	Hôpital la Charité Lyon (69)	Clairon Cimetière Villeurbanne
Margaillan	Firmin-Eugène	159 RI	04 07 1893	La Bréole	19 08 1914	Wittersdorf (68)	Soldat
Margaillan	Joseph-Justin	157 RI	05 02 1887	La Bréole	05 10 1914	Nord de Bouconville (55)	Transcription du 08 10 1917
Margaillan	Gabriel-Irénée	54 BCA	03 07 1891	La Bréole	04 11 1914	Wytschaète (Belgique)	Jugt. du 06 08 1920, caporal
Masse	Paul-Firmin	159 RI	11 09 1892	La Bréole	22 10 1914	St-Laurent-Banzy (62)	Jugt. 10 09 1920. Non sur MAM
Masse	Joseph-Amable	275 RI	17 11 1873	Pontis	16 12 1914	Flirey (54)	Jugt. du 07 09 1922, soldat
Masse	Germain			La Bréole	22 10 1914		Inscrit sur le MAM de Barcelo
Michel	Joseph-Désiré	157 RI	06 01 1884	La Bréole	10 04 1916	Brocourt-en-Argonne (55)	Soldat
Michel	Louis-Joseph	13 BCA	14 02 1894	La Bréole	06 03 1915	Moosch (Haute-Alsace)	Chasseur
Michel	Joseph-Séraphin	121 RAL	01 04 1889	La Bréole	19 07 1916	Ravin de Flaucourt, Assevillers	Transcription du 15 09 1916
Pustel	Hermeric-Romain-Joseph	157 RI	09 07 1879	La Bréole	07 04 1915	Flirey (54)	Jugt. du 28 04 1920, Caporal
Reuil	Joseph-Ernest-Théophile	157 RI	01 07 1887	La Bréole	28 08 1914	Ménil (88)	Caporal. Tombe 425
Reuil	Aimon-Louis	52 BCA	09 09 1883	La Bréole	30 09 1914	Hôpital Sulzern (Alsace)	Chasseur
Reuil	Ernest-Frédéric	8 RMC	19 01 1889	La Bréole	04 06 1915	Seddul-Bahr (Turquie)	Jugement du 07 06 1921

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Reynaud	Jean-Antoine	140 RI	15 09 1888	La Bréole	25 09 1914	Lihons (54) (jugt. 05 09 1920)	Sergent. Tombe collective 102
Reynaud	Joseph-Jean-Baptiste	159 RI	01 04 1891	La Bréole	19 08 1914	Witterdsorf (Alsace)	Soldat. Tombe 675 à Altkirch
Reynaud	Marc-Albert	140 RI	11 02 1891	La Bréole	16 01 1918	Hôpital 199 bis de Gap (05)	Mort de maladie. Soldat
Roche	Camille-César	140 RI	22 12 1889	La Bréole	15 08 1916	Bois du Chenois à Damloup (55)	Soldat
Rougon	Bernard-Auguste	159 RI	02 04 1894	La Bréole	09 05 1915	Berthonval (62)	Soldat, jugt. du 24 05 1921
Roux	Irénée-François-Basile	12 BCP	25 03 1881	La Bréole	01 08 1915	Barenkof près d'Orbey (Alsace)	Inscrit 04 01 1917. Chasseur
Roux	Paul-Marcel-Joseph	159 RI	22 11 1894	La Bréole	17 07 1915	Gauchin-Légal (62)	Ambulance 13. Soldat
Roux	Lucien-Fernand-Maurice	53 RI	17 11 1897	La Bréole	17 10 1918	Biermes (08)	Soldat, transcrip. du 30 09 1918
Savornin	Alfred-Henri-Pascal	159 RI	24 03 1893	St-Vincent	01 09 1914	St-Benoît-la-Chipotte (88)	Soldat. Tombe 722
Silve	Emile-Etienne	328 RI	03 10 1894	Pontis	11 07 1915	Aux Eparges (55)	Jugement du 20 02 1922
Tourre	Victor-Marius	30 RI	08 10 1887	Marseille	16 07 1916	Tranchée de Bourvaux (55)	Habitait La Bréole

**Commune de Pontis (10 inscrits sur le MAM de Barcelonnnette et 10 sur la liste)**

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Clare	Albert	4 RG	29 11 1889	Pontis	08 12 1914	Boclincourt (62)	Soldat
Clare	Joseph-Auguste-Marcel	22 RI	23 12 1894	Pontis	12 03 1915	Herbeville (80)	Soldat
Dou	Marien-Sylvain	245 RAL	23 09 1893	Pontis	03 12 1918	Veria (Grèce)	Canonnier
Durand	Charles	260 RI	06 11 1892	Paso del Macho. Mex.	15 05 1917	Monastir (Serbie)	Soldat .Tombe 4777
Fabre	Emile	17 RI	15 09 1891	Pontis	19 08 1914	Schirmeck (Alsace)	Soldat
Guion	Jérémie	6 RC	24 01 1881	Pontis	14 09 1915	Hôpital N°4, La Seyne-sur-Mer	Soldat
Hugues	Jérôme-Henri-Camille	4 RG	27 03 1893	Pontis	28 09 1915	Souchez (62)	Sapeur mineur
Masse	Eugène-Louis-Antoine	157 RI	06 11 1882	Pontis	19 08 1914	Walheim (Alsace)	Soldat
Michel	Désiré	159 RI	21 05 1893	Pontis	08 10 1914	Hôpital aux d'Abbeville (80)	Soldat
Pellegrin	Jules	160 RI	19 05 1896	Pontis	23 03 1918	Chaumont sur Aire (55)	Soldat

**Commune d'Ubaye (12 inscrits sur le MAM de Barcelonnette et 13 sur la liste, soit + 1)**

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	lieu du décès	Observations
Derbez	Lucien-Joseph-Firmin	157 RI	10 10 1889	Ubaye	08 07 1915	Flirey (54)	Soldat
Derbez	Edouard-Ernest-Julien	1 R mixte	05 09 1892	Ubaye	20 04 1916	Esne (55)	Soldat
Derbez	Léon-Bertin-Fortuné	159 RI	1896	Ubaye	04 09 1916	Barleux (80)	Soldat
Chauvet	Jules-Noël	327 RI	22 07 1887	Ubaye	07 06 1918	Ferme de Confrecourt (02)	Soldat
Chauvet	Joseph-Célestin		08 05 1879	Ubaye	19 09 1919	Ubaye (04)	Soldat
Combe	Théophile-Germain	359 RI	21 02 1891	Ubaye	06 10 1915	Bois Raquettes (51)	Soldat
Combe	Joseph-Eugène	361 RI	04 01 1875	Ubaye	25 02 1916	Aubéville (51), non sur MAM	Soldat, habitait Marseille
Dou	Joseph-Casimir	115 BCA	30 03 1895	Ubaye	05 10 1915	L'Epine de Valdegrange (51)	Soldat
Puget	Henri-Albert		21 02 1875	Espinasses (05)	23 08 1919	Ubaye (04)	Soldat
Reynaud	Joseph-Albin	287 RI	09 08 1884	Ubaye	05 10 1916	Rancourt (80)	Sergent
Reynaud	Eugène-Ernest	22 BCA	07 09 1885	Ubaye	08 04 1916	Lingelkopf (Alsace)	Transcription du 24 06 1916
Reynaud	Adrien-Henri	2 RAC	08 03 1898	Ubaye	27 01 1918	Grenoble	Mort de maladie
Saunier	Paul-André	157 RI	20 06 1890	Ubaye	17 07 1916	Raon-L'Etape (88)	Mort de ses blessures

Les trois Derbez sont frères et Eugène-Ernest et Adrien-Henri Reynaud sont également frères.

**Commune de St-Vincent-les-Forts (13 inscrits sur le MAM de Barcelonnette et 14 sur la liste, soit + 1)**

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Aguillon	Siméon-Joseph	3 RZ	17 08 1893	St-Vincent	06 06 1915	Quenevières (60)	Caporal
Bernard	Arcade-Joseph	52 BCA	16 07 1882	St-Vincent	16 06 1915	Metzeral (Alsace)	Caporal
Bernard	Louis-Armoise	12 RT	21 06 1875	St-Vincent	12 03 1915	Villers-Marnery (51)	S-Lt, ancien du 157
Chabot	Albert-Gabriel	159 RI	09 06 1896	St-Vincent	09 09 1916	St-Quentin (02)	Soldat
Chabot	Léopold-Eugène	12 BCA	14 07 1887	St-Vincent	12 09 1914	Noirmont (88)	Soldat
Esmieu	Jules-Rémy	17 RI	28 05 1884	St-Vincent	23 06 1919	St-Genis-Laval (69)	(Asile Ste-Eugénie). Soldat
Eyssautier	César	157 RI	08 05 1884	St-Vincent	28 08 1914	Ménil (88)	Soldat
Laurent	Julien-Adrien-Joseph	157 RI	04 09 1893	St-Vincent	05 04 1915	Flirey (54)	Soldat
Liotard	Emile-Louis-Prosper	415 RI	25 06 1890	St-Vincent	25 09 1915	Perthes-les-Hurlus (51)	Soldat
Liotard	Frédéric-Pierre	112 RT	27 09 1871	St-Vincent	14 08 1916	Amb. 9/2 ferme de Maujouy (55)	Soldat
Ranguis	Louis-Jules	283 RI	20 02 1898	St-Vincent	09 06 1918	Vigemont (60)	Soldat
Reynaud	Louis-Marie-Joseph	4 RZ	16 10 1898	St-Vincent	07 08 1918	Verberie Ste-Maxime (60)	Soldat
Saunier	Joseph-Louis	12 RT	05 11 1887	St-Vincent	02 03 1915	Tranchées de Prunay-Marquises	A Wez (51). Sergent
Sergent	Paul-Victor	Chass For	18 12 1869	Paris 14 <sup>e</sup>	15 08 1919	Hôpital de Gap (05)	Chas. Forestier non inscrit MAM

**Commune du Lauzet (30 inscrits sur le MAM de Barcelonnette et 34 sur la liste, soit + 4)**

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Banis	Albert	157 RI	29 08 1887	Le Lauzet	06 10 1914	Bois de Guéréchamp (55)	Soldat
Bard	Jules-Denis	23 BCA	27 01 1888	Le Lauzet	03 11 1916	St Pierre-Vaast (62)	Chasseur
Blanc	Joseph	157 RI	15 07 1876	Le Lauzet	28 08 1914	Ménil-sur-Belvitte (88)	Soldat
Blanc	Léon-Germain	67 RI	30 01 1886	Revel	15 03 1916	St Hilaire-le-Grand (51)	Soldat
Bonnenfant	François	19 RI	02 10 1895	Le Lauzet	26 09 1918	Somme-Lys (51)	Soldat. Combat de Souain
Chauvet	Joseph-Firmin	137 RI	29 06 1897	Le Lauzet	01 10 1918	Ste-Marie-à-Py (51)	Soldat
Chauvet	Joseph-Louis	114 BCP	07 03 1895	Le Lauzet	24 05 1916		Soldat. Non inscrit sur les MAM
Combe	Auguste-Marie-Firmin	12 BCP	04 01 1895	Le Lauzet	07 11 1915	Lingelkopf (Alsace)	Chasseur
Combe	Jean-Auguste	118 RI	02 03 1895	Le Lauzet	27 06 1916	Cugencourt (02)	Soldat. Non inscrit sur le MAM
Combe	Pierre	33 RIC	1897	Le Lauzet	12 04 1918	Apremont (55)	Aspirant
Derbez	Eugène-Marie-Firmin	12 BCP	04 01 1885	Le Lauzet	07 11 1915	le Linge (Alsace)	Chasseur d'avant-poste, cuisinier
Derbez	Jules	350 RI	19 05 1876	Le Lauzet	10 12 1915	St-Hilaire (51)	
Dou	Jean-Bernard	157 RI	26 12 1881	Le Lauzet	11 11 1914	Bouconville-sur-Madt (55)	Soldat. Non inscrit sur le MAM
Dou	Irénée-Henri	101 RI	30 07 1877	Le Lauzet	16 03 1916	Hôp. St-Dizier, suite de blessures	Soldat. Non inscrit sur MAM
Esmenjaud	Louis-Julien	28 BCP	25 10 1885	Le Lauzet	05 11 1916	Bois St-Pierre (80)	Soldat
Eyssautier	Joseph	157 RI	18 04 1893	Le Lauzet	02 08 1915	HT. Bantzen à Ecrouves (55)	Soldat
Gay	Joseph	157 RI	22 01 1893	Le Lauzet	08 04 1915	Flirey (54)	Soldat
Gilly	Albert-Joseph-Louis	157 RI	04 06 1884	Le Lauzet	19 11 1914	Boesinghe (Belgique)	Soldat
Hermitte	Ferdinand	157 RI	21 06 1890	Le Lauzet	11 05 1915	Hôpital 16 à Montbrison (42)	Soldat
Imbert	Célestin	21 colonial	11 07 1872	Le Lauzet	22 08 1914	Graphontaine (Belgique)	Capitaine
Jaubert	Louis-Marc	157 RI	25 04 1893	Le Lauzet	05 04 1915	Flirey (54)	Soldat
Laurent	Camille	159 RI	26 02 1894	Le Lauzet	09 05 1915	Bois de Berthonval (62)	Soldat
Martel	André-Célestin	157 RI	05 12 1879	Le Lauzet	17 11 1914	Boeshinghe (Belgique)	Soldat
Martel	Camille-Elie	157 RI	05 01 1888	Le Lauzet	28 08 1914	Ménil (88)	Soldat. Balle dans la poitrine
Martel	Léon-Louis	159 RI	18 09 1889	Le Lauzet	26 08 1914	St-Benoît-la-Chipotte (88)	Soldat
Martin	Alexandre	359 RI	31 01 1873	Le Lauzet	19 04 1915	Sillaker-Wasen (Alsace)	Soldat
Mathieu	Paul	28 BCP	26 01 1891	Le Lauzet	20 04 1915	Hauteur de Metzeral (Alsace)	Soldat
Piolle	Léon	159 RI	1891	Marseille	04 09 1916	Barleux (80)	Soldat
Ranguis	Jules	159 RI	1893	Le Lauzet	08 06 1915	Souchez (62)	Soldat
Vanderbrughe	Ange	19 RA	21 02 1890	La Rochelle	23 06 1916	Froideterre (55)	Soldat
Vanderbrughe	Georges	1 RI	05 04 1897	St-Nazaire (44)	24 07 1918	Nauteuil-Notre-Dame (02)	Sergent
Voituret	Eugène	157 RI	21 10 1882	Prauthez (52)	15 11 1914	Ménil (88)	Disparu. Jugt. du 11 03 1920

**Commune de Méolans (29 inscrits sur le MAM de Barcelonnette et 31 sur la liste, soit + 2)**

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Berbeyer	Rémy	157 RI	19 11 1887	Méolans	04 10 1914	Bouconville-sur-Madt (55)	Adjudant
Bernard	Gaston-Joseph	328 RI	26 06 1891	Barcelonnette	06 08 1916	Rémy (62)	Soldat
Blanc	Joseph-Léon	413 RI	05 06 1884	Méolans	28 04 1918	Locre, secteur postal 91131	Soldat
Borel	Ernest-Henri	157 RI	30 01 1892	Méolans	17 12 1914	Nieuport (Belgique)	Soldat
Clariond	Jean-Louis-Albert	129 RI	30 03 1895	Méolans	25 09 1915	Neuville-St-Vaast (62)	Non inscrit sur le MAM
Clariond	Ludovic			Méolans			
Derbez	Marie-Aimé	157 RI	30 01 1892	Méolans	22 09 1914	Ménil (88)	Jugt. de Barcelo du 15 07 1918
Derbez	Gaston-Frédéric	14 BCA	08 12 1894	Méolans	27 09 1916	Cléry-sur-Somme (80)	Soldat
Derbez	Jean-Dominin	100 RI	09 09 1897	Méolans	21 10 1918	Vouziers (08)	Soldat
Esmieu	Jean-Auguste	157 RI	26 06 1893	Méolans	28 08 1914	Ménil (88)	Jugement d'Aix du 06 08 1916
Esmieu	Jules	97 RI	28 05 1884	Méolans	23 06 1919	H auxiliaire N° 63 St-Genis Laval	Non inscrit sur le MAM (*)
Gilly	Clément-Casimir	140 RI	21 01 1887	Méolans	26 05 1916	Douaumont (55)	Soldat
Gilly	Frédéric-Cyprien	24 BCP	02 03 1893	Méolans	09 09 1916	Cerisy	Soldat
Gilly	Emile-Constantin- Félix	361 RI	28 03 1875	Méolans	14 02 1916	St-Souplet-sur-Cy (51)	Soldat
Gilly	Joseph-Louis-Albert	157 RI	04 06 1884	Méolans	19 11 1914	Boesinghe (Belgique)	Soldat
Gilly	Louis-Séraphin	134 RI	05 11 1885	Méolans	27 01 1916	Croix St-Jean (55)	Caporal
Hermelin	Eugène	157 RI	19 05 1886	Méolans	28 08 1914	Ménil (88)	Soldat
Honoré	Jean-Baptiste	157 RI	03 07 1885	Méolans	17 12 1914	Nieuport (Belgique)	Jugt. Barcelo du 20 07 1917
Lebre	Félicien-Auguste	157 RI	09 06 1886	Méolans	06 10 1914	Bouconville-sur-Madt (55)	
Lebre	Joseph-Auguste	157 RI	26 12 1886	Méolans	28 08 1914	Ménil (88)	Jugt. Barcelo du 12 10 1917
Lebre	Hyacinthe-Constantin	157 RI	25 09 1892	Méolans	28 08 1914	Mont St-Eloi (62)	Soldat. Disparu
Meyran	Jean-Ernest	159 RI	11 02 1890	Larche	21 10 1916	Biaches (80). Disparu	Jugt. de Méolans du 28 07 1921
Mille	Arthur-Léon	12 BCP	25 09 1893	Méolans	01 08 1915	Barenkopf (Alsace)	Chasseur
Piolle	Marcel-Fortuné	148 RI	08 11 1895	Méolans	11 12 1917	Secteur postal 9126	Soldat
Reynaud	Casimir-Lucien	157 RI	02 02 1891	Méolans	10 11 1914	Ménil (88)	Jugt. du 20 10 1916
Reynaud	Casimir-Pierre	4 RG	13 06 1981	Méolans	04 06 1915	La Haute-Chevauchée (55)	Soldat
Reynaud	Victor-Maurice	148 RI	22 04 1895	Méolans	08 09 1916	Soyécourt (80)	Soldat
Tron	Joseph-Baptistin	157 RI	09 11 1881	Méolans	05 04 1915	Flirey (54)	Soldat
Tron	Camille-Jérôme	157 RI	05 03 1888	Méolans	28 08 1914	Ménil (88)	Soldat
Tron	Jean-Antoine-Louis	157 RI	25 10 1885	Méolans	06 11 1914	Ménil (88)	Soldat, cité
Tron	Louis						

(\*) Jules Esmieu a été fait prisonnier. Il n'est pas inscrit sur le MAM de Barcelonnette, mais son nom se trouve sur la plaque de la chapelle de St-Barthélémy.

**Commune de Revel (30 inscrits sur le MAM de Barcelonnette et 30 sur la liste)**

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Battalier	Frédéric-Désiré	157 RI	02 12 1879	Revel	21 04 1915	Toul (54)	Soldat
Battalier	Léon-Prosper	12 BCP	26 02 1889	Revel	15 10 1916	HOC. 108 Amiens (80)	Chasseur
Clariond	Camille-Auguste	24 BCP	08 07 1895	Revel	23 10 1917	Aizy-Jouy (02)	Chasseur
Derbez	Emile-Jean-Joseph	3 RI	09 03 1888	St-Vincent	20 09 1914	Bethincourt (55)	Trans. de Seyne du 04 09 1920
Derbez	Marie-Théoph-Séraphin	359 RI	23 04 1880	Revel	27 07 1915	Lingelkopf à Orbey (Alsace)	Soldat
Fabre	Alphonse-Aimé	159 RI	09 11 1889	Revel	01 09 1914	St-Benoît-la-Chipotte (88)	Soldat
Fabre	Joseph-Auguste	159 RI	08 09 1885	Revel	11 05 1915	Bois de Berthonval (62)	Soldat
Fabre	Henri-Emile	28 BCP	07 10 1891	Revel	02 10 1914	La Tête de Faux (Alsace)	Chasseur
Fortoul	Alphonse	157 RI	21 04 1893	Rioclar	06 12 1914	Meuse (55)	Soldat
Fortoul	Jovien	1 RI	1896	Rioclar	17 12 1917	Serbie (Monastir)	Soldat, enfoui dans la tranchée
Fortoul	Philémon	157 RI	06 12 1881	Revel	19 04 1916	Rodez (12)	Soldat, mort de maladie
Gastinel	Edouard-Henri	157 RI	13 06 1880	Revel	28 08 1914	Ménil (88)	Soldat .Tombe 607
Jauffred	Martial	157 RI	19 04 1889	Revel	28 08 1914	Ménil (88)	Jugt. de Barcelo du 9 05 1917
Martin	Joseph-Aimé	159 RI	30 01 1892	Revel	23 10 1914	St-Laurent-Blanzly (62)	Transcription du 31 12 1914
Mathieu	Joseph-Louis-Paul	157 RI	09 07 1885	Revel	28 08 1914	Ménil (88)	Jugt. de Barcelo du 05 08 1916
Maurel	Emile-Baptistin	159 RI	22 08 1891	Revel	27 09 1915	Souchez (62)	Soldat
Maurel	Alphonse-Flavien	162 RI	20 02 1896	Revel	20 05 1916	Cumières, le Mort-Homme (55)	Soldat
Maurel	Léon-Rémi	53 BCP	20 10 1888	Revel	19 12 1917	Trevize. SP 91127. Monte-Comba	(Italie). Soldat
Maurel	Joseph-Isidore	14 BCA	25 10 1888	Revel	18 10 1915	Lingelkopf (Alsace)	Chasseur
Maurin	Joseph-Auguste	271 RI	12 01 1878	Revel	21 10 1915	Montargis (45)	Soldat, mort de ses blessures
Maurin	Joseph-Aimé	159 RI	30 11 1882	Revel	23 10 1914	St-Laurent-Blanzly (62)	Soldat, trans. du 31 12 1914
Maurin	Gilles-Bernard	159 RI	20 05 1891	Revel	10 05 1915	Bois de Berthonval (62)	Soldat
Maurin	Florimond-Fortuné	157 RI	25 01 1891	Fuveau (13)	29 03 1916	Avocourt (55)	Soldat
Maurin	Léon-Germain	159 RI	17 10 1888	Revel	14 07 1915	Souchez (62)	Soldat
Miolan	Camille-Joseph	4 RG	18 10 1885	Revel	29 11 1914	Nancy (54)	Sapeur
Pons	Auguste-Dommin	155 RI	15 08 1892	Revel	16 04 1917	Secteur de Charonne (02)	Soldat
Reynaud	Albert-Benjamin	159 RI	05 05 1892	Revel	09 05 1915	Bois de Berthonval (62)	Soldat
Reynaud	Emile-Léon	159 RI	14 05 1888	Revel	12 05 1915	Villers-Châtel (62)	Soldat
Reynier	Adrien-Aimé	157 RI	11 09 1887	Revel	18 11 1914	Ménil (88)	Jugt. du 25 05 1916. Soldat
Tron	Calixte-Germain	157 RI	04 07 1882	Revel	19 08 1914	Walheim (Alsace)	Soldat

**Commune des Thuiles (20 inscrits sur le MAM de Barcelonnette et 20 sur la liste)**

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Bellon	Berthold	13 BCA	12 10 1890	St-Pons	14 06 1915	Hisenfirst (Alsace)	Chasseur. Habitant les Thuiles
Blanc	Joseph-Henri	114 RI	01 04 1893	Les Thuiles	03 01 1919	Lazaret Erfurt (Allemagne)	Mort de maladie. Soldat
Borel	Alfred-Aimé	289 RI	11 08 1892	Les Thuiles	01 05 1918	Brétigny (60)	Soldat
Chabrand	Joseph-Honoré	75 RI	30 10 1889	Les Thuiles	11 04 1916	Verdun (55)	Soldat, mort de ses blessures
Dou	Emile-Ferdinand	3 GA	20 10 1891	Les Thuiles	09 09 1918	Padras. SP 9126 en Grèce	soldat
Dou	Paul-Jean	298 RI	03 02 1897	Les Thuiles	15 10 1917	Haudiomont (55)	Soldat
Gilly	Jacques-Augustin	201 RI	03 12 1877	Les Thuiles	03 03 1916	Douaumont (55)	Soldat
Graugnard	François-Aimé	157 RI	02 08 1880	Les Thuiles	28 08 1914	Ménil (88)	Soldat
Jaubert	Alfred	159 RI	31 01 1891	Les Thuiles	07 09 1614	St-Benoît-la-Chipotte (88)	Caporal
Jaubert	Jean-Joseph	159 RI	15 10 1892	Les Thuiles	23 10 1914	St-Laurent-Blanzay (62)	Caporal
Martel	François-Adolphe	157 RI	24 07 1890	Les Thuiles	06 04 1915	Flirey (54)	Soldat
Pons	Ernest-Jacques	159 RI	08 01 1891	Les Thuiles	19 18 1914	Wittersdorf (Alsace)	Soldat
Pons	Jean-Elie	159 RI	17 05 1984	Les Thuiles	29 07 1915	Villers-Châtel (62)	Soldat
Reynaud	Jean-Auguste	157 RI	21 07 1892	Les Thuiles	01 12 1914	Jouy-sous-les-Côtes (55)	Soldat
Reynaud	Marius-Germain	159 RI	04 01 1890	Les Thuiles	19 03 1916	HOT. 12 Vadelaincourt (55)	Caporal
Reynier	Jules-César	157 RI	16 01 1888	Les Thuiles	11 11 1914	Doncières (5 km de Ménil - 88)	Soldat
Sicard	Edmond-Camille	210 RI	22 09 1896	Les Thuiles	23 09 1918	Monastir. SP 9121 (Serbie)	Aspirant
Sicard	François-Jules	159 RI	19 05 1895	Les Thuiles	03 10 1918	Ambulance 13 à Bouzy (51)	Soldat, blessé à Flirey
Tron	Joseph-Léon-Désiré	157 RI	16 07 1884	Les Thuiles	29 03 1916	Avocourt (55)	Soldat
Tron	Marcel-Arnoux	12 BCP	15 08 1896	Les Thuiles	20 07 1916	Curlu (80)	Chasseur

**Commune d'Uvernet (18 inscrits sur le MAM de Barcelonnette et 18 sur la liste)**

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Allemandi	Jean			Uvernet	11 12 1918		
Arnaud	Camille-Ernest-Louis	340 RI	08 06 1876	Uvernet	15 02 1917	Butte de Vauquois (55)	Soldat
Blanc	Virgile	157 RI	16 09 1885	Barcelonnette	28 08 1914	Ménil (88)	Enterré à Roville
Civalero	Jean-Baptiste-Siméon	157 RI	08 02 1894	Uvernet	17 12 1914	Nieupoort (Belgique)	Nom francisé en Chevalier
Donnadieu	François dit Jean	197RI	18 03 1882	Uvernet	02 10 1915	Bussy le Château (51)	Soldat
Fabre	Joseph-Jules	157 RI	08 10 1884	Uvernet	28 08 1914	Ménil (88)	Soldat
Fournio	Siffroid-Clarius	157 RI	09 05 1881	Méolans	27 11 1914	Boesinghe (Belgique)	Soldat
Hugues	Auguste-Albert	157 RI	30 11 1887	Uvernet	28 08 1914	Ménil (88)	Soldat
Hugues	Jules-Jean-Baptiste	159 RI	21 06 1892	Uvernet	19 05 1915	Souchez (62)	Soldat

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Martel	Germain-Fortuné	159 RI	19 01 1891	Uvernet	22 10 1914	St-Laurent-Blanzay (62)	Soldat
Martel	Joseph-Léon	157 RI	14 11 1884	Uvernet	05 04 1915	Flirey (54)	Soldat
Proal	Auguste-Léon	201 RI	18 04 1877	Uvernet	20 09 1915	Sapigneul (51)	Cimetière de Cormicy. Soldat
Proal	Jacques-Augustin	350 RI	29 08 1875	Uvernet	29 05 1916	Devant Verdun (55)	Soldat
Proal	Marie-Louis	297 RI	31 08 1892	Barcelonnette	15 10 1915	Hôpital Pasteur à Bordeaux (33)	Sergent-major. Croix de guerre
Pellat	Joseph	159 RI	06 06 1892	Uvernet	11 10 1914	Hôpital St-Jean à Arras (62)	Mort de ses blessures
Pepino	Antonio	157 RI	09 05 1879	Gaiïloa (Italie)	17 11 1914	Boesinghe (Belgique)	Soldat, naturalisé français en 1912
Reynaud	Adrien-Ernest	6 RA	20 05 1883	Uvernet		Hôpital de Poitiers (86)	Soldat
Raina	Chaffredo				10 12 1915		

**Commune de Fours (17 inscrits sur le MAM de Barcelonnette, mais 20 sur le MAM de Fours, et 20 sur la liste, soit +3)**

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Andréis	Joseph-Frédéric	359 RI	11 09 1874	Fours	06 10 1915	Bois Raquettes (51)	Soldat
Arnaud	Camille	140 RI	18 09 1899	Fours	23 08 1919	Fours (04)	(Fièvre typhoïde). Soldat
Arnaud	Eloi	375 RI	06 08 1890	Fours	03 1915	Badonviller (88)	Sergent,
Bellon	Victor-Elie-Jules	157 RI	02 08 1888	Fours	28 08 1914	Ménil (88)	Soldat
Crespo	Geoffroi	157 RI	21 01 1877	Fours	17 12 1914	Nieuport (Belgique)	Soldat
Feraud	François	157 RI	06 10 1891	Fours	28 08 1914	Ménil (88)	Caporal
Girard	Adolphe		22 12 1891	Fours	04 1920		
Goin	Ferdinand	159 RI	11 08 1894	Fours	09 05 1915	Mont-St-Eloi (62)	Disparu. Soldat
Jean	Jules-Gabriel	87 RI	26 11 1889	Fours	07 05 1917	Cormicy (51)	Caporal, frère d'Emile
Léautaud	Aimé-Daniel	4 RG	09 08 1879	Fours	26 05 1918	Aix-en-Provence (13)	Mort de maladie
Léautaud	Emile-Joseph	157 RI	28 06 1896	Fours	15 04 1915	Flirey (54)	Non inscrit sur le MAM
Léautaud	Jules-Alphonse	2 RA	23 03 1888	Fours	22 09 1917	Bucy-le-Long (02)	Non inscrit sur le MAM
Léautaud	François-Léon	157 RI	25 11 1889	Fours	06 10 1914	Bois de Géréchamp (Vosges)	Soldat
Léautaud	Eugène-Louis	140 RI	03 02 1891	Fours	25 09 1915	Tahure (51)	Caporal
Maurel	Laurent-Camille	281 RALT	07 03 1888	Fours	11 11 1917	St-Jacques-Capelle (Belgique)	Maître pointeur
Maurel	Joseph-Marius	159 RI	04 09 1891	Fours	14 10 1914	St-Benoît-la-Chipotte (88))	Soldat
Muris	Jean-Baptiste-Clément	45 RI	31 08 1886	Fours	17 05 1918	Hôpital militaire St-Mandrier (83)	Soldat. Mort de maladie (1)
Muris	Ernest	121 RAL	07 01 1888	Fours	11 09 1918	Hôpital St-Joseph de Gap (05)	Soldat. Mort de maladie
Muris	Hermann-Marcel	359 RI	19 03 1895	Fours	19 08 1918	Bois des Loges (60)	Soldat. Médaille militaire
Ricaud	Joseph-Ferdinand	22 RI	05 09 1894	Fours	13 07 1916	Fours (04)	Soldat. Mort de maladie

(1) Jean-Baptiste, Ernest et Herman-Marcel Muris sont frères. Et Eloi Arnaud est le frère de Camille Arnaud.

**Commune de St-Pons (20 inscrits sur le MAM de Barcelonnette et 20 sur la liste)**

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Armieux	Antoine-Albert	63 BCP	01 04 1895	Barcelonnette	28 04 1916	Redoute de Dan Loup (55)	Transcription du 25 06 1916
Abel	Antoine				1915		
Barles	Alfred	140 RI	04 06 1882	St-Pons	18 08 1916	Fort de Vaux (55)	Soldat
Barles	Edouard-Félix	114 RAL	17 05 1897	St-Pons	17 03 1919	Hôpital de Plantières à Metz (54)	Canonnier
Bellon	Louis-Jean	159 RI	20 04 1888	St-Pons	19 08 1914	Wittersdorf (Alsace)	Soldat
Brun	Lucien	157 RI	30 05 1893	St-Pons	28 10 1918	Amb. 19 Rustendil (Bulgarie)	Aspirant. Mort de maladie
Couttolenc	Léon-Fortuné	359 RI	25 09 1892	St-Pons	27 06 1916	Cote 321 Verdun (55)	Soldat
Donnadiou	Aimé-Jean	357 RI	17 09 1883	St-Pons	05 05 1915	Metzeral (Alsace)	Soldat. Transcript. du 23 01 1921
Donnadiou	Fortuné-Léon	159 RI	08 05 1890	S-Pons	25 09 1915	Souchez (62)	Soldat
Donnadiou	Henri	159 RI	04 06 1892	S-Pons	09 05 1915	Mont St-Eloi (62)	Soldat
Esmenjaud	Edouard-Etienne	157 RI	08 11 1880	S-Pons	28 08 1914	Ménil (88)	Jugt. d'octobre 1917
Esmenjaud	Emile				1919		
Esmenjaud	Léon-Joseph	159 RI	01 10 1895	St-Pons	26 09 1915	Souchez (62)	Médaille militaire
Hellion	Joseph-Jacques		16 09 1882		1918	A La Frache de St-Pons (04)	Mort de maladie
Martin	Baptistin-Florius	357 RI	21 08 1880	St-Pons	07 04 1915	Plateau d'Ufoltz (Alsace)	Soldat
Olivier	Louis-Ferdinand	359 RI	08 07 1891	St-Pons	25 06 1916	Cote 321 à Verdun (55)	Soldat
Olivier	Pierre-Eugène	160 RI	17 05 1894	St-Pons	04 07 1916	Maricourt, Bry-sur-Somme (80)	Caporal. Transcrip. du 04 03 1917
Pellissier	Alfred-Bruno	159 RI	26 08 1888	St-Pons	08 10 1914	St-Laurent (62)	
Reynaud	Léon				1919		
Sauvan	Albert-Léon	416 RI	13 09 1896	St-Pons	16 01 1917	Hôpital 12 à Vadelaincourt (55)	Soldat. Mort de maladie

**Commune de Barcelonnette (80 inscrits sur le MAM de Barcelonnette et 81 sur la liste, soit + 1)**

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Abel	Emile-Marius	157 RI	22 05 1883	Barcelonnette	31 10 1918	Hermuthausen (Allem) Maladie	Section de travailleurs, prisonnier.
Albrand	Antoine-Casimir	9 RZ	27 08 1893	Barcelonnette	07 05 1916	Avocourt (55)	Soldat
Allegre	Charles-Antoine	139 RI	08 01 1896	Bellegarde	18 04 1917	St-Quentin (02)	Soldat
Allegre	Emile-Antoine	163 RI	15 09 1894	Barcelonnette	19 09 1915	Flirey (54)	Soldat
Armando	Valentin	157 RI	27 12 1886	Barcelonnette	28 08 1914	Ménil (88)	Soldat Transcript du 26 04 1920
Arnaud	Pierre	1 BCP	28 07 1895	Barcelonnette	12 10 1915	Devant Angres (62)	Chasseur
Athenoux	Gabriel-Joseph	157 RI	01 05 1891	Barcelonnette	20 04 1915	500 m au nord de Flirey (54)	Caporal
Balp	André-Casimir	33 RI	11 09 1893	Barcelonnette	04 06 1918	Creil (62)	Caporal. Trans. du 12 08 1918
Balp	François-Fortuné	159 RI	11 09 1893	Barcelonnette	11 05 1915	Bois de Berthonval (62)	

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Bellon	Adrien-Léopold	159 RI	06 03 1892	Barcelonnette	21 10 1914	St-Laurent-sur-Blanzly (62)	Soldat. Jugt. du 03 05 1920
Bellon	Damien						Soldat
Berlie	Aimé-Louis	157 RI	25 07 1879	Faucon	07 04 1915	Flirey (54)	Soldat
Blanc	Célestin-Napoléon	54 RA	03 08 1872	Barcelonnette	13 05 1916	HA N°63 St-Genis-Laval (69)	Soldat
Bourges	Léon						
Chauvet	Jean-Paul	163 RI	10 07 1895	Barcelonnette	08 04 1916	Avocourt (55)	Non inscrit sur le MAM
Chiardola	Félix-Antoine	157 RI	01 05 1885	Barcelonnette	28 08 1914	Ménil (88)	Jugt. d'Aix du 02 10 17. Soldat
Chiardola	Jean-Baptiste	152 RI	10 02 1887	Barcelonnette	13 09 1915	Cléry-sur-Somme (80)	Soldat, frère de Félix
Coing-Boiyat	Adrien	157 RI	05 12 1881	Montaud (38)	22 10 1914	Belfort (90)	Des suites de blessure. Soldat
Collet	Roland	7 RZ	30 12 1895	Faucon	14 01 1915	Roclincourt (62)	S/Lt. Jugt. du 12 02 1921
Defert	Maurice	70 BCP	24 05 1893	Barcelonnette	20 07 1915	Orbey (Alsace)	Chasseur
Demaison	Edouard-Jean	6 RAP	26 06 1891	Barcelonnette	26 08 1914	St-Benoît-La-Chipotte (88)	Maréchal des Logis. Eclat d'obus
Derbez	Aimé	14 es train	13 06 1890	Barcelonnette	22 01 1915	Cadavre déposé Hop. Dunkerque	Soldat
Derbez	Paul-Louis	157 RI	06 07 1890	Barcelonnette	15 04 1915	Flirey (54)	Soldat
Draperi	Pierre	357 RI	14 09 1874	Barcelonnette	23 06 1915	La Fontenelle, cote 687 (88)	Soldat. Mort par éclat d'obus
Durand	Alphonse-Fernand	157 RI	28 11 1885	Chorges	17 12 1914	Nieuport (Belgique)	Jugt. du 28 02 1916, soldat
Estrayer	Célestin-Frédéric	157 RI	18 02 1882	Barcelonnette	08 12 1914	Hôp des Contagieux Toul (54)	Mort de maladie, soldat
Faudon	Emile-Jean	14 RI	04 01 1882	Draguignan	11 07 1916	Près de Verdun (55)	Jugt. du 27 02 1918, soldat
Faure	Gustave	14 esc train	10 10 1880	Remollon	09 06 1915	Asile de St-Genis-Laval (69)	Soldat, habitait Barcelo
Fortoul	Pierre	117 RA	27 11 1894	Larche	24 09 1918	Hopital de Barcillonnette (05)	Inhumé à Bulscamp le 25 09 1918
Fournio	Sylvain	157 RI	15 11 1884	Méolans	16 12 1915	Au corps, service auxiliaire	Non inscrit sur le MAM
Garcin	Paul	118 RI US			17 10 1918	Du corps expéditionnaire américain	Transcription du 17 05 1922
Gassier	Raymond-Hyacinthe	14 BCA	28 11 1892	Barcelonnette	22 12 1917	Monte-Comba (Italie)	Chasseur. Trans. du 04 06 1918
Gastinel	Louis-Abel	340 RI	24 09 1888	Barcelonnette	27 09 1914	Xivray St-Mihiel (55)	Soldat 1908
Gastinel	Ernest-Frédéric	339 RI	24 06 1879	Enchastrayes	22 06 1915	Bois d'Avocourt (55)	Soldat
Gastinel	Marcel-Louis-André	159 RI	02 05 1894	Aix-en-Provence	10 05 1915	Bois de Berthonval (62)	Soldat
Gastinel	Antoine-Marius	157 RI	08 04 1883	Barcelonnette	27 08 1914	Ménil (88)	Soldat Tombe 475
Gaymard	Léon	157 RI	12 03 1882	Jausiers	05 04 1915	Flirey (54)	Soldat
Gely	Louis-Julien	97 RI	31 10 1897	Valence	30 07 1918	Devant Bligny (51)	S/lt Transcription du 27 06 1919
Gilly	Albert-André	157 RI	03 10 1887	Barcelonnette	28 08 1914	Ménil (88)	Jugt. Barcelo 30 12 1916, caporal
Gilly	Louis-Paul	157 RI	19 07 1886	Barcelonnette	28 08 1914	Ménil (88)	Jugt. Barcelo 27 02 1918, soldat
Gilly	Paul-François	359 RI	28 04 1892	Barcelonnette	29 08 1918	Bois de Quesmuy (60)	Sergent
Gilly	Paul-Joseph	157 RI	25 07 1880	Barcelonnette	20 12 1914	Nieuport (Belgique)	Balle dans la tête. Caporal
Goin	Joseph-Isidore	8 Cuir	07 06 1890	Barcelonnette	10 04 1918	Dommartin (80)	Cavalier inhumé à Dommartin
Gras	Maurice-Emile	158 RI	01 10 1894	Barcelonnette	16 03 1915	Notre-Dame-de-Lorette (62)	Jugt. du 25 07 1921. Soldat
Graviassy	Jean						
Groues	Antoine-Jean	14 s infir	08 03 1875	St-Paul	02 01 1916	Hôpital de Barcelonnette, mort de	maladie. 14 Section d'infirmiers

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Guieu	Augustin-Louis	140 RI	01 12 1893	Barcelonnette	18 03 1915	Douaumont secteur de Vaux (55)	Soldat
Guillaumier	Léopold	7 RG	30 01 1889	Barcelonnette	07 10 1918	Barcelonnette (04)	Mort de maladie, soldat
Hermeline	Louis-Adrien	159 RI	03 02 1894	Barcelonnette	21 01 1916	Souchez (62)	Soldat
Lavergne	Pierre	8 RZ	11 06 1891	Seyne	13 03 1915	Sillery (51)	Zouave
Léautaud	Emile					Il s'agit peut être d'Emile-Joseph	inscrit sur le MAM de Fours
Léautaud	Jules-Alphonse	2 RA camp	23 03 1888	Fours	22 09 1917	Bucy-le-Long (02)	Non inscrit sur la liste de Fours
Lebre	Augustin-Henri	157 RI	17 09 1885	Méolans	28 08 1914	Ménil (88)	Soldat. Jugt. du 12 06 1917
Lebre	Antoine-Marius	157 RI	02 09 1880	Méolans	28 08 1914	Ménil (88)	Soldat. Tombe 244
Lions	Henri-Antoine	159 RI	06 08 1894	Barcelonnette	26 09 1915	Souchez (62)	Soldat. Jugt. du 06 03 1917
Margaillan	Louis-Joseph	359 RI	02 04 1890	La Bréole	06 10 1915	Bois Raquette (51)	Soldat
Martel	Antoine	157 RI	08 12 1881	Barcelonnette	28 08 1914	Ménil (88)	Soldat. Jugt. Barcelo 26 12 1916
Martel	Charles-Louis	297 RI	20 11 1880	Barcelonnette	06 10 1915	L'Épine Védegrange Auberive (51)	Soldat
Martel	Emile-Victor	357 RI	14 04 1881	Barcelonnette	23 06 1916	Cote 637, La Fontenelle (88)	Soldat. Tué net par éclat d'obus
Martel	Louis-Anselme	359 RI	26 08 1874	Barcelonnette	08 07 1915	Ban-de-Sapt La Fontenelle (88)	Soldat
Martel	Gaston	140 RI	17 12 1890	Barcelonnette	01 09 1914	St-Michel-sur-Meurthe (88)	Sergent. Trans. du 10 01 1915
Maure	Henri-Sylvain	128 RI	04 12 1893	Barcelonnette	08 11 1916	Berny-en-Santerre (80)	Soldat
Maure	Emile-Marius	66 RI	18 11 1898	Barcelonnette	08 11 1916	Passy-Grigny (51)	Soldat
Maurin	Paul-André	112 RI	30 11 1876	Barcelonnette	31 10 1916	Cuperly (51)	Soldat
Meneroud	Joseph-Alexandre	114 BCA	06 04 1880	Grenoble	22 07 1918	Barenkopf (Alsace)	Soldat. Jugt. du 21 06 1920
Pellotier	Emile	188 RI	21 01 1897	Barcelonnette	29 06 1919	Sablé (Sarthe)	Soldat. Mort de ses blessures
Pons	Albert	4 RG	22 09 1892	Barcelonnette	26 10 1915	Hôpital de Périgueux	Sapeur
Pons	Emile	157 RI	20 04 1885	Les Thuiles	27 11 1914	Boesinghe (Belgique)	Soldat
Ravello	Esprit	1 <sup>er</sup> RE	19 08 1896	Valgrano (Italie)	26 12 1914	Bois de Bolante à Argonne (55)	Jugt. du 16 08 1920, soldat
Rebattu	Paul-Ernest	52 BCA	12 07 1884	Barcelonnette	31 08 1915	Lingelkopf (Alsace)	Soldat
Reynier	Joseph-Antoine	157 RI	06 02 1893	Jausiers	28 09 1914	Bouconville-sur-Madt (54)	Jugt. Barcelo 07 03 1916, soldat
Roux	Augustin-Aimé	297 RI	07 07 1879	Les Thuiles	06 10 1915	Ambulance 3/7 à Cuperly (51)	Caporal
Roux	Camille-Auguste	160 RI	18 07 1896	Marseille	24 01 1917	Ambulance 7/8 à Morey (54)	Soldat
Roux	Henri-Félix	157 RI	06 08 1889	Archail (04)	06 05 1919	Hôp. Fort St-Clément de Metz (57)	Soldat. Jugt. du 04 12 1916
Sanche	Frédéric						
Signoret	Jean-Baptiste	82 RI	03 10 1897	Barcelonnette	24 03 1918	HOE. 16 à Compiègne (60)	Soldat
Talon	Maurice-Emile	22 RI	30 05 1889	Barcelonnette	11 02 1916	Eclusiers (80)	Soldat. Jugt. du 06 01 1921
Tron	Bertin-Auguste	157 RI	15 04 1885	Barcelonnette	20 10 1914	Nieuport (Belgique)	Sergent, habitait Digne
Tron	Edouard-Louis-Victor	99 RI	06 08 1894	Mandelieu (06)	28 06 1915	Eparges, ravin de Mongirmont (55)	Soldat
Tron	Marcel-Denis	158 RI	10 07 1897	Barcelonnette	31 03 1916	Vaux devant Damloup (55)	Caporal transcript. du 16 03 1918
Vernay	Victor-Louis-Eugène	94 RI	24 12 1892	St-Bonnet (42)	22 08 1915	Bazailles (54)	Caporal. Né à St-Bon. le Château

**Commune d'Enchastrayes (11 inscrits sur le MAM de Barcelonnette et 12 sur la liste, soit +1)**

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Allemand	Joseph	201 RI	19 07 1887	Enchastrayes	09 03 1916	Douaumont (55)	Soldat
Berlie	Casimir	359 RI	07 06 1893	Enchastrayes	06 10 1915	Souain Bois Raquette (51)	Soldat
Brun	Joseph-Henri	159 RI	30 11 1890	Enchastrayes	20 12 1917	Hirzbach (Alsace)	Lieutenant, Croix de guerre
Couttolenc	Louis-Joseph	225 RI	09 03 1879	Barcelonnette	14 09 1916	Tahure (51)	Soldat. Habitait Jausiers
Imbert	Antoine-Aimé	6 RIC	19 01 1888	Enchastrayes	29 05 1915	Ferme de Wacques (51)	Marsouin
Manuel	Aimé-François	67 RI	07 08 1880	Enchastrayes	29 09 1915	Souain. Tranchée de Lübeck (51)	Soldat. Tué au combat.
Maurel	Louis-Joseph-Albert	157 RI	24 10 1895	Enchastrayes	23 05 1915	Bois du Ménil-la-Tour (54)	Soldat non inscrit sur MAM
Ollivier	Auguste-Henri	336 RI	14 09 1878	Enchastrayes	28 08 1916	Suippes (51)	Soldat mort de ses blessures
Ollivier	Etienne-Louis	157 RI	20 12 1880	Enchastrayes	17 12 1914	Nieuport (Belgique)	Soldat. Balle dans la tête
Pellotier	Paul	159 RI	25 07 1887	Enchastrayes	09 05 1915	Bois de Berthonval (62)	Soldat. Disparu
Pellotier	Léon	175 RI	24 03 1883	Enchastrayes	20 03 1917	Florina (Grèce)	Des suites des blessures
Rebattu	Albert-Léon	12 BCP	11 01 1885	Enchastrayes	21 04 1915	Hôpital mixte d'Embrun (05)	Non inscrit sur le MAM

**Commune de Faucon (15 inscrits sur le MAM de Barcelonnette et 16 sur la liste, soit +1)**

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Ailhaud	Maximin	157 RI	13 09 1889	Faucon	28 08 1914	Ménil (88)	Soldat. Tombe 690
Arnaud	Paul	80 RI	26 04 1886	Faucon	19 05 1915	Le Mesnil-les-Hurlus (51)	Sous-lieutenant
Bellon	Fortuné-Maurice	159 RI	24 08 1888	Barcelonnette	10 05 1915	Bois de Berthonval (62)	Caporal
Bellon	Paul-Philippe	159 RI	20 04 1892	Faucon	28 08 1914	Autrey (88)	Soldat
Bernardi	Joseph-Elysée	157 RI	04 05 1880	St-Pons	28 08 1914	Ménil (88)	Soldat
Dunand	Laurent-Maximin	19 RAP	09 05 1876	Faucon	17 02 1917	Hôpital Militaire de Broussais (44)	Soldat
James	Laurent	130 RAL	05 03 1895	Faucon	03 11 1918	Gruyshauten (Belgique)	Canonnier
Lions	Louis	159 RI	17 02 1891	Faucon	01 09 1914	St-Benoît-la-Chipotte (88)	Soldat
Manuel	Jean-Ernest	159 RI	20 11 1893	Faucon	20 06 1915	Villers-Châtel (62)	Caporal
Manuel	Jean-Louis	R T Maroc	31 05 1891	Faucon	16 08 1917	Beaulne-et-Chivy (02)	Sergent
Manuel	Marcel-Jean	RICM	31 01 1897	Jausiers	15 12 1916	Louvemont (55)	Soldat
Manuel	Paul	159 RI	12 02 1895	Faucon	31 07 1918	Aérodrome d'Etampes (78) accident	Sergent. Croix de Guerre
Michel	Eugène	2 RIC	26 10 1897	Faucon	16 07 1917	Hôpital 19 bis de Gap (05)	Marsouin
Pellissier	Louis	170 RI	14 01 1898	Faucon	04 09 1918	Vendeuil-Caply (60)	Soldat non inscrit sur le MAM
Plésent	Paul-Léon	158 RI	29 06 1887	Larche	20 09 1916	Ambulance 1/62 SP 200. Tombe 106	Soldat inhumé à Mareuil (80)
Richaud	Léon	159 RI	30 09 1882	Faucon	25 09 1915	Souchez (62)	Soldat

**Commune de Jausiers (52 inscrits sur le MAM de Barcelonnette et 52 sur la liste)**

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Arnaud	François-Joseph	157 RI	24 12 1887	Jausiers	28 08 1914	Ménil (88)	Soldat. Tombe 224
Aubert	Henri-Edouard	11 RAP	19 09 1873	Jausiers	19 09 1915	HOT.3 St-Pol (62)	Canonnier
Audiffred	Antoine-Fortuné	159 RI	22 06 1888	Jausiers	16 04 1915	Bois de Berthonval (62)	Soldat
Audiffred	Léon-Albert dit Baron	328 RI	22 10 1895	Jausiers	04 09 1916	Belloy en Santerre (80)	Soldat
Audiffred	Léon-Auguste	357 RI	23 05 1875	Jausiers	16 05 1915	Ambul. 4/58 Le Thillot (88)	Soldat
Audiffred	Emile-Eugène	321 RAL	27 02 1890	Jausiers	23 07 1918	Hôpital 135 de La Rochelle (17)	Sergent, mort des blessures
Béraud	Louis	157 RI	15 08 1884	Jausiers	28 08 1914	Ménil (88)	Soldat
Blanc	Jean	157 RI	10 09 1882	Jausiers	28 08 1914	Ménil (88)	Tombe 417 inhumé le 14 11 1916
Burdy	Gustave	159 RI	01 09 1881	Jausiers	05 02 1915	Acq (62)	Capitaine
Caire	Emile	157 RI	10 11 1888	Jausiers	16 08 1915	Flirey (54)	Soldat
Caire	Jules-Eugène	68 RAC	10 11 1888	Jausiers	14 12 1918	HT. Zeitenlick. SP 9126 (Grèce)	Canonnier, mort de maladie
Caire	Eugène-Rémy	97 RI	02 08 1890	Jausiers	04 09 1916	Barleux (80)	Soldat
Caire	Joseph-Antoine	159 RI	23 04 1894	Jausiers	16 10 1915	Souchez (62)	Soldat
Chapuy	Vincent-Marius	97 RI	29 12 1893	Le Grand Bornand	07 07 1916	Flirey (54)	Sergent, habitait les Thuiles
Clariond	Sébastien	157 RI	14 04 1886	Jausiers	17 06 1916	Noviant-aux-Prés (54)	Soldat
Cogordan	Louis-Eugène	75 RI	13 08 1893	Jausiers	24 08 1914	Col du Hantz (Alsace)	Soldat
Cottier	Sébastien	157 RI	12 12 1880	Jausiers	28 08 1914	Bouconville-sur-Maadts (55)	Soldat
Diartialh	Pierre-Alexandre	99 RI	09 08 1896	Orignes	01 10 1918	Ste-Marie-à-Py (55)	Soldat, habitait à Jausiers
Desdier	Auguste	112 RI	01 11 1876	Jausiers	01 12 1916	Hem (80)	Adjudant
Faure	Jude	149 RI	10 03 1890	Jausiers	26 10 1918	Banogne-Recouvrance 08	Soldat
Fortoul	Léon-Auguste	120 RI	28 11 1884	Jausiers	06 09 1915	Berny-en-Santerre (80)	Soldat
Gas	Calixte	159 RI	21 08 1890	Jausiers	04 11 1918	Staden (Belgique)	Soldat
Gilly	Oscar-Joseph	11RAP	03 12 1896	Jausiers	14 09 1918	Amb. 2/21 St-Rémy-sur-Bussy (51)	Canonnier
Giraud	Alphonse	159 RI	22 12 1892	Jausiers	22 09 1914	St-Benoît-la-Chipotte (88)	Soldat
Graille	Gaston-Alfred	21 RI	09 02 1888	Jausiers	12 12 1915	Souchez (62)	Soldat
Graugnard	Joseph-Jules	67 RI	29 09 1895	Jausiers	22 12 1915	Tranchée de Lubeck à Epernay (51)	Sergent
Graugnard	Louis-Jules-Albert	157 RI	23 07 1886	Jausiers	28 08 1914	Ménil (88)	Soldat. Tombe 334
Guatelli	Pierre	52 BCP	12 11 1892	Jausiers	23 09 1916	Ambulance 2/70 (80)	Mort de ses blessures, chasseur
Laugier	Alphonse	5 RIC	30 10 1887	Jausiers	08 08 1918	Mailly-Raineval (80)	Marsouin
Léautaud	Leon	157 RI	03 09 1896	Jausiers	18 06 1916	Noviant-aux-Prés (54)	Soldat
Lions	Désiré-François	114 RAL	02 06 1894	Guadalajara Mexi.	21 02 1916	Ravin de la Vauche (55)	Canonnier
Lions	Victor-Albert	174 RI	23 02 1896	Jausiers	05 09 1916	Villers-Bretonneux (80)	Soldat. Mort suites de blessures
Manuel	Joseph-Ferdinand	172 RI	15 08 1887	Jausiers	16 04 1917	Région de Soupir (02)	Soldat
Manuel	Léon	157 RI	22 04 1890	Jausiers	17 01 1915	Hôpit. 129 bis à Valréas (84)	Soldat. Mort de pneumonie
Marchetti	Jean-Baptiste-Louis	159 RI	15 02 1882	Barcelonnette	16 12 1914	Nieuport (Belgique)	Soldat, habitait Jausiers

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Martin	Danton-Marius	210 RIC	09 04 1881	Jausiers	15 07 1918	Korytza. SP 9125	Soldat
Martin	Henri-Jean	28 RAC	28 09 1898	Jausiers	15 07 1918	Combat de Champagne (51)	Canonnier
Mauries	Marius	97 RI	12 04 1895	Jausiers	04 09 1916	Barleux (80)	Soldat
Meyran	André	10 RC	09 09 1890	Jausiers	14 10 1918	Ambulance 14/22 à Ecury (51)	Soldat
Michel	Théophile-Joseph	157 RI	08 10 1886	Jausiers	29 03 1916	Bois d'Avocourt (55)	Caporal
Pellat	Pierre-Joseph-Louis	159 RI	23 07 1894	Jausiers	09 05 1915	Berthonval (62)	Soldat. Disparu
Pellotier	Aimé	1 BCP	18 09 1894	Jausiers	12 05 1915	Ablain- (62) ND de Lorette	Chasseur
Plaisant	Louis	12 BCP	23 08 1896	Jausiers	20 07 1916	Hem Monaco (80)	Chasseur
Proal	Marius	174 RI	24 02 1885	Barcelonnette	28 10 1917	La Malmaison (02)	Caporal
Rebattu	Jules-Simon	157 RI	01 06 1881	Jausiers	15 04 1915	Flirey (54)	Soldat
Remazeille	Albert-Joseph	159 RI	29 12 1892	Jausiers	09 05 1915	Bois de Berthonval (62)	Soldat
Remazeille	Gustave	157 RI	10 03 1895	Jausiers	29 03 1916	Bois d'Avocourt (55)	Soldat
Spitalier	Jean-Baptiste	140 RI	24 06 1895	Barcelonnette	06 05 1916	Eix (55)	Soldat, habitait Jausiers
Tessier	Calixte	140 RI	23 10 1889	Jausiers	17 08 1915	Châlons-sur-Marne (51)	Soldat
Tessier	Jean-Marie-Désiré	52 BCA	11 09 1888	Jausiers	05 01 1916	Moosch (68)	Lieutenant, décédé suite blessures
Tiran	Paul-Edouard	157 RI	03 07 1886	Jausiers	11 06 1915	Bois du Ménil (54)	Soldat
Trouche	Léon-Daniel	13 BCA	28 12 1883	Revel	14 06 1915	Sondernach (68)	Chasseur

**La Condamine (31 inscrits sur le MAM de Barcelonnette et 32 sur la liste, soit + 1)**

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Arnaud	Ernest-Emile	159 RI	08 12 1891	La Condamine	25 09 1915	Souchez (62)	Caporal
Arnaud	Emile-Joseph	157 RI	06 07 1896	La Condamine	17 06 1916	Noviant-aux-Prés (54)	Vivait à Mexico
Audiffred	Cyprien-Florent	159 RI	18 09 1891	La Condamine	25 09 1915	Souchez (62)	Soldat
Audiffrey	Joseph	157 RI	22 10 1881	Jausiers	03 09 1914	Hôtel Dieu de Lyon (69)	Des suites de blessure de Ménil
Bartoli	Dominique						
Baussière	Joseph						
Bertrand	Angelin	24 BCP	17 02 1893	La Condamine	02 10 1916	Prés Rancourt (80)	Soldat, décédé suite de blessures
Bondenet	Marcellin	17 RI	13 10 1883	Eoulx (Barrême)	16 04 1917	La ferme du temple à Craonne (02)	S/lt, prisonnier à Ménil, évadé
Bouche	Adolphe-Henri	84 RI	09 01 1897	Lyon	26 04 1919	Hôpital militaire de Marseille (13)	
Caire	Jean-Baptiste	19 BCP	21 08 1896	La Condamine	28 10 1918	Amb. 7/13 Hattencourt (80)	Transcription du 24 03 1919
Charpenel	Gustave	159 RI	25 12 1889	La Condamine	31 10 1916	15° Hôpital Paris	Soldat
Charpenel	Louis-Maxime	281 RAL	12 07 1888	La Condamine	12 10 1918	Hopital mixte à Gien (45)	Soldat. Mort de maladie
Charpenel	Omer	97 RI	05 06 1896	La Condamine	04 09 1916	Barleux (80)	Soldat
Cottier	Isidore-Anselme	113 RIT	22 04 1872	La Condamine	17 09 1918	El Aioun Sidi Mellouck (Maroc)	Sergent

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Cottier	Jean-François	16 esc train	24 09 1876	La Condamine	29 10 1918	HC. 54 Châlons (51)	Soldat
Cottier	Victor	297 RI	02 05 1892	La Condamine	01 07 1916	Hôpital 12 à Vadelaincourt (55)	
Faudon	Damien-Emile	162 RI	16 03 1896	La Condamine	25 09 1916	Rancourt (80)	Soldat
Imbert	Pierre						
Jaubert	Eugène-Joseph	157 RI	18 03 1894	St-Paul	28 08 1914	Ménil (88)	Caporal. Tombe 520
Javelly	Laurent-Albert	159 RI	13 07 1890	Barcelonnette	04 10 1914	La Chapelle de Fanchy (62)	Soldat
Marsili	Feliciano	75 RI	21 12 1863	Foligno Italie	31 12 1914	Lihors (80)	Soldat
Meyssirel	Hippolyte-Joseph	159 RI	08 10 1892	La Condamine	19 09 1914	Wittersdorf (Alsace)	Soldat
Meyssirel	Sylvain-Joseph	157 RI	12 08 1895	La Condamine	05 09 1915	Hôp. Toul, blessé à Flirey le 22 08	Soldat. Mort suite à ses blessures
Pelissier	Louis	171 RI	14 01 1898	La Condamine	04 09 1918	Vendeuil-Caply (60)	Soldat
Pelissier	Lucien	115 RI	01 01 1895	Faucon	27 07 1915	Le Linge (Alsace)	Soldat, disparu
Plaisant	Jacques	359 RI	27 06 1880	La Condamine	12 06 1917	Filain (02)	Soldat
Plaisant	Léon	14 BCA	22 08 1890	La Condamine	24 03 1917	Wittemberg Allemagne. SP 9109	Soldat. Mort en captivité.
Plaisant	Lucien	159 RI	25 05 1892	La Condamine	09 05 1915	Mont St-Eloi (62)	Caporal
Revoyre	Joseph	157 RI	13 12 1880	Pont de Claix	17 04 1915	La Condamine (04)	Hôpital. Non inscrit sur le MAM
Reynaud	Victor-Sylvain	157 RI	12 10 1887	La Condamine	05 09 1915	Flirey (54)	Soldat
Reynaud	Jean-Baptiste-Albert	357 RI	28 06 1874	La Condamine	08 02 1915	Hôpital mixte à Bruyères (88)	Soldat. Mort de maladie
Talon	Emile-Antoine	157 RI	03 01 1891	St-Paul	28 09 1914	Bouconville-sur-Madt (55)	Soldat

**Commune de St-Paul (32 inscrits sur le MAM de Barcelonnette et 32 sur la liste)**

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Allix	Jacques-Adrien	4 RG	02 04 1892	Serennes, St-Paul	14 12 1914	Rochincourt (62)	
Allix	Alexandre-Etienne	157 RI	21 02 1884	St-Paul	26 08 1915	Hôpital militaire de Toul (54)	Soldat, frère d'Adrien
André	Jean-Baptiste-Ferdinand	67 BCA	19 12 1892	St-Paul	13 02 1917	Lazaret. SP 91109 (Allemagne)	Soldat. Mort en captivité
André	Joseph-Alexandre	157 RI	21 02 1889	Serennes, St-Paul	08 04 1915	Au nord de Flirey (54)	Soldat
André	Joseph-Antoine	157 RI	02 11 1893	St-Paul	28 08 1914	Ménil (88), inhumé à Roville	Soldat. Jugement du 09 09 1917
André	Sébastien	159 RI	27 05 1890	Maurin	19 08 1914	Wittersdorff (Alsace)	Soldat
Arnaud	Antoine	149 RI	19 04 1887	Fouillouse	28 09 1918	Au nord voie ferrée à Sommepey (51)	Soldat
Batan	Marcel-Louis	128 RI	19 08 1895	Paris	29 06 1915	Carrières d'Haudiomont (51)	Soldat
Bérard	Pierre	14 BCA	18 12 1890	St-Paul	27 07 1915	Lingelkopf (Alsace)	Soldat
Bertrand	Antonin-Joseph-Firmin	157 RI	20 10 1885	St-Paul	31 05 1915	Flirey (54)	Caporal
Biglione	Albert-Félix	297 RI	06 09 1892	Serennes, St-Paul	06 10 1915	Epine de Védégrange (51)	Soldat
Blanc	Jean-Etienne	157 RI	18 05 1883	S-Paul	28 08 1914	Ménil (88)	Tombe 497. Jugt. du 12 02 1915
Caire	Marcel-Odon	157 RI	16 04 1892	St-Paul	30 03 1916	Bois d'Avocourt (55)	Soldat

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Cogordan	Alexandre-Léon	159 RI	20 01 1883	St-Paul	11 06 1917	Braye en Seanonnais (02)	Soldat
Cogordan	Eugène-Emile	67 RI	29 05 1894	St-Paul	21 06 1916	Bois Funier-Charny (55)	Soldat
Cogordan	Firmin	157 RI	25 09 1896	Mélezen à St-Paul	17 06 1916	Noviant-aux-Prés (54)	Frère d'Eugène-Emile
Dubal	Joseph	30 RI	04 07 1889	Salignac (04)	08 06 1918	Iseghen (Allemagne)	Soldat. Mort en captivité
Gariel	Adrien						
Garcin	Jean-Aimé	157 RI	28 04 1891	Aux Gleizolles	28 09 1914	Bouconville-sur-Madt (55)	Soldat
Gibelin	Adrien-Louis-Auguste	157 RI	24 12 1895	Rougon	11 11 1914	Ménil (88)	Soldat
Gras	Joseph-Emile-Auguste	52 BCA	04 09 1895	St-Paul	16 01 1916	Bussang (88)	Chasseur, mort de ses blessures
Imbert	Calixte	3 RI	06 01 1879	Thèze	11 07 1918	Disparu à Avocourt (55)	Soldat
Jourdan	Alphonse-Emile	159 RI	10 04 1891	St-Paul	19 08 1914	Wittersdorf (Alsace)	Soldat
Léautaud	François-Léon	157 RI	04 04 1888	Fours	06 10 1914	Bouconville-sur-Madt (55)	Soldat
Matheron	Joseph	157 RI	27 09 1893	Tournoux	07 04 1915	Au nord de Flirey (54)	Soldat
Pelissier	Marius-Louis	266 RA	24 06 1893	St-Paul	16 06 1917	Batterie du Marais (02)	Enterré cimetièrre de Glennes (02)
Pelissier	Paul-François	231 RI	06 07 1879	St-Paul	12 01 1915	Crouy (02)	Caporal
Pons	Alexandre	157 RI	21 08 1891	St-Paul	20 06 1915	Flirey (54)	Soldat
Restelli	Jules	159 RI	04 05 1894	Petite Serennes	09 06 1916	Bois de Berthonval (62)	Soldat
Reynaud	Jean-François	6 RIC	16 04 1885	St-Paul	01 01 1917	St-Paul (04)	Mort en convalescence
Signoret	Jean-Baptiste		02 07 1895	Prats de St-Paul			Soldat
Spitalier	Hilarion	75 RI	13 04 1888	Serennes	04 06 1916	Près de Fleury (55)	Soldat

**Commune de Meyronnes (14 inscrits sur le MAM de Barcelonnette et 14 sur la liste)**

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Agnel	Henri	157 RI	08 09 1883	Meyronnes	24 07 1915	Vichy (03) tombe 43	Habitait Meyronnes
Agnel	Marius-Augustin	157 RI	18 09 1882	St-Pons	28 08 1914	Ménil (88)	Soldat
Blanc	Joseph	121 RAL	27 08 1890	Meyronnes	19 02 1916	Carency 62)	Canonnièr
Charpenel	Léon-Joseph	36 RI	17 03 1895	Meyronnes	25 09 1915	Neuville-St-Vaast (62)	Soldat
Damien	Jean						
Donnadieu	Aimé	414 RI	25 04 1884	Meyronnes	26 04 1918	Loce. SP 9131 (Allemagne)	Soldat. Mort en captivité
Donnadieu	Alexandre-Emile	10 BCP	23 08 1881	Meyronnes	14 06 1915	Hirsensfirst (Alsace)	Chasseur
Jacques	Etienne-Adrien	101 RIT	31 07 1873	Meyronnes	05 12 1916	HOT. 12 de Vadelaincourt (55)	Soldat
Jean	Alphonse	114 RAL	13 12 1893	Meyronnes	12 10 1915	Bar-le-Duc (55)	Canonnièr. Mort de maladie
Jean	Sylvain-Désiré	157 RI	09 03 1882	Meyronnes	28 08 1914	Ménil (88)	Jugt. Barcelonnette du 21 08 1917
Roustan	Claudius						
Spitalier	Marius-Antoine	1 RAM	22 12 1878	Meyronnes	01 08 1916	Bétheny (51)	Canonnièr

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Spitalier	Joseph-Jules	210 RI	25 11 1893	Meyronnes	02 04 1917	Lestovets, cote 1675. SP 9121	Caporal
Vinay	Marcel-Auguste		26 09 1896	La Condamine	27 09 1916	Prégicourt (80)	Soldat

**Commune de Larche (15 inscrits sur le MAM de Barcelonnette et 17 sur la liste, soit + 2)**

Nom	Prénoms	Unité	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu du décès	Observations
Bruna	Joseph	97 RI	12 05 1887	Larche	24 07 1918	Bois de Reims (51)	Sergent
Chaix	Antoine-Jean	358 RI	21 10 1893	Larche	10 07 1916	Verdun (55)	Soldat
Charpenel	Antoine-Auguste	30 BCP	13 12 1891	Larche	22 10 1918	Lazaret Weimar. SP 9109 (Allem)	Chasseur, mort de pneumonie
Cogordan	Aimé-Auguste	157 RI	24 06 1885	Larche	29 05 1915	Flirey (54)	Soldat
Donneaud	Emile-Adrien	157 RI	05 08 1896	Larche	03 09 1916	Mende (48)	Soldat, mort de la tuberculose
Donneaud	Pierre-Léon dit Massène	159 RI	21 11 1889	Larche	19 08 1914	Wittersdorf (Alsace)	Soldat
Fabre	Antoine-Joseph	260 RI	16 02 1895	Larche	05 08 1919	Hôpital mixte de Gap (05)	Soldat
Fabre	Pierre-Adrien	159 RI	21 09 1894	Larche	21 09 1915	Souchez (62)	Soldat, inhumé à Carency
Fortoul	Pierre	177 RAT	27 11 1894	Larche	24 09 1918	Hôpital mili. SP 9131, (Belgique)	Soldat (régt d'artillerie territorial)
Girard	Jean-Hilaire	26 RI	05 04 1896	Larche	11 06 1918	Méry-la-Bataille (60)	Soldat
Lombard	Joseph-Marius	157 RI	30 03 1889	Larche	28 08 1914	Ménil (88)	Jugt. Barcelo. du 27 04 1917
Marquetty	Camille-Pierre	174 RI	06 08 1896	Larche	09 08 1916	Hem-Hardinval (80)	Soldat
Marquetty	Eugène-Léon	157 RI	16 04 1890	Larche	22 11 1914	Ménil (88)	Jugt. Barcelo. du 07 05 1917
Mercheyer	Antoine-Alphonse	236 RA	20 05 1897	Larche	26 12 1917	Hôpital de St-Didier (84)	Canonnière. Mort de Tuberculose
Meyran	Jean-Ernest	159 RI	11 02 1890	Larche	21 10 1916	Biaches (80)	Soldat, non inscrit sur le MAM
Plesent	Paul-Léon	188 RI	29 06 1887	Larche	20 09 1916	Ambul. 1/62 Mareuil-Gaubert (80)	Soldat, non inscrit sur le MAM
Reynaud	Joseph-Augustin	27 BCA	15 01 1886	Larche	21 06 1915	Metzeral (Alsace)	Sergent



**Les médaillons de tous les poilus de Méolans et de Revel tombés au champ d'Honneur réunis dans deux cadres se trouvant dans le bureau du maire de Méolans-Revel.**



# Commentaires

Dans cette seconde partie, sont indiqués le nombre de tués par commune, l'effectif ubayen dans les différents régiments, la répartition des tués au sein de quelques classes par rapport au nombre de soldats mobilisés, le recensement du nombre de tués par lieu de décès en précisant si possible et approximativement l'endroit où le décès a été constaté. Enfin, après la citation de quelques témoignages, l'histoire de la réalisation des différents monuments aux morts de la vallée est évoquée.

## Les noms gravés sur le Monument aux Morts de la Vallée de l'Ubaye

Sur ce monument inauguré en 1923, sont gravés 583 noms pour les conflits de 1914-18, de 1939-45, d'Indochine et de l'Afrique du Nord. La répartition par conflit est la suivante :

- 521 noms de soldats « Morts pour la Patrie » en 1914-1918. Le village d'Allos avec 29 tués est également cité, car Allos faisait partie de l'arrondissement de Barcelonnette à cette époque.
- 49 combattants tués en 1939-1945, 11 combattants tués en Indochine et 6 combattants tués en Afrique du Nord.

Par conséquent, uniquement en Ubaye, on dénombre pour le conflit de 1914-18, **492 noms** inscrits sur le Monument aux Morts de la Vallée à Barcelonnette pour les dix-neuf communes comprenant aussi le village d'Ubaye (mais sans ceux d'Allos).

En réalité, d'après cette étude, il faut rajouter **18 autres combattants** tués en 1914-18 dont les noms ne sont pas inscrits sur ce Monument.

Ce sont donc **510 Ubayens** qui sont a fortiori tombés en 1914-1918. Quelles sont les raisons de cette différence ou absence d'inscription ? Rien à ce jour ne permet d'en connaître la véritable raison : oubli, volonté délibérée des communes (comme dans d'autres communes de France où pour des raisons essentiellement politiques, on a volontairement omis de les inscrire), décision des familles. Pour la commune de Fours, 20 noms sont inscrits sur le monument situé à l'entrée de St-Laurent. C'est ce qu'a précisé dans son discours d'inauguration du 9 octobre 1921 le sous-préfet Mouillot en disant que : « sur 234 habitants, 46 étaient mobilisés et 20 ne sont pas revenus ». Mais, sur le monument de Barcelonnette, trois noms (tous des Léautaud) ne sont pourtant plus gravés sur la liste de Fours. Ou bien, ils sont vraisemblablement inscrits sur la liste de Barcelonnette (cas d'Emile et de Jules Léautaud puisqu'à ce jour, on n'a pas trouvé de renseignements sur ces deux Léautaud à la mairie de Barcelonnette). En outre, Emile Léautaud vient d'Amérique à la mobilisation, ce qui peut expliquer l'absence de son inscription. Finalement, on peut en conclure que ce sont plutôt « **507 Ubayens** » qui sont tombés au champ d'Honneur en 1914-1918. Dernière raison probable : la connaissance du décès trop tardive alors que le monument est déjà construit. Il n'en est rien puisque l'étude montre que tous les décès sont effectivement connus avant 1920, date où a commencé l'édification des différents monuments aux morts dans la vallée. Autre mystère, pourquoi le nom de Jean Guener inscrit sur le MAM de Jausiers n'y est plus sur la liste de Jausiers du monument aux morts de la vallée à Barcelonnette ? Idem pour le capitaine Victor Sergent, chasseur forestier inscrit sur le MAM de St-Vincent-les-Forts mais « oublié » à Barcelonnette.

Parmi ces « 507 ou 510 tués », on compte près de 56 héros toujours disparus. On ne sait pas où ils ont été enterrés, sans doute dans les ossuaires. Enfin, on peut rajouter à cette triste liste, environ 192 blessés et 94 prisonniers ubayens.



**Le monument aux morts de Pontis.**

En ce qui concerne la mention « Mort pour la France », il est nécessaire de préciser que : « Sont considérés comme étant "Morts pour la France" selon les termes du code des pensions militaires sur avis favorable des autorités concernées, en portant la mention « Mort pour la France » sur tout acte de décès :

1° D'un militaire des armées de terre (qui comprend l'aéronautique militaire), de la marine, tué à l'ennemi ou mort de blessures de guerre ;

2° D'un militaire mort de maladie contractée en service commandé en temps de guerre ;

3° D'un militaire mort d'accident survenu en service, ou à l'occasion du service en temps de guerre ;

4° D'un marin du commerce, victime d'événements de guerre ;

5° De tout médecin, ministre du culte, infirmier ou infirmière des hôpitaux militaires et des formations sanitaires, ainsi que de toute personne ayant succombé à des maladies contractées au cours de soins donnés aux malades et blessés de l'armée en temps de guerre pour la période du 2 octobre 1914 au 24 octobre 1919 ».

### L'annonce des décès

L'annonce du décès à la famille variait selon les régions et les circonstances. Elle était souvent effectuée soit par le facteur, le maire ou un gendarme.

Souvent, c'était un document officiel du corps transmis à la mairie concernée, ou une lettre d'un camarade ou de l'officier commandant l'unité, ou encore par le retour d'un pli non réceptionné avec la mention : « le destinataire n'a pas pu être atteint en temps utile ».

Concernant les disparitions, l'avis officiel parvenait aux familles environ dix-huit mois après. Car il fallait auparavant vérifier les informations complémentaires auprès de nombreux organismes comme la Croix-Rouge ou des autorités allemandes afin de savoir si le combattant était prisonnier, blessé ou mort en captivité. Ces informations parvenaient souvent très tard au Ministère de la Guerre. La plupart du temps, le maire recevait ce type de courrier :

« Le chef du Bureau de la Comptabilité à monsieur le Maire de :

Bureau des Renseignements des familles

Monsieur le Maire,

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien avec tous les ménagements nécessaires, prévenir la famille : .....  
du décès du soldat .....Matricule N° ..., N :... de la compagnie, N° ... du régiment d'infanterie  
survenu dans les conditions suivantes : décédé le ..... à .....

Je vous serai très obligé de présenter à la famille les condoléances de M. le Ministre de la Guerre et de me faire connaître la date à laquelle votre mission a été accomplie.

Agréez, Monsieur le Maire, l'expression de mes sentiments distingués.

Tel endroit, le ... »



**Le monument aux morts  
du Lautaret,  
hameau de St-Vincent.**

Souvent, ces décès sont annoncés dans les journaux locaux.

Ainsi le Journal de Barcelonnette cite régulièrement des avis de décès.

Dès la reprise de l'édition du Journal de Barcelonnette suite à la désorganisation provoquée par la mobilisation, en septembre 1914, on peut y lire les premiers avis. Ainsi, on signale : « Le 28 août, François Bartoli, sous-officier au 157<sup>e</sup> RI, est tombé au champ d'Honneur, à Ménil, à l'âge de 27 ans. Le 28 août, Jacques Marcellin, soldat réserviste au 157<sup>e</sup>, cantonnier sur la route nationale numéro 212, à Saint-Paul, a été tué à Ménil, à l'âge de 32 ans. Il laisse une jeune veuve éplorée ».

Plus tard en juillet 1915 : « Nous apprenons également la mort au champ d'Honneur de : Jean-Auguste Esmieu, de Saint-Barthélémy (Barcelonnette). La famille Esmieu a cinq autres fils sous les drapeaux ».

Ou encore : « Nos Morts, renseignements fournis par les familles. Louis Proal, de Barcelonnette, blessé dans les récents combats de Champagne, est mort des suites de ses blessures dans un hôpital de Bordeaux où il avait été transporté. Engagé volontaire, Louis Proal était sergent au moment de la mobilisation. Sa brillante conduite sur le champ de bataille lui avait valu les galons de sergent-major et l'attribution de la Croix de Guerre, la famille habite le domaine de la Tour à Uvernet ».

A Faucon, « Nous annonçons dernièrement la mort d'un de nos compatriotes tué à l'ennemi, nous avons la tristesse d'enregistrer aujourd'hui la perte d'un de nos braves du 157<sup>e</sup> tué et inhumé à ..... vers le 30 novembre. Ailhaud était originaire du hameau de St-Flavy où habite sa famille à qui nous prions d'accepter nos plus vives condoléances ».

En janvier 1916, on peut lire : « Marius Maurel, soldat au ...<sup>e</sup> d'infanterie tombé le 14 octobre à Saint-Benoît (Vosges) à l'âge de 23 ans.

Louis Léautaud, caporal au ...<sup>e</sup> d'infanterie tombé le 26 septembre 1915 à Tahure (Champagne) à l'âge de 25 ans.

François Féraud, caporal au ...<sup>e</sup> d'infanterie tombé le 18 novembre 1914 à Mesnil, à l'âge de 24 ans.

Elie Bellon, soldat au ...<sup>e</sup> d'infanterie, tombé le 12 novembre 1914 à Mesnil à l'âge de 28 ans. »

Plus loin, on lit également : « Disparus Fours - Ferdinand Goin, soldat au ...<sup>e</sup> d'infanterie disparu du 10 au 15 mai 1915 à Garency, âgé de 21 ans. Son frère, Joseph Goin, au même régiment a été blessé deux fois.

Chaffred Crespou, soldat au ...<sup>e</sup> d'infanterie, disparu depuis le 10 décembre 1914 en Belgique, âgé de 39 ans.

Il faut attendre le milieu de l'année 1916 pour que systématiquement les mentions des unités et des lieux de décès soient communiqués dans la presse, ces renseignements n'étant pas divulgués auparavant pour des raisons évidentes de sécurité.

François Léautaud, soldat au ...<sup>e</sup> d'infanterie, disparu dans la nuit du 6 au 7 octobre 1914 à Bouconville, âgé de 27 ans ».

En 1917, « Nos morts - Renseignements fournis par les familles - Nous avons le regret d'enregistrer la mort au champ d'Honneur de plusieurs compatriotes :

Henri Roux, 25 ans, soldat au 157<sup>e</sup> d'infanterie de Barcelonnette, blessé à Flirey le 3 avril 1915, porté disparu, décédé à Metz, selon un avis de la Croix-Rouge allemande. Henri Roux était au Mexique avant la mobilisation.

Auguste Roux, 20 ans, du 160<sup>e</sup> d'infanterie, frère du précédent, blessé à N.... décédé dans une ambulance du front. Ces deux braves sont les fils de M<sup>me</sup> et M. Roux, brigadier des Eaux et Forêts à Barcelonnette. Leur troisième fils est sous les drapeaux ».



**Le monument aux morts  
de St-Vincent-les-Forts.**

## La répartition des tués par commune

Les chiffres par commune indiqués sur le monument aux morts à Barcelonnette sont les suivants (toutefois les chiffres entre parenthèses correspondent aux autres tués non mentionnés sur le monument aux morts) :

10 tués à Pontis, 12 à Ubaye, 45 à La Bréole (+2), 13 à St-Vincent (+1), 34 au Lauzet (+4), 31 à Méolans (+2), 30 à Revel, 18 à Uvernet, 20 à Fours (+3), 20 aux Thuiles, 16 à Faucon (+1), 20 à St-Pons, 81 à Barcelonnette (+1), 12 à Enchastrayes (+1), 52 à Jausiers, 31 à la Condamine, 32 à St-Paul, 14 à Meyronnes et enfin 17 à Larche (+2).

Le nombre de mobilisés en Ubaye est évalué à 2133 hommes. Le village le plus touché est Fours (234 habitants) avec 20 tués pour 44 mobilisés soit 45 % de pertes, la moyenne en Ubaye étant de 25 % de tués par rapport au nombre de mobilisés. Le village de St-Vincent est le village le moins touché avec 13 tués pour 79 mobilisés soit un pourcentage de 16 %. Par contre, c'est La Condamine qui dénombre le plus de blessés, c'est-à-dire 50 blessés (et 31 tués) pour 120 hommes mobilisés.

## Les classes utilisées

En 1914, 8 millions d'hommes âgés de 18 à 45 ans sont mobilisés soit 20% de la population masculine. Selon son âge, chaque homme doit s'acquitter de ses obligations militaires, en passant successivement par trois armées réglementaires différentes :

▶ « L'armée d'active :

Sont mobilisés dès le début du conflit les régiments d'active : numérotés de 1 à 176. Elle est composée des hommes âgés de 21 à 23 ans, nés en 1891, 1892, 1893 et au-delà, jusqu'en 1897, c'est-à-dire que les plus jeunes ont à peine 19 ans. La durée du service est de trois ans.

▶ L'armée de réserve :

Sont mobilisés dès le début du conflit les régiments de réserve : numérotés de 201 à 421. Elle est composée des hommes âgés de 24 à 33 ans c'est-à-dire nés entre 1881 et 1890. La durée de ce service de réserve est de 11 ans. Durant ce service, chaque année, ces réservistes font des périodes de réserve de courte durée afin de maintenir leurs connaissances militaires.

▶ L'armée territoriale :

Sont mobilisés tout au long du conflit les régiments de la territoriale et de la réserve territoriale. Elle est composée des hommes âgés de 34 à 39 ans c'est-à-dire nés entre 1875 et 1880. La durée est de sept ans. Ils s'acquittent des tâches annexes mais peuvent aussi combattre.

▶ La réserve de l'armée territoriale :

Elle est composée des hommes âgés de 40 à 45 ans c'est-à-dire nés entre 1868 et 1874. La durée est de sept ans. Rapidement, la réserve de l'armée territoriale incorpore les hommes âgés de 46 à 49 ans, c'est-à-dire nés entre 1868 et 1865 ».



Le monument aux morts de La Bréole.

En ce qui concerne les classes mobilisées, elles s'étalaient de 1885 (ceux nés en 1865) à 1919 (ceux nés en 1899). On a donc fait appel à 32 classes successives. A la fin de la guerre, en 1918, on fait même appel aux classes de 1918 et 1919, soit les jeunes gens nés en 1898 et en 1899. Au total, 34 classes ont été appelées à défendre la Nation. On peut se faire une idée du pourcentage des pertes par rapport aux classes mobilisées en consultant les registres matricules des Conseils de Révision archivés aux Archives Départementales de Digne ou de Gap (à Gap, pour les jeunes gens nés entre 1874 et 1901). Ainsi, on a les chiffres suivants :

- ▶ Classe 1905 (nés en 1885) : 68 mobilisés et 21 tués soit 31% de pertes,
- ▶ Classe 1906 (nés en 1886) : 51 mobilisés et 13 tués soit 25 % de pertes,
- ▶ Classe 1914 (nés en 1894) : 95 mobilisés et 25 tués soit 26% de pertes,
- ▶ Classe 1915 (nés en 1895) : 75 mobilisés et 26 tués soit 35% de pertes,
- ▶ Classe 1916 (nés en 1896) : 63 mobilisés et 24 tués soit 38 % de pertes.

Les plus jeunes sont à peine âgés de 19 ans comme Marcel Tron de Barcelonnette ou Marcel Manuel de Faucon, tous les deux nés en 1897 n'ont combattu qu'à partir de 1917. Pourtant, le plus jeune est un Italien légionnaire, Esprit Ravello, âgé de 18 ans, sans doute engagé.

Un des plus vieux combattant est né en 1871. Il s'agit de Frédéric Liotard de St-Vincent, âgé de 42 ans et quelques autres d'entre eux sont nés en 1872, 1873 ou 1874 et avaient donc plus de quarante ans. Et pourtant, c'est Féliciano Marsili qui est le plus ancien. Son cas est exceptionnel. Faisant partie du 75<sup>e</sup> RI, il est tué à Lihons dans la Somme, le 31 décembre 1914. Sa situation particulière s'explique du fait qu'il était un engagé volontaire italien demeurant à La Condamine, du recrutement de Gap, rattaché à la classe 1914. Il était né le 21 décembre 1863 en Italie à Foligno. Il était âgé de 51 ans.



**Le monument aux morts du Lauzet.**

## **Le bilan par année**

- Pour l'année 1914, on compte 123 tués pour seulement cinq mois de guerre. Un rappel : en 1914, 400 000 hommes sont tombés soit 80 000 de plus qu'en 1916 (320 000 hommes) et pourtant cette année-là, il y a eu les terribles combats de la Somme et de Verdun. Cela s'expliquait essentiellement par les erreurs initiales du commandement (d'où un important limogeage de généraux dès l'automne 1914) qui s'obstinait à pratiquer l'offensive en outrance. Le manque d'artillerie d'accompagnement était manifeste et surtout on peut trouver d'autres raisons comme les tenues inadaptées avec le fameux pantalon garance qui faisaient de nos combattants des cibles faciles. Quand les jeunes classes sont vêtues de la nouvelle tenue bleue (donnant le nom de « bleus ou bleuets » attribué aux jeunes incorporés à partir de 1915), les pertes seront moindres.
- En 1915, pour l'Ubaye, on comptabilise 145 pertes.
- Puis 113 pertes sont recensées en 1916, 38 pertes en 1917 (année la moins meurtrière) et enfin 58 pertes en 1918 (de nombreux décès dont on ne connaît pas la date exacte sont à répartir au sein des ces années).

Au regard de ces chiffres, on peut donc considérer que 1914 avec seulement cinq mois de guerre a été l'année la plus meurtrière. Toutefois du fait des maladies, on compte hélas encore huit morts ubayens après la guerre, jusqu'en 1919. On dénombre aussi beaucoup de soldats blessés et de nombreux prisonniers. Par rapport au chiffre des tués, on peut dire sans trop se tromper qu'il y a eu 5 fois plus de blessés que de tués.

Les premiers tués le furent dès le 19 août (soit 3 jours après leur arrivée en Alsace). Il s'agit par exemple d'Ernest Pons des Thuiles et de Pierre-Léon Donneaud de Larche, tous deux tués à Wittersdorf, ou d'Eugène Masse de Pontis et de Calixte Tron de Revel, tous les deux tués à Walheim, village proche de Wittersdorf. Ils faisaient partie du 157<sup>e</sup> RI ou du 159<sup>e</sup> RI, régiments mis à la disposition du général en chef suite à la neutralité italienne et donc envoyé avec les autres régiments de la 44<sup>e</sup> division, là où on avait besoin de troupes disponibles.

Vers la période de l'armistice du 11 novembre 1918, Laurent James de Faucon tombe le 3 novembre et Calixte Gas tombe le 4 novembre 1918 à Staden en Belgique. A noter que quelques combattants décèdent après la fin de la guerre comme Joseph Chauvet des suites de maladie le 19 septembre 1919 à Ubye. On considérait que les combattants qui meurent de maladie ou des suites des blessures sont considérés « Morts pour la France » jusqu'au 19 octobre 1919.



**Le monument aux morts du hameau de Rioclar.**

## Les régiments où étaient mobilisés nos Ubayens



**La plaque de la paroisse de Rioclar.**

Parmi ces tués de 1914-18, 128 combattants mobilisés faisaient partie du 157<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie en garnison à Barcelonnette, St-Vincent, Tournoux ou Gap. On compte 65 autres Ubayens mobilisés au sein du régiment voisin, le 159<sup>e</sup> RI de Briançon. Par conséquent ces deux régiments totalisent à eux seuls plus d'un tiers des pertes. Naturellement, ce sont dans les régiments d'infanterie que l'on trouve le plus d'Ubayens. La garnison de stationnement du régiment en août 1914 est très souvent citée. Si cette mention n'est point présente, c'est qu'il s'agit souvent de régiments qui ont été créés en pleine guerre, notamment en ce qui concerne les régiments d'artillerie. Enfin, lorsque le numéro du régiment est supérieur à 200, il s'agit d'un régiment de réserve (toujours mobilisé dans la garnison du régiment d'active). Son encadrement et son chef de corps proviennent du régiment d'active. Ainsi, le 157<sup>e</sup> RI (+ 200) forme le 357<sup>e</sup> RI à Gap avec comme chef de corps, le Lt-colonel de Susbille, commandant en second du 15/7. Le 159<sup>e</sup> RI, à son tour, forme donc le 359<sup>e</sup> RI.

### Les Régiments d'Infanterie

Le régiment d'infanterie d'active est théoriquement à trois bataillons : chaque bataillon est à quatre compagnies de quatre sections et dispose d'une section de mitrailleuse, (soit environ 3000 hommes). Pourtant le 157<sup>e</sup> RI, comme le 159<sup>e</sup> RI et le 163<sup>e</sup> RI sont exceptionnellement des régiments à quatre bataillons (soit environ 4400 hommes) du fait de leur mission initiale qui était la défense des frontières au sein de la 44<sup>e</sup> division. Les chiffres entre parenthèses correspondent au nombre de mobilisés ubayens au sein des différentes unités.



La plaque de la paroisse de Méolans.



La plaque de la paroisse de St-Barthélémy.

▶ 3<sup>e</sup> RI Hyères (2) - 11<sup>e</sup> RI Montauban (1) - 14<sup>e</sup> RI Toulouse (2) - 17<sup>e</sup> RI Epinal (3) - 19<sup>e</sup> RI Brest (1) - 21<sup>e</sup> RI Langres (1) - 22<sup>e</sup> RI Sathonay (3) - 26<sup>e</sup> RI Nancy (1) - 30<sup>e</sup> RI Annecy (4) - 33<sup>e</sup> RI Arras (1) - 36<sup>e</sup> RI (1) - 40<sup>e</sup> RI Nîmes (5) - 45<sup>e</sup> RI (1) - 66<sup>e</sup> RI Tours (1) - 67<sup>e</sup> RI Soissons (4) - 80<sup>e</sup> RI Narbonne (1) - 82<sup>e</sup> RI Montargis (1) - 87<sup>e</sup> RI (2) - 94<sup>e</sup> RI Bar-le-Duc (1) - 97<sup>e</sup> RI Chambéry (6) - 99<sup>e</sup> RI Vienne (2) - 100<sup>e</sup> RI Tulle (1) - 101<sup>e</sup> RI Dreux (1) - 112<sup>e</sup> RI Toulon (2) - 114<sup>e</sup> RI St-Maixent (1) - 115<sup>e</sup> RI Mamers (1) - 120<sup>e</sup> RI Stenay (1) - 128<sup>e</sup> RI Amiens (1) - 134<sup>e</sup> RI Mâcon (1) - 137<sup>e</sup> RI Fontenay-le-Comte (1) - 139<sup>e</sup> RI Aurillac (1) - 140<sup>e</sup> RI Grenoble (7) - 148<sup>e</sup> RI (1) - 149<sup>e</sup> RI Epinal (2) - 152<sup>e</sup> RI Gérardmer (2) - 155<sup>e</sup> RI Châlons-sur-Marne (1) - 157<sup>e</sup> RI (131) - 158<sup>e</sup> Bruyères (3) - 159<sup>e</sup> RI Briançon (67) - 160<sup>e</sup> RI Toul (3) - 162<sup>e</sup> RI Cambrai et Verdun (2) - 163<sup>e</sup> RI Antibes et Nice (1) - 170<sup>e</sup> RI Epinal (1) - 171<sup>e</sup> RI Belfort (1) - 172<sup>e</sup> RI Belfort (1) - 174<sup>e</sup> RI Salon-de-Provence (3) - 175<sup>e</sup> RI Marseille (1) - 177<sup>e</sup> RI (1) - 201<sup>e</sup> RI Cambrai (4) - 210<sup>e</sup> RI Auxonne (3) - 225<sup>e</sup> RI Cherbourg (1) - 231<sup>e</sup> RI Melun et Paris (1) - 260<sup>e</sup> RI Besançon (1) - 271<sup>e</sup> RI St-Brieuc (1) - 275<sup>e</sup> RI Romans (1) - 283<sup>e</sup> RI St-Gaudens et Toulouse (1) - 287<sup>e</sup> RI St-Quentin (1) - 289<sup>e</sup> RI Sens et Paris (1) - 294<sup>e</sup> RI Bar-le-Duc (1) - 297<sup>e</sup> RI (5) - 321<sup>e</sup> RI Montluçon (2) - 327<sup>e</sup> RI Valenciennes (1) - 328<sup>e</sup> RI (4) - 336<sup>e</sup> RI St-Lô (1) - 340<sup>e</sup> RI Grenoble (3) - 350<sup>e</sup> RI Soissons et St-Mihiel (2) - 357<sup>e</sup> RI Gap et Barcelonnette, dérivé du 15/7 (6) - 358<sup>e</sup> RI Bastia

(1) - 359<sup>e</sup> RI Bastia (16), dérivé du 15/9 - 361<sup>e</sup> RI Cambrai et St-Mihiel (1) - 375<sup>e</sup> RI (1) - 413<sup>e</sup> RI (1) - 414<sup>e</sup> RI Montluel (1) - 415<sup>e</sup> RI Marseille (1) - 416<sup>e</sup> RI Narbonne (1). Au total, les Ubayens intègrent au moins 75 régiments d'infanterie. Après le 157<sup>e</sup> RI et le 159<sup>e</sup> RI, c'est le 359<sup>e</sup> RI qui arrive en troisième position pour le nombre de mobilisés ubayens. A noter que 44 régiments ne comportent qu'un seul tué en provenance de l'Ubaye...

### Les Bataillons de Chasseurs à Pied (BCP)

Le bataillon de chasseurs à pied ou alpin est composé de six compagnies et de deux sections de mitrailleuses.

▶ 1<sup>er</sup> BCP Senones (3) - 12<sup>e</sup> BCP Embrun (9) - 14<sup>e</sup> BCP Grenoble et Maroc (2) - 19<sup>e</sup> BCP (1) - 24<sup>e</sup> BCP Villefranche (3) - 28<sup>e</sup> BCP Grenoble (3) - 30<sup>e</sup> BCP Grenoble (1) - 53<sup>e</sup> BCP (1) - 63<sup>e</sup> BCP (2) - 70<sup>e</sup> BCP Grenoble (1).

### Les Bataillons de Chasseurs Alpains (BCA)

▶ 13<sup>e</sup> BCA Chambéry (4) - 14<sup>e</sup> BCA à Grenoble (4) - 22<sup>e</sup> BCA Albertville (1) - 23<sup>e</sup> BCA Grasse (1) - 27<sup>e</sup> BCA Menton - 52<sup>e</sup> BCA Embrun (7) - 54<sup>e</sup> BCA Grenoble (1) - 6<sup>e</sup> BCA Villefranche-sur-Mer (1) - 114<sup>e</sup> BCA créé en 1915 à Pérourges (1) - 115<sup>e</sup> BCA créé en 1915 au camp des Garrigues de Nîmes (1).

### Les Régiments d'Artillerie

▶ 2 RA Grenoble (1) - 6<sup>e</sup> RA Valence (1) - 19<sup>e</sup> RA Nîmes (1) - 28<sup>e</sup> RA (1) - 54<sup>e</sup> RA Lyon (1) - 107<sup>e</sup> RA (1) - 266<sup>e</sup> RA (1),  
 ▶ 6<sup>e</sup> RAP (à pied) Toul (1) - 11<sup>e</sup> RAP (1) - 19<sup>e</sup> RAP (1),  
 ▶ 68<sup>e</sup> RAC (de campagne) (1),  
 ▶ 281<sup>e</sup> RALT (régiment d'artillerie lourde territoriale) (1),  
 ▶ 1<sup>er</sup> RAM (de montagne) (1),  
 ▶ 114<sup>e</sup> RAL (Régiment d'Artillerie Lourde) à Valence (3) - 121<sup>e</sup> RAL (2) - 130<sup>e</sup> RAL (2) - 245<sup>e</sup> RAL (1).

## Les Régiments de Génie

- ▶ 4 RG à Grenoble (7) - 6 RG (1) - 7 RG (1).

## Les autres régiments ou corps de troupe divers

- ▶ 1<sup>er</sup> RMC (Régiment Mixte Colonial formé de Français et de coloniaux, c'est-à-dire des Français de métropole et des Africains, avec un encadrement toujours français) (1) - 8<sup>e</sup> RMC (1).
- ▶ 2<sup>e</sup> RIC (Régiment d'Infanterie Coloniale formé uniquement de coloniaux avec un encadrement français) (1) - 5<sup>e</sup> RIC Lyon (1) - 6<sup>e</sup> RIC Lyon (3) - 21<sup>e</sup> RIC (1) 33<sup>e</sup> RIC (1).
- ▶ 3<sup>e</sup> RZ (Régiment de Zouaves) (1) - 4<sup>e</sup> RZ Tunis et Bizerte (2) - 7<sup>e</sup> RZ à la 45 DI (1) - 8<sup>e</sup> RZ créé en 1914 au Maroc (1) - 9<sup>e</sup> RZ à la 153<sup>e</sup> DI (1). Les régiments de zouaves sont des régiments formés en Algérie durant la conquête de l'Algérie. Les trois premiers régiments ont été formés en 1852 et ils se composaient initialement d'Africains d'origine kabyle et notamment de la tribu des « Zouaoua » d'où l'appellation de « zouave ».
- ▶ RICM (1), Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc,
- ▶ 12<sup>e</sup> Régiment Territorial Amiens (2) - 112<sup>e</sup> Régiment Territorial Epinal et Lyon (1) - 113<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale (1),
- ▶ 101<sup>e</sup> RTM (1), Régiment de Tirailleurs Marocains,
- ▶ 14<sup>e</sup> Escadron du Train Lyon (3) - 16<sup>e</sup> Escadron du Train (1),
- ▶ 1<sup>er</sup> RE (1), Régiment Étranger de la Légion Étrangère,
- ▶ Et enfin on trouve un combattant au 8<sup>e</sup> Régiment de Cuirassiers (cavalerie) et un soldat au 3<sup>e</sup> Groupe d'Aviation.



La plaque de la paroisse du Laverq.

## Les grades de nos concitoyens.

Parmi les combattants, on trouve peu d'officiers (deux capitaines, trois lieutenants, quatre sous-lieutenants et trois aspirants) et de sous-officiers (deux adjudants, un sergent-major et seize sergents). Les caporaux sont plus nombreux soit en tout 27 caporaux. Cela est dû au fait que la population ubayenne est surtout rurale. Certains seront décorés soit de la Croix de Guerre, soit de la Médaille Militaire. Beaucoup de décorations sont accordées à titre posthume. Ainsi en 1917, on peut lire ceci dans le Journal de Barcelonnette: « Jausiers - Médaille militaire. La médaille militaire à titre posthume a été attribuée à la mémoire du soldat Victor-Edouard Lions, mort le 5 septembre 1916, des suites de blessures reçues à l'ennemi. Lions était originaire de Jausiers où habite sa famille à laquelle nous renouvelons nos condoléances ». Ou encore : « Larche - Médaille militaire. La médaille militaire à titre posthume a été attribuée à la mémoire du sergent Joseph-Augustin Reynaud, du 27<sup>e</sup> Chasseurs Alpins, mort courageusement à Metzeral (Alsace) le 21 juin 1915. Reynaud était titulaire d'une citation à l'ordre de l'armée. Il était originaire de Maison-Méane. »

A noter enfin qu'un seul poilu ubayen est fusillé en décembre 1914 « pour abandon de poste et désertion face à l'ennemi ». Et pourtant, son nom est gravé sur le monument aux morts de son village et sur celui de Barcelonnette.



La plaque de la paroisse de Revel.

## **L'historique résumé des trois principaux régiments où sont mobilisés les Ubayens**

L'historique résumé des trois principaux régiments dans lesquels furent incorporés de nombreux Ubayens permet de se faire une idée du déroulement de la guerre au sein de ces régiments.

### **Le 157<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie**

En 1914, ses garnisons sont : Gap, Barcelonnette, Saint-Vincent, Tournoux. Il fait partie de la 89<sup>e</sup> Brigade d'Infanterie de la 44<sup>e</sup> Division d'Infanterie; 14<sup>e</sup> Corps d'Armée. Il est alors constitué de quatre bataillons, puis de trois en juin 1916.

Il reste à la 44<sup>e</sup> DI d'août 1914 à fin septembre 1916 puis rejoint la 76<sup>e</sup> DI jusqu'en nov. 1918.

Début août 1914, il est le long de la frontière des Alpes en Haute Ubaye jusqu'au 12 août. Il part à bord de cinq trains de Charges pour l'Alsace le 13 août.

Le 16 août, il est en Alsace. Il combat durant trois jours au sud-ouest de Mulhouse et se bat à Wittersdorf et à Walheim où les premiers Ubayens tombent. Le 26 août, après l'échec de l'offensive en Alsace, il débarque à St-Dié et participe aux combats jusqu'au 9 septembre du bois d'Anglemont, du plateau de Ste-Barbe et surtout à Ménil-sur-Belvitte (49 pertes ubayennes) et au col de la Chipotte. Il se déplace vers St-Mihiel de septembre à novembre. Ce sont les combats du bois de Raulecourt et de Géréchamp (Xivray), de Bouconville (à 30 km à l'est de Pont-à-Mousson), du bois de Besombois, du côté de l'étang de Wargévaux

Fin novembre, le régiment est divisé en deux : le deuxième et le troisième bataillon restent à Bouconville jusqu'en janvier 1915.

Par contre, le premier et le quatrième bataillon vont en Belgique et participent à la bataille des Flandres en novembre et en décembre : Boezinghe, Dickebusch, Saint-Eloi, Elverdinghe, Nieuport, La Grande Dune, Villa Crombez.

En 1915, le régiment revient en France de mars à novembre dans la Woëvre et combat au bois de Besombois, au Bois de Mort-Mare, à Flirey où de nombreux Ubayens tombent (Flirey se trouve à 9 km au sud de Thiaucourt au sud-est de St-Mihiel dans la Meuse et au sud-ouest de Metz) puis à Rambucourt, au bois de Besombois.

En 1916, il participe à son tour à la bataille de Verdun (mars à avril) notamment au Bois de Malancourt et au réduit du bois d'Avocourt. En juin 1916, le quatrième bataillon est versé au 210<sup>e</sup> RI qui passe ainsi de deux à trois bataillons. Le régiment revient dans les Vosges de juin à novembre et combat à La Chapelotte, (tout près de Ménil-sur-Belvitte) à Celles et à Moyenmoutier.

Fin 1916, il est désigné pour renforcer l'Armée d'Orient avec la 76<sup>e</sup> DI. Embarquement de Toulon, le 28 décembre pour la destination de Salonique sur le Canada et le Lutétia.

En 1917, il est en Albanie (de février à mars) : Koritsa, Ersek puis dans la région des lacs (Prespa). Il rejoint la Grèce (juin à juillet) à Loutraki, Athènes puis Monastir de septembre à avril 1918.

Le 20 janvier 1918, les officiers et hommes de troupe des classes 1898 et 1899 du 38<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale intègrent le 157<sup>e</sup> RI (7 officiers, 50 sous-officiers, 54 caporaux et 210 hommes). En 1918, il est à nouveau en Albanie (mai à juin) à Pogradet puis à Monastir.

En septembre, il rejoint la Serbie au nord de Monastir sur le piton Rocheux, à Veles, Prilep. En octobre, il est en Bulgarie puis à la fin de la guerre, il quitte la région de Belgrade en passant par Kula et Zajecar et rejoint la Serbie par le col de Benja pour atteindre le Danube à Semendria.



**Le monument aux morts  
d'Uvernet.**

Lorsque l'Armistice est signé, la guerre ici continue. Le régiment embarque sur des péniches et remonte le Danube en direction de Baja pour le premier et le deuxième bataillon et en direction de Maria-Theresapel pour le troisième bataillon. Il s'agit de défendre les Hongrois contre les menaces bolcheviques dans la région de Szeded. Le régiment se bat dans des opérations de guérilla de janvier à août 1919 où peu à peu il rejoint la France. Le 31 août, le noyau administratif prend le train à Kis-Zombos jusqu'à Gap où il n'arrive que le 11 septembre.

Cette campagne d'Orient s'est soldée par la perte de 30 officiers, 9 sous-officiers et 115 soldats tués mais aussi 10 officiers, 39 sous-officiers et 654 soldats meurent de maladie ou de blessures dans les hôpitaux de la région. Durant toute la guerre, le régiment déplore la perte de 2962 disparus (51 officiers, 189 sous-officiers et 2722 caporaux et soldats).

### **Le 159<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie**

En 1914, sa garnison est Briançon. Il fait lui aussi partie de la 44<sup>e</sup> DI d'août 1914 à fin septembre 1914 puis à la 77<sup>e</sup> DI jusqu'en novembre 1918. En 1914, il est lui aussi constitué de quatre bataillons.

En août 1914, il garde les Alpes le long de la frontière italienne du côté de Montgenèvre et dans le Queyras puis participe aux opérations d'Alsace : secteur d'Altkirch, Wittersdorff (le 19 août) : Fulleren, Emlingen, Luemsviller, et de Tagsdorf-Heyviller. Dans les Vosges, ses pertes s'élèvent à 700 hommes à Bruyère, au Ménil, Ste-Barbe, St-Blaise.

Un tamponnement de train fait quelques tués au régiment le 23 août à St-Laurent (Vosges). Il combat à la Chipotte, La Haute Sapinière en septembre, au col du Haut Bois, à St-Benoît, Barrémont, Neuf-Etang, La Potosse, Senones (mi-septembre), puis à La Forain en Artois (d'octobre à décembre) au cours de la défense d'Arras : à Monchy-le-Preux, Feuchy, Blangy, Ste-Catherine, Maison Blanche en octobre. Durant ces combats, les pertes s'élèvent à environ 1000 hommes.

En 1915, c'est l'Artois de janvier à mai : Maison Blanche, Berthonval, Neuville-Saint-Vaast puis en mai lors de l'offensive d'Artois au boyau 123, à Cabaret-Rouge, Givenchy, à la cote 119 où il perd environ 1100 hommes. Durant l'offensive du 16 juin, il se bat au bois des Ecouloirs, à Souchez, au cimetière de Souchez, à l'ouvrage de la Déroute, à Carency, à Villers au Bois (juillet), à la tranchée Gilbert, de nouveau à Cabaret Rouge et enfin à Souchez (août).

En septembre, il combat au ruisseau de Carency, à la tranchée de Cologne et de Poisot, à Souchez, à la tranchée de Landsturm. Il participe à la prise de Souchez le 26 septembre, mais aussi à la perte de la cote 119 puis il retrouve l'Artois d'octobre à février 1916 dans le même secteur.

En 1916, il participe lui aussi à la bataille de Verdun de février à mars : au fort de Tavannes, à la batterie de Damloup, au tunnel de Tavannes puis en Argonne de mars à mai à Rupt, à Dignièrès, aux Paroches pour le 4<sup>e</sup> bataillon. Il combat dans la région de Toul de mai à juin à Richécourt, Xivray, Marvoisin et dans la Somme en août au bois de Boulogne.

Puis il prend part aux combats de la Somme à Barleux, dans l'attaque des cotes 447 et 441, du cimetière de Barleux, de la route Barleux-Berny du 4 au 6 septembre où ses pertes s'élèvent à 600 hommes puis dans le secteur de Barleux, Biaches, La Maissonnette en octobre et novembre, dans l'Aisne en décembre à Port Fontenoy.

En 1917, il est toujours dans l'Aisne : Port Fontenoy en janvier, au château de Nogent, au château de Moyembrie, à la ferme de l'Argentel, à Thébecourt, à Coucy-le-Château de février à avril. D'avril à mai : au Crotoir, à la ferme Rouge, au ravin de Momezère, à la cote 143, à Rû Renault.

En juin 1917, le régiment connaît des actes d'indiscipline collective. 100 mutins du 97<sup>e</sup> RI se mirent en route vers l'arrière et sont rejoints par une compagnie du 159<sup>e</sup> RI. (référence : Mutineries de 1917 de John Williams).



**Le monument aux morts  
de Fours.**

En juin et en juillet, il est sur le Chemin des Dames à l'Épine de Chevrigny puis à Vailly-sur-Aisne, La Royère. On le déplace en Alsace de septembre à décembre à Fulleren.

En 1918, il combat dans l'Oise à Lassigny, au Plémont du 28 mars au 1<sup>er</sup> avril. A nouveau dans les Vosges de mai à juin à Wesserling. En Champagne : secteur d'Épernay, bois des Châtaigniers, Leuvrigny, Montagne de Reims, bois St-Euphrase, Bligny du 15 juillet à août. Dans le secteur de Reims d'août à septembre à La Neuville à l'est de Reims. A la fin de la guerre, il est dans les Flandres à Hooglède et au passage de la Lys.

### **Le 359<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie**

En 1914, sa garnison est Bastia.

Sa constitution date de 1914 puisque c'est un régiment de réserve dérivé du 159<sup>e</sup> RI à deux bataillons commandé par le commandant en second du 15/9, puis à trois bataillons en juillet 1916 (adjonction d'un bataillon en provenance du 357<sup>e</sup> RI). Il fait partie de la 129<sup>e</sup> DI de juin 1915 à octobre 1918.

En 1914, il participe aux combats victorieux de Lorraine à la bataille de la Mortagne, au bois de St-Martin, de mai à septembre au bois de St-Martin, à Cirey-sur-Vezouze en novembre.

En 1915, il est dans les Vosges de décembre 1914 à mars 1915 à la Chapelle Saint-Antoine, au Hartmannswillerkopf, à Aspach-le-Bas, dans le secteur de Thann, puis à Cernay, à Sandozwiller, à Metzeral, au Gaschney en mars. Il participe à l'attaque du Sillacker (d'avril à mai). Dans les Vosges, il y séjourne de juillet à août et se bat à La Fontenelle, au fameux Linge, puis il est envoyé en Champagne en septembre dans le secteur de Souain, à l'Épine de Védégrange, au bois Raquette où ses pertes sont de 500 hommes.

En 1916, on le voit dans les Vosges de janvier à mai à Verdun à Bras-sur-Meuse, à la cote 321 de juin à juillet, à Fey-en-Haye. En septembre, il est dans la Somme à Barleux

En 1917, toujours dans les Vosges de janvier à mars à La Chapelotte (près de Ménil-sur-Belvitte). A son tour, il rejoint le Chemin des Dames à la ferme de la Royère de juin à juillet puis à Vauxaillon d'août à octobre. Enfin, il est dans l'Aisne à La Malmaison et de nouveau à Vauxaillon fin octobre.

Enfin, en 1918, il termine la guerre dans les Flandres au mont Kemmel puis dans l'Oise à Guiscard et combat à Courcelles. La dissolution de ce régiment de réserve est effectuée dès octobre 1918.



**Le monument aux morts  
des Thuiles.**

### **Les lieux de décès ou de combats**

Les lieux des combats et par conséquent les lieux de décès sont également inscrits sur les fiches d'état-civil des tués. On constate alors que le lieu le plus cité est bien sûr Ménil-sur-Belvitte dans les Vosges pour la conquête du col de la Chipotte avec 49 tués durant la bataille du 28 août 1914 et des jours suivants, suivi des combats de Flirey en Meurthe-et-Moselle avec 25 tués. Ensuite, ce sont les combats de Souchez (15 tués) et du Bois de Berthonval (14 tués) dans le Pas-de-Calais et à Bouconville (11 tués) dans la Meuse, près de Flirey.

Les lieux où se sont déroulés les combats et par conséquent où ont été constatés les décès sont indiqués par département. Ensuite, la période concernée est également indiquée (entre parenthèses, le nombre total de combattants tués au lieu indiqué).

La liste commence en Alsace et se poursuit vers le nord-ouest jusqu'au nord de la France. On peut remarquer que beaucoup de lieux-dits sont souvent centrés autour des principaux combats comme Suippes dans la Marne ou autour d'Arras dans le Pas-de-Calais et enfin autour de Verdun dans la Meuse. A noter que certains de nos Ubayens sont décédés en Belgique et en Allemagne lorsqu'ils ont été fait prisonniers ou encore en Orient. D'autres, et ils sont nombreux, meurent dans des hôpitaux soit de maladie ou des suites de leurs blessures. Enfin, certains combattants meurent dans des ambulances ou simplement à domicile.

### **Alsace (Haut-Rhin - 68)**

- ✓ Barenkopf - août 1915 (3), route des Crêtes, vallée de la Fecht,
- ✓ Col du Hantz - août 1914 (1), à 14 km au nord du col de Saales,
- ✓ Hilsenfirst - mai 1918 (3), sommet vosgien sur la crête séparant la vallée de Munster de celle de Guebwiller, cote 1270 à 10 km au nord-ouest de Guebwiller,
- ✓ Hirsbach - décembre 1917 (1), à 4 km au sud d'Altkirch et au sud-ouest de Wittersdorf,
- ✓ Orbey - juillet 1915 (2), à 9 km au sud-est de Kaysersberg,
- ✓ Plateau d'Uffoltz - avril 1915 (1), au pied du Vieil-Armand,
- ✓ Lingekopf ou Linge - avril 1916 (7), lieu célèbre de douloureux combats à 2 km 200 au nord de Munster, cote 1040,
- ✓ Metzeral - juin 1915 (4), c'est un village de la vallée du Fecht, à 10 km au sud-est de Munster. Immense nécropole,
- ✓ Moosch - mars 1915 (2), dans la vallée de Thann au nord-ouest de Thann,
- ✓ Sillarckerwasen - avril 1915 (1), massif du Hartmannswillerkopf,
- ✓ Shirmeck - août 1914 (1), petite ville située à 50 km au sud-est de Strasbourg près du col du Donon,
- ✓ Sondernach - juin 1915 (1), 2 km au sud de Metzeral,
- ✓ Tête des Faux- octobre 1914 (1), sur une crête entre le col du Bonhomme et le col du Calvaire,
- ✓ Walheim - août 1914 (2), un des premiers combats du conflit, village à 2 km au nord d'Altkirch vers Mulhouse,
- ✓ Wittersdorf - août 1914 (7), un des autres premiers combats du conflit, à 1 km à l'est d'Altkirch et au sud de Walheim.

### **Vosges (88)**

Les combats les plus terribles ont eu lieu dès août et septembre 1914 pour la prise du col de la Chipotte, à Ménil-sur-Belvitte et à St-Benoît-la-Chipotte où l'on dénombre en tout 60 tués.

- ✓ Autrey - août 1914 (1), à 8 km au sud de Rambervillers,
- ✓ Bruyères - février 1916 (1), petite ville à 17 km au sud-est de Rambervillers,
- ✓ Bussang - janvier 1916 (1), à l'est de Rupt-sur-Moselle,
- ✓ Ban de Sapt - juillet 1915 (2), 8 km au nord-est de St-Dié,
- ✓ Doncières - novembre 1914 (1), 7 km à l'ouest de Ménil-sur-Belvitte,
- ✓ Drapery (1)
- ✓ Fontenelle - juin 1916 (2), hameau de Ban-de-Sapt à 10 km au nord de St-Dié,



**Le monument aux morts  
de St-Pons.**

- ✓ Le Thillot - mai 1915 (1), au sud-est de Rupt-sur-Moselle et au sud de Bussang,
- ✓ Ménénil-sur-Belvitte - du 28 août au début de septembre 1914 (49 morts ubayens), à 8 km au sud de Baccarat et à 8 km à l'ouest du col de la Chipotte, le combat le plus meurtrier pour l'Ubaye, quinze jours à peine après avoir quitté la vallée (cf. le document spécifique à l'histoire de cette tragédie),
- ✓ Noirmont (1),
- ✓ St-Benoît-la-Chipotte - août et septembre 1914 (11), village situé juste au sud de Ménénil à peine à 3 km de celui-ci,
- ✓ St-Michel-sur-Meurthe - septembre 1914 (1), au nord de St-Dié et au sud-est du col de la Chipotte.

### **Meurthe-et-Moselle (54)**

- ✓ Badonviller - mars 1915 (1), 11 km au nord-est de Baccarat,
- ✓ Bazailles - août 1915 (1), 12 km au sud-est de Longuyon,
- ✓ Flirey - avril 1915 (25), 9 km au sud de Thiaucourt au sud-ouest de Metz, le deuxième lieu de combat le plus meurtrier pour l'Ubaye. Flirey était une colline, objectif des Allemands afin d'attaquer Verdun par le sud dans la plaine de Woëvre, défendue coûte que coûte de par l'opiniâtre résistance du général Sarrail. De violents combats ont eu lieu entre septembre 1914 et juin 1916 puis ce sera la guerre des mines et des tranchées jusqu'en 1917. En 1933, les anciens du 15/7 y ont inauguré un monument.
- ✓ Bois du Ménénil - novembre 1915 (1),
- ✓ Noviant-aux-Prés - juin 1915 (4), 5 km au sud-est de Flirey,
- ✓ Toul - avril 1915 (1), grande ville à l'ouest de Nancy.



**Un des monuments de Flirey. Celui-ci a été érigé en hommage au 157<sup>e</sup> RI par les anciens du 15/7 dans les années 1930.**

### **Marne (51)**

Beaucoup de lieux sont centrés autour de Suippes (Suippes devenu camp militaire est à 20 km au nord-est de Châlons-en-Champagne) :

- ✓ Devant Bligny - juillet 1918 (1), 15 km au sud-ouest de Reims,
- ✓ Bois Raquette - octobre 1915 (6), dans le secteur de St-Hilaire (trois soldats de la Bréole y sont tombés le même jour, le 6 octobre 1915),
- ✓ Bussy-le-Château - octobre 1915 (1), 8 km au sud de Suippes,
- ✓ Combat de Champagne - juillet 1918 (1),
- ✓ Cormicy - mai 1917 (1), 8 km au nord-ouest de Reims,
- ✓ Cupperly - octobre 1916 (2), à 9 km au sud-ouest de Suippes,
- ✓ Ecury - octobre 1918 (1), à côté de Châlons-en-Champagne,
- ✓ Epernay - décembre 1915 (1), au sud-est de Reims,
- ✓ Epine de Védégrange - octobre 1915 (3), 3 km à l'est d'Aubérive, 13 km au nord-ouest de Suippes,
- ✓ Mesnil-les-Hurlus - mai 1915 (1), 10 km au nord-est de Suippes,
- ✓ Passy Grigny - novembre 1916 (1), 20 km au nord-ouest d'Epernay,
- ✓ Perthes-les-Hurlus - septembre 1915 (1), 8 km au nord-est de Suippes,
- ✓ St-Hilaire-le-Grand - mai 1916 (2), à 8 km au nord-ouest de Suippes,

- ✓ Ste-Marie à Py - octobre 1918 (1), 10 km au nord de Suippes,
- ✓ St-Rémy-sur-Bussy - septembre 1918 (1), juste à l'est de Bussy,
- ✓ Sapigneul - septembre 1915 (1), à côté de Berry-au-Bac, (autour d'un moulin et d'un sommet),
- ✓ Sillery - mars 1915 (1), au sud-est de Reims,
- ✓ Somme-Lys - septembre 1917 (1),
- ✓ Tahure - septembre 1915 (2), butte située au nord-est de Suippes
- ✓ Tranchée de Prunay-Marquises - mars 1915 (1), au sud-est de Reims,
- ✓ Tranchée de Lubeck - septembre 1915 (1), au nord de Souain,
- ✓ Villers-Marmey - mars 1915 (1), 7 km plein ouest de Mourmelon,

### Meuse (55)

Il est évident que de nombreuses pertes se situent autour de Verdun et notamment par la conquête du Mort-Homme au nord-ouest, nécessitant au préalable le passage du réduit de la crête d'Avocourt. C'est ici une guerre de tranchées. Et d'autres combats sanglants pour l'Ubaye ont également lieu à l'opposé, au sud-est de Verdun, dans la région de Bouconville, village situé près de Flirey en Meurthe-et-Moselle.

- ✓ Apremont - avril 1918 (1),
- ✓ Bois de Bolante - décembre 1914 (1),
- ✓ Bethincourt - septembre 1914 (1), village situé à 15 km au nord-ouest de Verdun, à l'est de Montfaucon,
- ✓ Bois d'Avocourt - mars 1916 (9), au sud de Montfaucon et à 20 km au nord-ouest de Verdun,
- ✓ Bouconville-sur-Madt - octobre 1914 (8), à l'ouest de Flirey et au sud-est de St-Mihiel,
- ✓ Tranchée de Bourvaux - juillet 1915 (1), tranchée près du fort de la Laufée, dans le secteur de Verdun,
- ✓ Brocourt-en-Argonne - avril 1915 (1), village située entre Clermont-en-Argonne et Verdun, à l'ouest de Verdun,
- ✓ Carrière d'Haudiomont - juin 1916 (1), 15 km à l'est de Verdun, près du fort du Rozelier,
- ✓ Chaumont-sur-Aire - mars 1918 (1), 21 km au sud de Verdun et à l'ouest de St-Mihiel,
- ✓ Croix-St-Jean (1),
- ✓ Douaumont - mars 1916 (1), 10 km au nord-est de Verdun, constitué d'un fort dont la perte a secoué les esprits,
- ✓ Eix - mai 1915 (1), village au sud du Fort de Vaux,
- ✓ Froideterre - juin 1916 (1), à côté de Verdun,
- ✓ Haudiomont - octobre 1917 (1), 15 km à l'est de Verdun,
- ✓ Haute-Chevauchée - juin 1915 (1),
- ✓ Girauvoisin - mars 1916 (1), 5 km au nord-est de Commercy,
- ✓ Les Eparges - mai 1915 (2), célèbre éperon, sur les côtes de Meuse à 4 km au sud-ouest d'Esnes-sur-Woevre,
- ✓ Jouy-sous-les-Côtes - décembre 1914 (1), 20 km au sud-est de St-Mihiel,



**Le Monument aux Morts de Faucon.**

- ✓ Ferme de Manjouy - septembre 1915 (1),
- ✓ Bois de Gueréchamp - mai 1916 (1),
- ✓ Le Mort-Homme - mai 1915 (1), lieu renommé pour l'âpreté des combats à 15 km au nord-ouest de Verdun,
- ✓ Louvemont - février 1916 (1), au nord de Verdun,
- ✓ Vadelaincourt - mars 1916 (1), 13 km au sud-ouest de Verdun,
- ✓ Fort de Vaux - août 1916 (1), fort situé juste à 10 km sur la crête de Meuse au nord-est et au sud de Douaumont,
- ✓ Vaux devant Damloup - mars 1916 (1), village situé à l'est de Verdun, un des villages qui n'existe plus,
- ✓ Verdun - octobre 1916 (5),
- ✓ Butte de Vauquois - février 1917 (1), célèbre lieu de durs combats au sud de Varennes-sur-Argonne,
- ✓ Xivray-St-Mihiel - mai 1916 (1), situé à l'est de St-Mihiel et à 3 km au nord-ouest de Bouconville.

### **Aisne (02)**

Pratiquement, tous les lieux sont centrés autour du Chemin des Dames, au nord de Soissons.

- ✓ Aizy-Jouy - octobre 1917 (1),
- ✓ Braye en Laonnois - mai 1916 (1), 20 km au nord-est de Soissons et au sud de Laon, au pied du chemin des Dames,
- ✓ Bucy-le-Long - septembre 1917 (2), à 4 km à l'est de Soissons,
- ✓ Batterie du Marais - juin 1917 (1), batterie située près de la ferme du Temple, au sud de Craonne,
- ✓ Beaulne et Chivy - août 1917 (1), hameau au sud du Chemin des Dames,
- ✓ Bois du Quesnoy, août 1918 (1) à côté de Campagne-sur-Oise, village situé à 30 km au sud-est de St-Quentin et au nord de Noyon,
- ✓ Chemin des Dames - juin 1917 (1), lieu très célèbre au nord-est de Soissons,
- ✓ La ferme du Temple à Craonne - avril 1917 (1), 2 km au sud de Craonne sur le Chemin des Dames,
- ✓ Filain - juin 1917 (1), au nord-ouest de Soissons,
- ✓ Guyencourt - mai 1916 (1), petit village au sud de l'Aisne, à l'ouest de Comiricy, entre Laon et Reims,
- ✓ La Malmaison - octobre 1917 (1), 2 km, sud de Champignon au nord du Chemin des Dames, célèbre pour son fort,
- ✓ Croucy - janvier 1915 (1),
- ✓ Marcourt - octobre 1918 (1),
- ✓ Ferme de Confrécourt - juin 1918 (1), 20 km au nord-ouest de Soissons, à Vingré-Nouvron, ferme fortifiée datant de 893 construite par des moines, considérée comme excellent poste d'observation sur l'Aisne. NB : endroit connu par les « Martyrs de Vingré » où six poilus du 298<sup>e</sup> RI furent fusillés pour l'exemple le 4 décembre 1914 et réhabilités le 21 janvier 1921 par la Cour de Cassation (voir site Wikipédia : les martyrs de Vingré),
- ✓ St-Quentin - octobre 1917 (1), ville située à 50 km au nord de Soissons,
- ✓ Soupir - avril 1917 (1), à 6 km à l'est de Vailly-sur-Aisne (importante nécropole).



**Le monument aux morts  
d'Enchastrayes.**

### **Ardennes (08)**

- ✓ Biernes - octobre 1918 (1), à l'ouest de Chavonnes,
- ✓ Banogne-Recouvrance - octobre 1918 (1), à l'est de Sissonne,
- ✓ Vaurius - octobre 1918 (1).

### **Oise (60)**

- ✓ Brétigny - juin 1915 (1), à l'est de Noyon,
- ✓ Bois des Loges - août 1918 (1), au sud du hameau des Loges, 2 km à l'ouest de Nampcel,
- ✓ Creil - septembre 1917 (1), au sud-est de Nogent-sur-Oise,
- ✓ Méry-la-Bataille - juin 1918 (1), 10 km au sud-est de Montdidier,
- ✓ Vendeuil-Caply - septembre 1918 (1), au sud de Breteuil.

### **Somme (80)**

Tous les combats se situent autour de Péronne, ville située au bord de la Somme à mi-chemin entre Amiens et St-Quentin.

- ✓ Barleux - septembre 1916 (5), 4 km au sud-ouest de Péronne,
- ✓ Belloy en Santerre - septembre 1916 (1), au sud-ouest de Barleux,
- ✓ Bemmey en Santerre - septembre 1916 (1), au sud-ouest de Péronne,
- ✓ Biaches - octobre 1916 (1), à 1 km à l'ouest de Péronne,
- ✓ Bray-sur-Somme - septembre 1916 (2), au sud d'Albert et à l'ouest de Péronne,
- ✓ Cléry-sur-Somme - septembre 1916 (1), à l'est de Curlu,
- ✓ Curlu - juillet 1916 (1), à l'est de Bray-sur-Somme,
- ✓ Frégicourt - septembre 1916 (1), 10 km au nord d'Amiens, ancien village maintenant dénommé Combles,
- ✓ Dommartin - avril 1918 (1), au sud-est d'Amiens,
- ✓ Herbeville - mars 1915 (1), région d'Amiens, au sud de la Somme,
- ✓ Hem - décembre 1916 (1), entre Albert et Péronne,
- ✓ Hem-Hardinval - août 1916 (1), juxte Doullens,
- ✓ Léon - décembre 1916 (1), région d'Arras,
- ✓ Maroeuil - septembre 1916 (1), 5 km au nord-ouest d'Arras,
- ✓ Lihons - mars 1915 (3), 20 km à l'est d'Amiens,
- ✓ Rancourt - octobre 1916 (2), au nord-est de Curlu, où se trouve une importante nécropole avec 8566 tombes,
- ✓ St-Pierre-Vaast et Bois de St-Pierre - septembre 1916 (2), bois situé juste à côté de Rancourt,
- ✓ Villers-Bretonneux - avril 1918 (1), à l'est d'Amiens.



**Le monument aux morts de Jausiers.**

## Pas-de-Calais (62)

Les opérations de mai et juin 1915, en Artois, ont eu pour but (tout en recherchant un point sensible en vue d'une rupture du front adverse) de venir en aide à nos alliés russes en retenant devant nous le plus possible de forces allemandes.

Sur la demande du général Foch, commandant le groupe provisoire du nord, une opération offensive puissante a été montée dans la région au nord d'Arras. Ce plan consistait en une attaque de trois Corps d'Armée, ayant pour objectif la crête de Vimy et appuyée par deux attaques de flanc, l'une au nord, visant la crête de Notre-Dame-de-Lorette et l'éperon nord de Souchez, l'autre au sud, ayant pour objectif de petites collines s'étendant jusqu'à la Scarpe. La conquête de cette position pouvait entraîner une rupture d'équilibre des forces ennemies et donner lieu par la suite à de très importants résultats.

- ✓ Devant Angres - septembre 1916 (1), quelques km à l'ouest de Lens,
- ✓ Arcq (1),
- ✓ St-Laurent-Blangy - octobre 1914 (7), un lieu-dit dans Arras plutôt au nord,
- ✓ Berthonval et bois de Berthonval - mai 1915 (14), un des lieux les plus meurtriers pour l'Ubaye, dans le triangle Carency, St-Eloi, Neuville,
- ✓ Carency - février 1916 (1) 5 km au nord d'Arras (1),
- ✓ Chapelle de Fanchy - octobre 1914 (1),
- ✓ Gauchin-Légal - juillet 1915 (1), au nord de Villers-Châtel,



La basilique de Notre-Dame-de-Lorette.

- ✓ Roclincourt - décembre 1914 (3), au nord d'Arras,
- ✓ Mont St-Eloi - août 1914 (5), au nord d'Arras,
- ✓ Neuville-St-Vaast - septembre 1916 (1), entre Arras et Lens, juste à l'est du bois de Berthonval,
- ✓ Notre-Dame-de-Lorette (photo ci-contre) - mai et juin 1915 (1), colline à 165 m d'altitude où l'on trouve une basilique et un cimetière contenant 22 970 tombes, au sud-est de Lens et au nord de Souchez dans la commune d'Albain-St-Nazaire. Cette colline a été l'objet d'âpres combats entre octobre 1914 et octobre 1915 (100 000 morts). Sa possession permettait une excellente observation de la région.
- ✓ Souchez - septembre 1915 (15), encore un lieu très meurtrier, de par l'attaque de la colline de Notre-Dame-de-Lorette à 10 km au nord d'Arras,
- ✓ Rémy - août 1916 (1), au sud-est d'Arras,
- ✓ Villers-Châtel - juin 1915 (3), au nord d'Aubigny-en-Artois et à 20 km au nord-ouest d'Arras.



Le monument aux morts de la Condamine.

## Belgique

- ✓ Boesinghe - novembre 1914 (5),
- ✓ Grosphontaine - août 1914 (1),
- ✓ Gruyshausen - novembre 1918 (1),
- ✓ Nieuport - novembre 1914 (8),
- ✓ St Eloi - décembre 1914 (1),
- ✓ St-Jacques Capelle - novembre 1917 (1),
- ✓ Staden - décembre 1914 (1),

## Autres régions

- ✓ Boucle de la Cerna, secteur postal 9121 (1),
- ✓ Cruy Shauton secteur postal 9131 (1),
- ✓ Elaïoun, secteur postal 9350 (1),
- ✓ Monastir en Serbie - mai 1917 (2),
- ✓ Myto, secteur postal 9243 (1),
- ✓ Zeitenlicken - novembre 1918 Grèce (1),
- ✓ Veria en Grèce (1),
- ✓ Sedduh Bahr en Turquie - juin 1915 (1),
- ✓ Rustendil en Bulgarie (1).
- ✓ Enfin, des Ubayens sont aussi morts en captivité en Allemagne.



**Le monument aux morts de St-Paul,  
deuxième œuvre de Paul Landowki en Ubaye.**

## Les hôpitaux

Beaucoup d'Ubayens sont également décédés dans de nombreux hôpitaux.

Dans les régions militaires, il existait des Hôpitaux Civils (HC) ou Militaires (HM). Certains étaient Mixtes (HM), c'est-à-dire que ces Hôpitaux Civils comportaient des salles spéciales pour les militaires.

Dans la Zone des Armées (ZA), on distinguait des structures temporaires : les Hôpitaux de Campagne (terme générique peu utilisé), les Centres Hospitaliers, (CH) les Hôpitaux d'Origine d'Etapes (HOE) souvent intitulés Hôpitaux d'Origine d'Évacuation, structures d'évacuation mobile en dur ou non de taille variable, les Hôpitaux Complémentaires d'Armée (HCA), les Hôpitaux Auxiliaires d'Armée (HAA).

Comme les établissements du temps de paix ne permettaient de recevoir qu'une faible partie des malades ou blessés, on a donc créé de nombreux autres hôpitaux appelés Hôpitaux Temporaires (HT ou HOT). S'ils étaient gérés par les militaires, c'était des Hôpitaux Complémentaires (HC ou HOC). Par contre, s'ils étaient gérés par des sociétés d'assistance, c'était des Hôpitaux Auxiliaires (HA ou HOA).

Ils sont aussi appelés Hôpitaux Bénévoles (HB), s'ils sont gérés par des particuliers, associations, communautés, collectivités locales. En 1914, répondant strictement à un cahier des charges, il existait trois grandes sociétés d'assistance de la Croix-Rouge :

- ✓ La Société Française de Secours aux Blessés Militaires (SSBM),
- ✓ L'Union des Femmes de France (UFF)
- ✓ L'Association des Dames Françaises (ADF).

La SSBM était la plus importante et prêtait son concours au service de l'armée en ayant l'autorisation d'accéder à la zone de l'avant. Elle s'occupait des infirmeries de gare. Les deux autres étaient cantonnées à l'arrière. Il y avait des dépôts d'éclopés et enfin les ambulances pouvant remplir des rôles d'hôpitaux. A noter l'existence également d'infirmeries de cantonnement ou de garnison et les infirmeries de régiment qui pouvaient avoir occasionnellement un rôle d'hôpital.

Enfin, l'Assistance aux Convalescents Militaires (ACM) opère au profit des convalescents ne sachant où aller. Elle a beaucoup travaillé avec les Hôpitaux-Dépôts de Convalescents.

### **Les hôpitaux concernés par les poilus ubayens :**

- ✓ Hôpitaux Auxiliaires : HOA 60 à Paris, HOA 32 à Bordeaux, à Epernay (51) et à Abbeville (80),
- ✓ Hôpitaux Complémentaires : à Amiens (80), à Châlons (51), à Creil (60) et à Mende (48),
- ✓ Hôpitaux Mixtes : à Auch (32) et à Bruyères (55),
- ✓ Hôpitaux Militaires : à St-Mandrier (83), Dunkerque (59), au secteur postal 9131 en Orient,
- ✓ Hôpitaux Temporaires : HOT 12 à Vadelaincourt où 4 Ubayens y périrent (55), HOT 7 à Louvencourt (80), HOT SP 502 à Florina en Italie, HT 14 à Poitiers, HT 6 bis à Sablé sur Sarthe, HT 16 à Montbrison (42), HT 199 bis à Gap avec 4 Ubayens décédés, HT 19 bis toujours à Gap, HT 135 à La Rochelle et enfin à l'HOT à Bussang (Alsace),
- ✓ Hôpitaux d'Origine d'Évacuation : HOE à Connetré (51), HOE 16 à Compiègne (60), à Cerisy (80), à Noisy-le-Sec (93),
- ✓ Hôpitaux Civils : à Bar-le-Duc (55), à Châlons (51), à l'Hôtel Dieu à Paris (75), à Belfort (90), à l'Hôpital Broussais à Paris (75), à l'Hôpital 14 à Périgueux (24), à l'Hôpital Gamma à Toul (54), à l'Hôpital Plantières à Metz (54) et à l'Hôpital 129 bis à Valréas (84),
- ✓ Des Ubayens sont aussi décédés dans des Hôpitaux allemands comme au Lazaret d'Erfurt.

### **Les ambulances**

On dénombre aussi des décès dans des ambulances. Contrairement à ce que l'on peut penser, le terme ambulance à cette époque n'est pas un véhicule mais une petite formation sanitaire située juste à l'arrière du front dans la Zone d'Armée, c'est à dire assez proche du front (4 à 5 km) dans les divisions ou les corps d'armée. Normalement, toute ambulance est répertoriée par deux chiffres qui correspondent à des formations divisionnaires ou de corps d'armée. De temps à autre, sur les fiches individuelles des combattants décédés, une précision du lieu de stationnement de l'ambulance est mentionnée.

Si le premier nombre est inférieur à 5 et le second supérieur à 37, on a affaire à une ambulance de division.



**Le monument aux morts  
de Meyronnes.**

Exemple : ambulance 1/96 correspond à l'ambulance N°1 de la 96<sup>e</sup> division. Tous les autres nombres correspondent aux ambulances de corps d'armée.  
Exemple : 14/20 est la 14<sup>e</sup> formation sanitaire du 20<sup>e</sup> corps d'armée. Hélas, certaines fiches sont souvent insuffisamment renseignées.

Une ambulance de division est en principe composée de six médecins, de deux officiers d'administration, de 140 infirmiers, de 17 mulets munis de cacolet de transport de blessés et enfin de 21 voitures hippomobiles sanitaires.

Une ambulance de corps d'armée nettement plus étoffée est composée de neuf médecins, de deux officiers d'administration, de quatre ministres des cultes, de 210 infirmiers, de 22 mulets de bât et de 27 voitures à quatre roues pour le transport sur route des blessés jusqu'à l'ambulance. Les officiers d'administration sont présents pour les formalités de décès et sont aussi chargés de faire enterrer les morts.

### **Les ambulances concernées par les poilus ubayens :**

✓ Ambulance 14/20 à Estrées (60), 2/70 à Frise (80), 3/70 à Prosnes (51), 12/5 à Dury (80), 12/8 à Noviant-aux-Prés (54), 7/13 à Hottencourt (80), 135 à la Rochelle (17), 2/21 à St-Rémy (51), 1/22 à Suippes (51), 14/22 à Ecury-le-Repos (51), Bouzy (51), 1/62 à Mareuil-Caubert (80), 1/96 à Vignemont (60), 6/7 à Cupperly (51) et même l'ambulance 16 à Kustendi (Bulgarie).

## **Quelques témoignages**

La lecture du précieux petit ouvrage réalisé par le curé Aimé Berlie de Rioclar intitulé « Les soldats de Rioclar pendant la grande guerre 1914-1918 » (collection personnelle de Roger Fabre de Rioclar) qui a recueilli les témoignages des 82 mobilisés de la paroisse est très instructive.

En résumant également le déroulement du destin militaire des 17 paroissiens de Rioclar qui ont payé de leur vie leur dévouement à la patrie, on peut se faire une idée plus précise de la façon dont ces disparitions se sont produites. Le bilan de la paroisse, ce sont aussi quatre promotions à différents grade, cinq croix de guerre et deux citations.

Roger Fabre s'est par exemple aperçu que la famille Maurel a eu 18 mobilisés et hélas six tués parmi tous les membres (cousins) de cette famille.

Citons quelques destins :

### **« Auguste Fabre**

Classe 1905 (donc né en 1885). Il a fait son service actif au 159<sup>e</sup> RI. Mobilisé le 2 août, il rejoint le front le 15 août. Il subit les combats violents en Alsace, au col du Bonhomme puis à la Chipotte. Blessé à St-Santerre dans l'Aisne, le 1<sup>er</sup> novembre 1914, il est évacué en Bretagne et retourne au front au début de 1915. Il tombe mortellement frappé, le 10 mai 1915, aux environs d'Arras dans les combats pour dégager la ville.

### **Alphonse Fortoul**

Classe 1913. Il est donc sous les drapeaux à la déclaration de guerre au 157<sup>e</sup> RI. Tout d'abord, le 2 août 1914, il quitte Barcelonnette pour couvrir la frontière. Le 13, comme ses camarades, il se met en route pour l'Alsace, traverse dans l'émotion générale Barcelonnette le 14, arrive le 15 à Chorges. Le 17, il est à Grenoble et rencontre l'ennemi le 19 août. Il combat à Altkirch et le 28, il se bat à Ménil. En octobre, il est dans la Meuse et participe à l'attaque du bois Grischamp près de Bouconville. Il décède le 6 décembre toujours dans la Meuse. Aucune indication sur le lieu de son décès.

### **Jovien Fortoul**

Classe 1916. Il est mobilisé le 4 avril 1915 au 3<sup>e</sup> RI de Digne. Envoyé ensuite à Marseille à l'hôpital pour se faire amputer un doigt. L'opération est finalement évitée. Il part pour le front en automne 1917. Il est dirigé sur Montboucon (Doubs) puis reçoit l'ordre subitement d'aller renforcer l'armée d'Orient. Il arrive à Salonique le 4 novembre. Il marche avec le régiment au secours des Serbes débordés par les « Bulgaro-Boches ». Il prend part à la prise de Monastir et s'avance en nouvelle Serbie. Il prend ses quartiers d'hiver en amont de la ville. Le 17 décembre au cours d'une attaque, il est enseveli avec plusieurs camarades dans une tranchée démolie par le bombardement ennemi.

### **Flavien Maurel**

Classe 1916. Appelé en avril 1915 au 3<sup>e</sup> RI de Digne. Il est instruit à Digne puis est versé au 58<sup>e</sup> RI à Avignon. Il part aux armées en 1916. Il se bat à Verdun. Il disparaît dans l'attaque du fort de Vaux. Un douloureux mystère plane sur sa fin.

### **Joseph Maurel**

Classe 1910. Il fait son service actif au 14<sup>e</sup> BCA. Il rejoint le 2 août le dépôt du bataillon à Grenoble. Il part pour les Vosges le 20 et se retrouve dans le Pas-de-Calais en septembre où il subit de violents combats. Il est en Belgique en novembre. Il revient ensuite dans la Somme. Il passe les quartiers d'hiver en Alsace au col du Bonhomme. Au printemps 1915, il subit de violents combats au Linge. Blessé le 27 juillet à la joue et à l'épaule, il est évacué dans les Pyrénées-Orientales. Il a même une permission de sept jours et en profite pour voir son frère Léon en instruction à Lus-la-Croix-Haute. Il repart au front en Alsace dans la région d'Orbey. Le 18 octobre, au Lingelkopf, il est victime d'un violent bombardement ennemi. Blessé gravement par un obus sur le côté gauche, il est transporté au poste de secours et expire un quart d'heure plus tard.

### **Gilles-Bernard Maurin.**

Il est de la classe 1911 et n'a pas fait de service actif. Il est au Mexique avec ses deux frères. Il arrive en France en octobre. Il est affecté au 159<sup>e</sup> RI de Briançon et il fait ses classes à Valréas. Il est au front en avril 1915. Il succombe glorieusement aux environs de Carency dans le bien connu Bois de Berthonval, au cours de la bataille d'Artois, le 10 mai 1915.

### **Domnin Pons**

Classe 1912, il est à l'instruction au 159<sup>e</sup> RI de Briançon au début de la guerre. Il part le 15 août pour l'Alsace. Il combat au col du Bonhomme et lui aussi connaît la Chipotte. Là, il est blessé à l'épaule et à la main. Il est opéré à Grenoble et y passe l'hiver en convalescence. Il rejoint son dépôt fin janvier 1915. Il est muté au 355<sup>e</sup> RI (régiment de réserve) et repart au front. Malade, il est évacué sur Le Blanc.

En juin et juillet, il combat dans la Somme où le régiment subit des pertes sérieuses. Il a droit à un peu de repos dans l'Oise. Il rejoint les lignes dans l'Aisne en mars 1917. Il occupe le Chemin des Dames vers Chavannes. IL prend part à l'offensive vers St-Quentin. Il tombe glorieusement le 16 avril au second jour de l'attaque sur St-Quentin.

### **Adrien Reynier**

Classe 1907. Service actif au 157<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Il rejoint son régiment le 2 août à Tournoux. Il part au feu le 16. Combat d'Altkirch le 19. Il se rend dans les Vosges. Le 22, il tombe mortellement frappé le 28 août au combat de Ménil-sur-Belvitte. »

Parmi ces 87 récits de combattants de Rioclar, il est intéressant de présenter l'histoire de deux mobilisés : l'un, Amédée Reynier étant prisonnier, l'autre, Adrien Reynier participant à la campagne d'Orient.

### **Amédée Reynier**

Service actif au 157<sup>e</sup> RI. Il est mobilisé le 2 août comme garde-voie entre Chorges et Embrun. Il passe le 30 août au 112<sup>e</sup> Régiment Territorial à Gap. Du 6 septembre au 19 octobre, il est infirmier volontaire à l'hôpital du lycée. Le service est assez pénible. Malade, le 19 octobre, il est hospitalisé sur place. Le 21 décembre, il rejoint sa compagnie. Le 9 janvier 1915 il est affecté au 357<sup>e</sup> Régiment Territorial. Période intense de préparation : tirs nombreux, manœuvres dans la tourmente, marches de nuit dans la neige. Il part le 12 mars pour l'Alsace, cette fois-ci au 359<sup>e</sup> Régiment Territorial, aux environs de Thann. La canonnade est proche. La ville est légèrement endommagée. Le 19 mars, il occupe les tranchées, les Allemands sont à 50 m. de distance. Le 28, retour en France, par Bussang. Repos à Gérardmer pendant un mois. Son capitaine est très pieux, il partage sa « cagna » avec un prêtre-soldat, faisant fonction d'aumônier.

Le 4 avril, de nouveau en Alsace, par le col de la Schlucht. Les 16 et 17, attaques infructueuses des lignes allemandes. La première vague est fauchée par les mitrailleuses. Blessé au bras droit par une balle, il tombe dans un trou d'obus. Il est fait prisonnier et est pansé dans la tranchée même par les infirmiers boches. Pas de mauvais traitement. Evacué le lendemain sur Metzeral. La population est sympathique : une femme lui offre un bol de lait, un vieillard, du pain et du café au lait. Il subit l'interrogatoire du commandant : menaces, puis félicitations sur le mutisme des prisonniers : « bons Français, mais maudits les Anglais ».

En auto, il est dirigé sur Munster, puis en train pour Colmar. Cinq jours à l'hôpital où le médecin alsacien, bon papa, lui fournit des soins pressés. Le 21 avril, départ pour Fribourg-en-Brisgau, par Mulhouse, en Allemagne. A l'hôpital, il reçoit la visite de l'Evêque et d'un médecin suisse, très bon pour les Français. La nourriture est bonne et suffisante.

Le 8 juin, départ pour Rastadt pour le camp destiné aux convalescents. Le 18, en route pour Göttingen. Assez bien traité, le commandant du camp ayant un fils prisonnier de guerre à Lyon. A la cantine : harengs, fromage, tartines, etc.



**Le monument aux morts de Larche.**

Théâtre tous les soirs en français, en russe, ou en anglais. Le dimanche, le théâtre est converti en chapelle, un aumônier belge est présent. Il y a aussi une bibliothèque payante des prisonniers. Œuvre du prêt d'argent aux nécessiteux. Les Russes très malheureux, ne recevant rien de chez eux, quêtent les restes auprès des autres prisonniers, ramassant le pain moisi dans les balayures. Bain chaque semaine.

Le 28 août 1915, Il est en route avec 500 camarades, pour le camp d'Ohrdruf, en Thuringe. La nourriture est moins bonne parfois immangeable. Vaste chapelle avec un clocher en bois et une horloge. Il y a 15 000 prisonniers dans ce camp. Un aumônier allemand, aidé de trois prêtres français est présent. Il existe une chorale religieuse de vingt chanteurs. Messe en musique aux grandes fêtes ; tous les soirs, prière en commun.

Il a vu un zouave au poteau, un soldat allemand gifler un prisonnier français pour refus de ramasser à terre un morceau de papier. Le 20 avril. 1916, départ pour Langeu-Zolza, à 30 km. De mal en pis pour tout : à l'extérieur du camp, baraques pour artilleurs et deux ou trois pièces de canon et de loin en loin, des balcons pour mitrailleuses en cas de révolte.

Départ en Suisse le 18 décembre par Constance. Parcours triomphal : tabac, chocolat, etc. à profusion dans les gares. Il est interné à Charmey. Canton de Fribourg. Climat des Alpes avec des prairies ou bois, pas de culture, élevage de bœufs. Soins pressés, bonne nourriture au début mais en 1918, rationnement pour tout.

L'interné travaille dès qu'il est guéri : exploitation des bois, menuiserie, vannerie, chaussons, travaux agricoles chez les particuliers. Une partie du salaire est retenu par la France qui paie nourriture et son entretien. Pendant la belle saison, excursions en montagne, par groupes, jamais seul. En hiver, patinage, luges ce qui provoque quelques accidents mortels.

La population est très sympathique. Chaque interné a une marraine de guerre suisse qui blanchit et répare son linge, lui fait de petits cadeaux, l'invite à dîner, etc. Visite du général Pau en 1917 qui procède à la remise de nombreuses décorations. Rapatrié le 9 juillet 1918 en passant par Genève. A Lyon, réception chaleureuse à la gare par le général commandant la 14<sup>e</sup> Région. Thé au buffet pour les 800 rapatriés du convoi : discours, musique. Dirigé sur Marseille, le 11 juillet où il passe une visite médicale. Congé d'un mois jusqu'au 15 août. Il est versé au 145<sup>e</sup> Régiment Territorial à Aix. Enfin, il est démobilisé le 20 février 1919 et rejoint son foyer.

### **Adrien Reynier**

Classe 1908. Il rejoint le 3<sup>e</sup> bataillon du 157<sup>e</sup> RI à Tournoux comme sous-officier. Il couvre la frontière italienne au col de Larche jusqu'au 13 août. Départ pour l'Est. Il s'embarque à Chorges le 16, arrive le 18 à Marvillars (Alsace). Le 19, à Alkirch. Premier combat de 01 h à 6 h du matin, Journée mémorable. Le 22, départ pour St-Dié. Les 27 et 28 août, il participe au combat de Ménil-sur-Belvitte, journée terrible où le quatrième bataillon sacrifié pour protéger la retraite, fut haché sur place par des forces supérieures (un contre cinq), mort de plusieurs camarades bas-alpins. Le 11 octobre, il combat à Bouconville (Meuse).

Le 11 novembre, départ pour la Belgique. Attaques heureuses dans les dunes de Nieuport. Retour dans la Meuse le 1<sup>er</sup> janvier 1915. Secteur tranquille, en face d'Apremont jusqu'au 16 mars.

Le 5 avril, combat de Flirey (Meurthe-et-Moselle) en face du bois de Montmare. Période terrible avec des attaques et contre-attaques tous les jours. Engins de tranchée de toutes sortes, guerre de mines d'avril à septembre, le régiment est décimé.



**La plaque dédiée à Elie Bellon à l'entrée du cimetière de Bayasse. Le soldat Bellon est enterré à la nécropole de Ménil, tombe N°422.**

D'octobre 1915 à mars 1916, repos à l'arrière. Préparation de tranchées et réseaux de fils de fer. Les 29 et 30 mars, attaque du bois d'Avocourt, à gauche de Verdun. Quelques succès au prix de lourdes pertes. Le 6 juin, il passe au 110<sup>e</sup> RI dans les Vosges jusqu'en novembre.

Le 20 novembre, départ pour Lyon. Préparatifs pour l'Orient. Le 8 janvier 1917, il s'embarque sur le Ménéé. Il arrive le 15 à Salonique, ville cosmopolite, vraie tour de Babel. Le 25, en route pour l'Albanie, marches longues et pénibles par tous les temps, dans des pays sauvages, privés de voies de communication. Ravitaillement insuffisant à dos de mulet, pendant des centaines de kilomètres.

En février, jonction avec l'armée italienne d'Albanie puis le contact avec les troupes ennemies : ce sont des troupes irrégulières, en grande partie des « comitadjis ». Le 13 mars, attaque de l'armée allemande en Serbie (Lac de Presba), à l'altitude de 1200 à 2000 m. Pas de vivres, le froid est intense.

Fin août, il est dans le secteur de Monastir jusqu'en septembre 1918. Vers la fin du même mois, grande offensive qui force les Bulgares à capituler. Longues marches par des chaleurs accablantes, surmenage, pas de ravitaillement et des routes coupées par l'ennemi en retraite. Pas de pain, pas de vin, ni légumes, ni café : on mange du blé cuit. Il y a de nombreux morts à cause du surmenage et des privations. Il traverse la Serbie par Monastir, Prilep, Vélès, Uskub. Il s'embarque à Kurtendil pour Routchick et traverse la Bulgarie en chemin de fer.

Le 10 novembre 1918, passage du Danube sur des chalands. Il subit des attaques des Allemands situés en Roumanie. Les combats durent jusqu'au 12 novembre à 02 h du matin où parvient la nouvelle de l'armistice. Il se retire à Georgevo, ville roumaine sur le Danube jusqu'au 25 décembre. Accueil enthousiaste. Les fillettes offrent des fleurs et en garnissent les capotes et fusils. Il occupe Zézédine (Hongrie), ville de 130 000 habitants. La réception est froide.

Le 15 janvier 1919, il rentre enfin en France par Fiume, Tarente, Foggia, Rome. Il longe la côte italienne et arrive à Nice, le 2 février. Il revoit les siens le 9 février 1919, après 25 mois d'absence. Il est démobilisé le 23 juillet. »

### **Le lieutenant Marcellin Bondenet**

Enfin l'histoire extraordinaire mais hélas tragique du lieutenant Bondenet mérite d'être relatée.

Bondenet est un sous-officier du 157<sup>e</sup> RI marié à une jeune fille de La Condamine. Comme ses camarades, il part à la guerre, combat en Alsace puis dans les Vosges. Le 28 août 1914, blessé au combat de Ménil, il est fait prisonnier par les Allemands. Il est bientôt dirigé sur l'Allemagne dans la région d'Ulm.

Très tôt, comme cela est raconté dans le Journal de Barcelonnette du dimanche 25 avril 1915, « la vie oisive d'un prisonnier n'est pas faite pour plaire à ce brave, avide de nouveaux combats. Une idée fixe s'empare de lui : c'est la France qu'il veut revoir, c'est la Patrie qu'il veut servir. Ce projet d'ailleurs, il n'est pas le seul à le nourrir et cinq autres sous-officiers prennent la résolution de l'accompagner ». Ils vont mettre huit mois à préparer leur évasion : vêtements civils, boussole, cartes, des vivres pour quinze jours. Deux ceintures de laine vont leur permettre de quitter la forteresse la veille de Pâques en mars 1915 où la surveillance est relâchée.



**Le monument aux morts de Neubourg dans l'Eure, une des autres œuvres de Paul Landowski, qui ressemble à celui de Barcelonnette, objet des critiques des Barcelonnètes.**

Ils vont parcourir 300 km ne marchant que de nuit pour rejoindre la Suisse. Ils reçoivent les félicitations des autorités suisses puis sont dirigés vers la France. Marcellin Bondenet va raconter « en termes modestes et vibrants d'émotion le récit de son évasion aux élèves du collège le samedi 24 avril, sollicité par le principal et toujours soucieux de l'édification intellectuelle et morale de la jeunesse ». Malheureusement, sa mort sera annoncée deux ans plus tard alors qu'il sert à nouveau, cette fois-ci comme sous-lieutenant au 17<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, le 16 avril 1917 à la ferme du Temple aux environs de Craonne dans l'Aisne.

## **Les monuments aux morts de la vallée de l'Ubaye**

Presque toutes les communes ont érigé un monument aux morts à la gloire des héros à l'instar de ce qui avait été déjà réalisé notamment dans le nord de la France, à l'issue de la guerre franco-allemande de 1870. Ces monuments ont été réalisés grâce à des dons récoltés entre 1919 et 1923. Pour la plupart, ils sont réalisés en pierre de Chapelue provenant de la région de Guillestre (Hautes-Alpes) par les marbriers Rinaldi (également sculpteur) et Rossetto de Barcelonnette. En même temps, à l'initiative des curés des paroisses, beaucoup de plaques commémoratives en marbre ont été apposées dans les églises.

Parmi les communes de la vallée de l'Ubaye, St-Vincent-les-Forts possède deux monuments aux morts, l'un au Lautaret correspondant à la paroisse et l'autre, à l'entrée du village.

A Méolans-Revel, il n'existe pas de monument dans ces deux anciennes communes, maintenant regroupées. Par contre, il existe un monument aux morts au hameau de Rioclar.

Mais toutes les paroisses de ces deux communes ont également à l'intérieur de leurs églises de belles plaques de marbre (St-Jacques, à St-Barthélémy, à l'abbaye du Laverq, à Méolans et même à l'église de Rioclar).

### **Le monument aux morts de Rioclar**

Le premier monument érigé en hommage aux disparus est celui de Rioclar. Son piédestal en pierre grise vient de Chapelue dans les Hautes-Alpes. Il supporte un socle de pierre blanche venant d'Essajon en Isère. Les quatre faces portent les noms des soldats tombés au champ d'Honneur. Une colonne bisée ornée d'une croix couronne le tout. Comme pratiquement partout en Ubaye, c'est une souscription volontaire auprès de la population qui a permis cette réalisation. Une autre plaque de marbre portant en lettres d'or les mêmes noms avec en plus la date et le lieu de la mort a été apposée à l'intérieur de l'église. L'inauguration a eu lieu le 23 juin 1919.

### **L'histoire du monument de Barcelonnette**

Des souscriptions pour celui de Barcelonnette ont commencé dès le 19 octobre 1919 à l'initiative du maire Ed. Garcin et de l'abbé Chabot archiprêtre au sein d'un comité du Monument aux Morts pour la Patrie de Barcelonnette dont faisaient partie E. Grasset, banquier, F. Massot cafetier, A. Pellotier adjoint au maire, E. Dunand, hôtelier. De temps à autre, la liste des donateurs paraît dans le Journal de Barcelonnette. Les sommes varient d'un Franc à 100 Francs environ. Le franc 1914 vaut 3,12 € de 2009. Dès la fin de la guerre, l'idée de réaliser un monument en commun avec toutes les communes de la vallée a germé au sein du comité. Même Allos a été intégré dans cette volonté commune. Le Comité du Monument aux Morts s'est donc adressé aux maires de toutes les communes concernées pour obtenir tout d'abord leur adhésion morale puis leur concours financier sous forme de souscription. Tous les maires ont répondu favorablement à cette demande mais chaque maire avait également la légitime ambition de faire élever un monument aux morts dans sa propre commune.

En janvier 1920, Léon Richaud a donné 1 Franc, Fossatti 2 Francs. La quête du bal du 27 septembre 1919 a recueilli 31 Francs. La société de secours mutuel 100 Francs. Manuel Maximin 100 Francs. Début 1920, on a recueilli 20 860 Francs et 90 centimes. Lors de la parution de la 9<sup>e</sup> liste en novembre 1920, on a en tout 32 206 Francs, 45 centimes dont 25 Francs d'A. Clariond de Kinshasa, 20 Francs de Marcel Léautaud du Congo et 500 Francs de Léon Honorat.

Cette somme est hélas insuffisante. C'est pourquoi Paul Reynaud fait appel aux compatriotes du Mexique. Il s'est acquitté de cette mission avec un certain succès puisque finalement ce sont 38 362 Francs et 50 centimes qui sont récoltés auprès des Mexicains, somme supérieure à celles recueillies dans la vallée.

Le comité décide de créer un square au pied de la ville sur un terrain en forme de vaste triangle appartenant à M. Eugène Lions, acquis à un prix très inférieur à sa valeur réelle.

En novembre 1921, le comité de Barcelonnette annonce que le célèbre sculpteur Paul Landowski a donné son accord pour réaliser le monument de Barcelonnette ainsi que celui de St-Paul. En mai 1922, le comité demande aux familles de vérifier auprès des communes si le nom de leur disparu est bien inscrit sur la liste des noms qui seront gravés sur le monument de la vallée.

A la déclaration de la guerre, Paul Landowski est incorporé au 35<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale. Ce grand prix de Rome devient un des sculpteurs officiels de la commémoration. Loin de l'iconographie habituelle du Poilu héroïque ou de la veuve éplorée, Paul Landowski va élever ce genre en constant chef d'œuvre. Paul Landowski s'était juré, s'il revenait, de rendre hommage aux soldats morts. Dans son journal, il affirme « si je reviens, les morts, je les redresserai ». Ci-contre, la photo

du célèbre monument « Les Fantômes » érigé sur la butte de Chalmont dans l'Aisne, à l'endroit précis où s'infléchit le sort de la seconde bataille de la Marne qui conduisit à la victoire. « Ces Fantômes » dressent leurs silhouettes granitiques sur ce lieu désormais historique. Le groupe est constitué de sept soldats, hauts de huit mètres, chacun incarnant une arme : une jeune recrue, un sapeur, un mitrailleur, un grenadier, un colonial, un fantassin, un aviateur. Les soldats aux paupières closes sont dressés dans une position légèrement oblique comme des morts se relevant du champ de bataille. Ils entourent et protègent de leurs corps la figure nue, emblématique du jeune héros martyr. Commencé en 1919, ce monument fut inauguré en 1935. Il est aujourd'hui considéré par beaucoup comme le plus beau et le plus émouvant des monuments à la mémoire des soldats morts au champ d'Honneur. C'est ce qu'il veut également faire à Barcelonnette. Cependant le projet proposé pour Barcelonnette est critiqué d'autant plus qu'il ressemble à une autre œuvre dans l'Eure à Neubourg. La seule différence concerne le poilu de droite du monument de Barcelonnette qui est coiffé d'un béret au lieu d'un casque. On le surnomme même « le calendrier des Postes ». Il consiste en un mur simple qui comprend en son centre, deux poilus évidemment debout, vêtus d'un uniforme de fantassin et l'autre d'une tenue de chasseur alpin. Le groupe se détache du mur de façon réaliste. Mais le sculpteur maintient son projet et en guise de compensation s'engage à offrir une autre œuvre à la ville. En 1922, il écrit à Paul Reynaud et lui propose en souvenir de l'aide apportée par le maréchal Berwick pour le rattachement de Barcelonnette à la France d'élever une statue qui sera installée sur la place tout juste créée à la sortie est de Barcelonnette.



**« Les Fantômes », monument réalisé par Paul Landowski sur la butte de Chalmont (Aisne).**



**La statue du Maréchal Berwick,**

Le 19 août 1923, jour grandiose que celui de l'inauguration du monument aux morts de Barcelonnette. Pour la première fois, le Journal de Barcelonnette reproduit une photo du monument. Après la messe, le cortège avec toutes les autorités présentes se dirige d'abord vers la place Manuel afin de se recueillir sur la modeste plaque réalisée à partir des dons de la colonie mexicaine par le sculpteur Feitu en hommage aux deux cent quarante et un Français revenus en France pour se battre et aux onze Mexicains qui se sont engagés aux côtés des Français.

M. Dou maire, suivi de l'avocat de la Légation du Mexique à Paris prend la parole. De nombreuses lettres d'autorités absentes sont aussi lues comme celle de M. Limantour, ancien ministre des Finances du Mexique en présence des vingt maires de la vallée, de nombreuses autorités, d'anciens combattants, de la section d'éclaireurs de France, du commandant Mellier à cheval, suivi de son bataillon, le 15<sup>e</sup> BCA.

Des couronnes impressionnantes sont déposées au pied du mur. Après l'hommage habituel aux morts, le dépôt de gerbes, la bénédiction de l'archiprêtre, l'appel aux noms des vingt communes par André Honnorat. « Chaque maire, ceint de son écharpe, s'avance de quelques pas et proclame à haute voix le nombre de ses morts puis un enfant vient déposer des fleurs sur les marches du monument tendu d'un drapeau tricolore. Puis trois gracieuses jeunes filles du cours complémentaire s'avancent alors et récitent l'hymne aux morts de Victor Hugo » peut-on lire dans le Journal de Barcelonnette. La cérémonie se termine par de nombreux discours. Le maire, M. Dou remercie le comité de la remise de ce monument désormais placé sous la protection du Conseil municipal « qui sera l'objet de toute sa tendresse, de tous ses soins, et d'une vénération constante ». Puis viennent les discours de Paul Olivier au nom du Comité du monument aux morts « qui peut être fier de la création de cette place et de l'exécution du magnifique monument sur le fronton duquel sont écrits ces mots : « La Vallée de Barcelonnette à ses enfants morts pour la France », du général Bordeaux, commandant le groupe fortifié des Hautes et Basses-Alpes. Le député Paul Reynaud, quant à lui, parle de l'artiste qui « a compris que rien ne serait plus émouvant que la simple liste des cinq cents vingt-deux noms des morts de la vallée et qui, laissant de côté les coqs gaulois et les accessoires auxquels ont recours ceux qui pensent avec le cerveau d'autrui, a gravé ces noms sur un mur simple et nu. Et devant ce mur tragique, il a campé deux soldats, portant le lourd harnais de la guerre, deux soldats massifs et cependant rayonnants de la volonté de tenir et de la patience héroïque des soldats de cette guerre de quatre ans ».

## **Les autres monuments de la vallée**

- ✓ En mars 1920, est ouverte une souscription pour le monument aux morts des Thuiles.
- ✓ En juin 1920 une souscription est ouverte pour la plaque de St-Barthélémy.
- ✓ La décision de réaliser un monument à Jausiers est votée le 4 janvier mais le comité n'est constitué qu'en mai sous la présidence du Colonel Lucien Séjourné « dont les brillants faits d'armes méritent notre admiration ». Les sommes sont recueillies par secteur : secteur de Jausiers puis les secteurs de Gueyniers, Hubac, Lans, La Frache et même de Mexico. Au total, les sommes de tous ces secteurs s'élèvent à 16 452 Francs et 45 centimes. Comme elles sont insuffisantes, le comité a décidé une nouvelle campagne surtout vers les familles riches et quatre membres sont désignés pour procéder à une nouvelle collecte.
- ✓ En mai toujours, St-Paul à son tour a recueilli 23 274 Francs pour le monument de la commune.
- ✓ En novembre 1920, St-Pons recueille à son tour 2713 Francs et 20 centimes.
- ✓ Le monument du village Ubaye est inauguré le 7 novembre 1920 en présence de M. Mouillot sous-préfet, du maire M. César Derbez. Au cours de la messe, la plaque à l'intérieur de l'église où sont inscrits les douze noms d'Ubaye est inaugurée. Ensuite, c'est le déplacement vers le cimetière où s'élève le monument de plus de quatre mètres de haut. C'est une simple colonne sur laquelle s'entrecroisent un drapeau et un sabre finement gravés et où figure l'inscription « Ubaye à ses enfants morts pour la France ».

Dans son discours, le maire relate notamment que dix héros du village dorment encore en terre inconnue. Puis viennent les discours du sous-préfet et du président de l'Amicale des Démobilisés de l'Ubaye. Parmi ces autorités, on remarque la présence du président des Démobilisés de la Vallée de l'Ubaye, M. Carnel, chevalier de la Légion d'Honneur et Croix de Guerre.

Dans le Journal de Barcelonnette, on peut lire : « Dans un silence impressionnant, le maire égrène leurs douze noms. A l'appel de chaque nom, M. Combe, adjoint au maire, prononce les paroles traditionnelles " Mort pour la France " et un enfant, parfois un orphelin de guerre, quitte les rangs des écoliers pour venir déposer un bouquet de fleurs au pied du mausolée ».

✓ Le 3 mai 1921, le monument des Thuiles est inauguré. En l'absence du maire M. Sicard, cruellement éprouvé par la perte de deux de ses fils, c'est M. Gilly, adjoint qui prononce la première allocution en présence d'une foule imposante et d'un détachement du 15<sup>e</sup> BCA.

Ensuite, c'est au tour de M. Carnel, le président des Démobilisés de prendre la parole. Il dit combien la commune a payé un lourd tribut (65 mobilisés et 20 tués) et en parlant des enfants du village : « vingt enfants des Thuiles ne sont pas revenus soit un sur seize habitants alors que dans la France toute entière, la moyenne a été seulement d'un mort pour vingt-cinq habitants ».

Le 9 octobre 1921, a lieu l'inauguration des monuments de St-Pons et de Fours.

✓ A St-Pons à 09 heures 30, André Honnorat et le sénateur Paul Reynaud arrivent en voiture. Dix minutes après, le curé de St-Pons sort de l'église et procède à la bénédiction du monument. Sont présents : M. Mouillot sous-préfet, Le chef de bataillon Sohet commandant d'armes accompagné d'un piquet d'honneur du 15<sup>e</sup> BCA, M. Barré inspecteur des Forêts, les maires des communes, les vétérans de 1870 et les démobilisés ainsi que les enfants des écoles et un nombreux public. Comme à Ubaye et aux Thuiles, le cérémonial est identique. A l'appel émouvant des héros, un démobilisé répond : « Mort pour la France » puis un enfant, ruban tricolore en bandoulière dépose un bouquet au pied du monument. Les fillettes des écoles entament alors l'Hymne aux morts de Victor Hugo. Puis viennent les habituels discours. La cérémonie se termine par un « vermouth d'honneur ».

✓ Dans la foulée, c'est celui de Fours qui est inauguré selon le même cérémonial qu'à St-Pons, le matin. Les autorités sont accueillies par M. Arnaud, maire de Fours. A 15 heures, c'est la plaque à l'intérieur de l'église (photo ci-contre) qui est inaugurée en présence de l'abbé Signoret qui prend la parole. Ensuite, les autorités se rendent au monument situé au point central de St-Laurent, où elles sont accueillies au son de la sonnerie « Aux Champs » devant un piquet d'honneur du 15<sup>e</sup> BCA commandé par le lieutenant Méyère, Croix de Guerre. Le monument est décoré de drapeaux tricolores, de fleurs fraîches, de verdure et de mousse. La mention suivante est inscrite :

Aux enfants de Fours  
Morts pour la France  
Mobilisés 46  
Morts 20

*(Suivent enfin tous les noms).*



**Plaque de la paroisse  
de St-Laurent de Fours.**

✓ Le 26 septembre 1923, Jausiers inaugure son monument aux morts. Le maire, M. Meyran, « remercie le comité pour ce monument qui représente un fantassin, dans la force de l'âge, dont tous les traits se tendent en une expression de volonté inébranlable, cette volonté de bouter l'ennemi hors de France qui électrisait nos soldats de la Marne, de l'Yser et de Verdun ».

✓ Ce même jour, c'est au tour de celui de St-Paul d'être inauguré, la commune la plus étendue de France après celle d'Arles, c'est l'un des plus beaux monuments de la vallée selon le Journal de Barcelonnette qui est inauguré. « Quand le voile tombe, tous admirent la simplicité convaincante de cette œuvre magistrale de Paul Landowski.

Un poilu est là couché. Il attend serein, la visite de la mort ; son calme exprime qu'il a conscience d'avoir accompli un devoir sublime. Un camarade soutient sa tête. Celui-ci pense sans doute aux êtres chers que le moribond va laisser derrière lui ; il songe peut être que demain son tour va venir. Près d'eux, une infirmière s'incline vers celui qui bientôt ne sera plus. Elle semble murmurer une prière fervente et des fleurs tombent de ses bras croisés sur sa poitrine ».

✓ Cette journée du 26 septembre se termine dans l'après-midi par l'inauguration du monument aux morts de Meyronnes.

✓ Enfin, le 30 septembre 1923, c'est au tour du monument aux morts d'Enchastrayes d'être finalement inauguré.

## Les sépultures

Beaucoup de combattants ubayens restent enterrés à proximité du lieu de leur décès, d'abord dans de nombreux cimetières provisoires puis peu à peu, les corps sont rassemblés dans les nécropoles militaires, certains dès 1919. En effet, en 1920, la loi du 31 juillet va créer des « cimetières de guerre » à la charge de l'État. Ce sont des propriétés nationales qui sont gardées et entretenues aux frais de l'État. Les corps des autres Ubayens, non enterrés dans ces nécropoles ont été vraisemblablement ramenés et enterrés en Ubaye, l'État se chargeant financièrement du rapatriement des dépouilles. Quant aux corps des nombreux disparus, lorsqu'ils sont retrouvés mais non identifiés, ils sont systématiquement regroupés dans les ossuaires qui font très souvent l'objet de l'édification d'un monument particulier au sein de la nécropole. Sont ainsi enterrés dans ces nécropoles ou carrés militaires les Ubayens suivants :

### Alsace (Haut-Rhin - 68)

- ▶ **Nécropole d'Altkirch** : Joseph-Henri Blanc, tombe 228 - Joseph-Jean Reynaud, tombe 675,
- ▶ **Nécropole nationale « Carrefour Duchesne » à Orbey** : Henri-Emile Fabre, tombe 27,
- ▶ **Nécropole Nationale de Wettstein à Orbey** : Léopold-Eugène Chabot, tombe 2157 - Marie-Firmin Derbez - Joseph-Isidore Maurel, tombe 263 - Alexis-Gustave Michel, tombe 2019 - Eugène-Ernest Reynaud, tombe 1104,
- ▶ **Nécropole du « Chêne Millet » à Metzeral** : Joseph-Lévy Gallice, tombe 1259 - Alexandre-Désiré Martin, tombe 584 - Paul-Marc Mathieu, tombe 1704 – Léon-Daniel Trouche, tombe 1,
- ▶ **Nécropole Nationale de Moosch (592 tombes - vallée de la Thur, au nord-ouest de Thann)** : Louis-Joseph Michel, tombe 11,
- ▶ **Nécropole Nationale du « Bois de Maettle » à Sondernach (373 tombes - près de Munster)** : Jean-Auguste Reynaud, tombe 73.

### Vosges (88)

- ▶ **Nécropole Nationale « La Fontenelle » à Ban-de-Sapt** : Pierre Draperi, tombe 622 - Emile-Victor Martel, tombe 276 - Louis-Anselme Martel, tombe 760,
- ▶ **Nécropole d'Epinal** : Léon-Auguste Audiffred, tombe 998,
- ▶ **Carré militaire de Raon-L'Etape** : Paul-André Saunier, tombe 89,

► **Nécropole nationale de Ménil-sur-Belvitte (Vosges)** : Maximin Ailhaud, tombe 690 - Valentin-Joseph Armando, tombe 407 - François-Joseph Arnaud, tombe 224 - Louis-Joseph-Antoine Bernard, tombe 358 - Elie-Jules Bellon, tombe 422 - Louis Beraud, tombe 449 - Joseph-Elisé Bernardi, tombe 453 - Virgile-Joseph Blanc, tombe 363 - Jean Blanc, tombe 417 - Jean-Etienne Blanc, tombe 497 - Félix-Antoine Chiardola, tombe 403 - César Eyssautier, tombe 283 - Marie-Aimé Derbez, tombe 607 - Jean-Auguste Esmieu, tombe 713 – Joseph-Jules Fabre, tombe 450 - François Feraud, tombe 615 – Victor-Louis Feraud, tombe 615 - Auguste-Albert Hugues, tombe 292 - Edouard-Henri Gastinel, tombe 607 - Antoine-Marius Gastinel, tombe 475 - Albert-André Gilly, tombe 540 - Louis-Paul Gilly, tombe 658 - Alphonse Giraud, tombe 500 (mais tué à St-Benoît-la-Chipotte) - François-Aimé Graugnard, tombe 368 - Louis-Jules-Albert Graugnard, tombe 334 - Eugène-Théodore Hermelin, tombe 222 - Auguste-Albert Hugues, tombe 292 - Martial Jauffred, tombe 406 - Sylvain-Désiré Jean, tombe 399 - Antoine-Marius Lebre, tombe 244 - Eugène-Joseph Jaubert, tombe 520 - Joseph-Auguste Lebre, tombe 362 - Louis-Léon Martel, tombe 107 (mais tué à St-Benoît-la-Chipotte) - Antoine Martel, tombe 223 - Camille-Elie Martel, tombe 280 - Joseph-Louis-Paul Mathieu, tombe 451 - Joseph-Ernest-Théophile Reuil, tombe 425 - Casimir-Lucien Reynaud, tombe 753 - Adrien-Désiré Reynier, tombe 614 - Camille-Jérôme Tron, tombe 376 - Jean-Antoine-Louis-Napoléon Tron, tombe 355 - Calixte-Germain Tron, tombe 240 - Eugène Voituret, tombe 446,

► **Nécropole Nationale de St-Benoît-la-Chipotte (1899 corps inhumés dont 893 en ossuaire - à l'est de Ménil)** : Paul Bellon, tombe 590 - Alphonse-Aimé Fabre, tombe 890 - Alfred-Henri Savornin, tombe 722,

► **Nécropole de Rambervillers** : Louis-Joseph Bernard, tombe 358,

► **Nécropole Nationale « Les Tiges » à St-Dié** : Louis Eugène Cogordan, tombe 279 - Alfred Jaubert, tombe B 738 - Gaston Martel, tombe B 955.



**La nécropole de Ménil-sur-Belvitte (Vosges).**

**Au premier plan, l'ossuaire et au fond, le mémorial**

## **Meurthe-et-Moselle (54)**

► **Nécropole Nationale de Badonviller (2653 corps inhumés près de Baccarat)** : Eloi Arnaud, tombe 98,

► **Nécropole Nationale Choloy-Menillot près de Toul (2066 corps inhumés)** : Frédéric-Désiré Battalier, tombe 674 - Joseph-Louis Eyssautier, tombe 26 - Sylvain-Joseph Meyssirel, tombe 1388,

► **Nécropole nationale de Fillières (230 corps inhumés et 459 en ossuaire au sud-est de Longwy)** : Victor-Louis Vernay, tombe 76,

► **Nécropole Nationale de Flirey (2699 corps inhumés dont les combattants tombés à Bouconville - sud-ouest de Metz)**, Emile-Joseph Arnaud, tombe 841 - Sébastien Clariond, tombe 301 - Jean-Bernard Dou, tombe 848 - Lucien-Joseph Derbez, tombe 593 - Joseph-Baptistin Tron, tombe 2002 - Joseph-Alexandre André, tombe 417 - Alexandre Pons, tombe 168 - Rémy-Eugène Berbeyer, tombe 502,

► **Nécropole Nationale de Noviant-aux-Prés (près de Flirey - sud-ouest de Metz)** : Emile-Antoine Arnaud, tombe 407 - Emile-Joseph Arnaud, tombe 841 - Gabriel Athenoux, tombe 1522 - Emile Caire, tombe 1733 - Vincent-Marius Chapuy, tombe 321 - Aimé-Auguste Cogordan, tombe 1530 - Firmin-Théophile Cogordan, tombe 315 - Emile-Victor Martel, tombe 276 - Louis-Joseph Maurel, tombe 1335 - Sébastien Clariond, tombe 301.

## Moselle (57)

- ▶ **Cimetière de prisonniers de guerre de Sarrebourg** : Emile-Marius Abel, tombe 12963 - Julien-Philippe Charbonnier, tombe 3826 - Antoine-Auguste Charpenel, tombe 6379,
- ▶ **Nécropole Nationale de Chambièrre à Metz** : Edouard-Félix Barles, tombe 73 - Albert-Auguste Gibert, tombe 219.

## Marne (51)

- ▶ **Carré militaire Est de Châlons-en-Champagne** : Calixte Teissier, tombe 211,
- ▶ **Nécropole nationale « La Maison Bleue » à Cormicy (14391 tombes - nord-ouest de Reims)** : Jean-Jules Jean, tombe 153,
- ▶ **Nécropole Nationale de Dormans (1936 corps inhumés)** : Emile-Marius Maurel, tombe 1153,
- ▶ **Nécropole nationale « Prieuré de Binson » à Chatillon-sur-Marne** : Henri-Jean Martin, tombe 584,
- ▶ **Nécropole Nationale de Fère-Champenoise (5816 tombes - près de Châlons-en-Champagne)** : Léon Garcin, tombe 1073 - André Meyran, tombe 992,
- ▶ **Nécropole nationale de Mont-Freny (2108 tombes - 15 km au nord-est de Châlons-en-Champagne)** : Paul-André Maurin, tombe 525,
- ▶ **Carré militaire de « Reims-Nord » (306 tombes)** : Marius-Antonin Spitalier, tombe 35,
- ▶ **Nécropole Nationale « la Crouée » à Souain, Pertes-les-Hurlus (au nord de Suippes)** : Paul Arnaud, tombe 6455 - Joseph-Firmin Chauvet, tombe 1731 - Pierre-Alexandre Darthial, tombe 1814 - Aimé-François Manuel, tombe 5276,
- ▶ **Nécropole « La Ferme de Suippes »** : Louis-Paul Maurin, tombe 1602 - Joseph-Jules Graugnard, tombe 685,
- ▶ **Nécropole Nationale de Somme-Suippes (à l'est de Châlons-en-Champagne)** : Oscar-Joseph Gilly, tombe 2611,
- ▶ **Nécropole Nationale « Suippes-ville »** : Auguste-Henri Ollivier, tombe 3110,
- ▶ **Nécropole Jonchery-sur-Suippes** : François Donnadiou, tombe 437,
- ▶ **Nécropole Nationale de Sommepy-Tahure (13 km au nord de Suippes)** : Antoine Arnaud, tombe 1059,
- ▶ **Nécropole Nationale de Sillery (11259 corps inhumés au sud-est de Reims)** : François-Jules Sicard, tombe 844,
- ▶ **Nécropole Nationale « Mont-Frenet » à la Cheppe (10 km au sud de Suippes)** : Paul-André Maurin, tombe 525.

## Meuse (55)

- ▶ **Nécropole nationale Ville-sur-Cousance** : Lucien-Théodore Jame, tombe 721,
- ▶ **Nécropole Nationale d'Avocourt (1847 corps inhumés - près de Verdun)** : Antoine-Jean Chais, tombe 2,
- ▶ **Nécropole Nationale de Bar-le-Duc** : Alphonse Jean, tombe 2006 - Joseph-Paul Peyron, tombe 972,
- ▶ **Nécropole Nationale Bevaux à côté de Verdun** : Joseph-Honoré Chabrand, tombe 2222,
- ▶ **Nécropole Nationale de Chattancourt (1684 corps, près du Mort-Homme au nord-ouest de Verdun)** : Jean-Baptiste Caire, tombe 574 - Etienne-Aimé Pascal, tombe 1134,
- ▶ **Nécropole nationale de Commercy (2122 tombes)** : Jean-Auguste Reynaud, tombe 1425 - Albert-Léon Saunier, tombe 345,

▶ **Nécropole nationale de Douaumont à l'est de Verdun.** Au cours de la guerre, il n'y a pas eu de cimetière militaire aux environs de Fleury, village entièrement détruit. Comme il était impossible d'identifier tous les morts, à Fleury, il a été construit 46 caveaux recueillant des milliers de soldats français ou allemands non identifiés. Puis en 1927, on rassembla toutes ces dépouilles (environ 130 000) à l'ossuaire si célèbre de Douaumont et cet imposant monument a été enfin inauguré en 1932. Un seul Ubayen s'y trouve, il s'agit de Louis-Marie Mathieu, tombe 5078,

▶ **Nécropole nationale de Rembercourt-aux-Pots (2169 corps au sud-ouest de Verdun) :** Jules-Joseph Pellegrin, tombe 1790,

▶ **Nécropole nationale Senoncourt-les-Maujouy aux Quatre Vents près de Verdun (531 tombes):** Pierre-Frédéric Liotard, tombe 477 - Joseph-Adrien Pellat, tombe 445,

▶ **Nécropole de Vauquois (Meuse) :** Camille-Ernest Arnaud, tombe 2016,

▶ **Nécropole nationale de Vadelaincourt (1728 tombes - près de Verdun) :** Etienne-Adrien Jacques, tombe 174 - Marius-Germain Reynaud, tombe 15.

### **Aisne (02)**

▶ **Nécropole nationale « Bois Roger à Ambleny (à l'ouest de Soissons, la plus importante du département) :** Emile-Michel Mercadier, tombe 227,

▶ **Nécropole Nationale de Berry-au-Bac :** Jean-Auguste Combe, tombe 1384,

▶ **Nécropole Nationale de Soupir (7808 corps inhumés - Chemin des Dames) :** Joseph-Ferdinand Manuel, tombe 91,

▶ **Nécropole Nationale de Tracy-le-Mont (3196 corps inhumés):** Paul-François Gilly, tombe D 52,

▶ **Nécropole Nationale de Vailly-sur-Aisne (à l'est de Soissons) :** Camille Clariond, tombe 1231.

### **Ardennes (08)**

▶ **Nécropole Nationale Chestres à Vouziers (2902 corps inhumés) :** Jean-Domini Derbez, tombe 434,

▶ **Nécropole Nationale de Sedan-Torcy (851 corps inhumés - près de Sedan) :** Aimé-Clément Caire, tombe 54,

### **Somme (80)**

▶ **Nécropole Nationale d'Albert près de Péronne (6293 corps inhumés) :** Victor-Edouard Lions, tombe 2352,

▶ **Nécropole Nationale de St-Acheul à Amiens (2739 corps inhumés) :** Jean-Antoine Gireud, tombe 2613,

▶ **Nécropole nationale de Biaches :** Camille-Pierre Marquetty, tombe 842,

▶ **Nécropole Nationale « Bois des Ouvrages » à Cléry-sur-Somme (1251 corps - entre Péronne et Albert) :** Jean-Baptiste Chiardola, tombe 180,

▶ **Nécropole de Maucourt (5272 corps inhumés au sud de Lihons) :** Emile-Ernest Arnaud, tombe 888 - Adrien-Alphonse Honnorat, tombe 2818,

▶ **Nécropole nationale de Montdidier (8051 corps au sud-est d'Amiens) :** Alphonse Laugier, tombe 3597,

▶ **Nécropole nationale de Rancourt :** Adolphe-Joseph Lebre, tombe 3784,

▶ **Nécropole nationale de Villers-Carbonel au sud de Péronne :** Eugène-Rémy Caire, tombe 854.

## Oise 60)

- ▶ **Nécropole Nationale de Cuts (3296 corps - à l'est de Noyons) :** Alfred-Aimé Borel, tombe 70,
- ▶ **Nécropole de Rémy (1829 corps à l'ouest de Compiègne) :** Louis-Adrien Audemar, tombe 79,
- ▶ **Nécropole de Catenoy (1745 tombes, à l'ouest de Compiègne):** André-Casimir Balp, tombe 535,
- ▶ **Nécropole Nationale de Verberie (2600 corps inhumés - au sud-ouest de Compiègne) :** Louis-Marie Reynaud, tombe B 57,
- ▶ **Nécropole Nationale de Méry-la-Bataille (au nord-ouest de Compiègne) :** Hermand-Marcel Muris, tombe 37.

## Pas-de-Calais (62)

- ▶ **Nécropole Nationale de Notre-Dame-de-Lorette à Albain-St-Nazaire (19000 tombes et 2970 soldats inconnus) :** Cyprien-Florent Audiffred, tombe 12348 - Joseph Blanc, tombe 1345 - Joseph-Antoine Caire, tombe 1214 - Léon-Joseph Charpenel, tombe 17391 - Albert-André Clare, tombe 6745 - Fortuné-Léon Donnadiou, tombe 17400 - Pierre Fortoul, tombe 11818 - Louis-Adrien Hermelin, tombe 995 - Jérôme-Henri Hugues, tombe 14466 - Laurent-Camille Maurel, tombe 10910 - Emile-Baptistin Maurel, tombe 16 094 - Léon Richaud, tombe 1217 - Paul-Marcel Roux, tombe 13592,
- ▶ **Nécropole Nationale de St-Pol-sur-Ternoise (Pas-de-Calais) :** Henri-Edouard Aubert, tombe 225.

## Nord (59)

- ▶ **Nécropole Nationale de Dunkerque :** Aimé Derbez, tombe 12,
- ▶ **Carré militaire d'Ascq à Villeneuve d'Ascq (15 tombes) :** Antoine-Fortuné Audiffred, tombe 34 - Gustave Burdy, tombe 74.

## Autres régions

- ▶ **Carré militaire d'Auch (Gers) :** Auguste-Léon Garcin, tombe 84,
- ▶ **Carré militaire de Digne (Alpes-de-Haute-Provence) :** Paulin-Léon Caire, à l'ossuaire,
- ▶ **Carré militaire « St-Charles de Potyse » à Machelen en Belgique** Laurent-Jules Jame, tombe 194,
- ▶ **Carré militaire de Noisy-le-Sec (Seine-St-Denis) :** Jean-Antonin Pascal,
- ▶ **Carré militaire de la Seyne-sur-Mer (Var) :** Jules-Adrien Fournier,
- ▶ **Cité Mausolée de St-Genis-Laval (Rhône) :** Jules-Rémy Esmieu,
- ▶ **Cimetière de Vichy (Allier) :** Marius Agnel, tombe 43,
- ▶ **Cimetière franco-allemand de Neufchateau en Belgique :** Honoré-Célestin Imbert, tombe 156,
- ▶ **Nécropole Nationale de Belfort (Territoire de Belfort) :** Adrien-Emile Coing-Boiyat, tombe 668,
- ▶ **Nécropole Nationale de Luynes (Bouches-du-Rhône) :** Antoine-Alphonse Mercheyer, tombe C 22,
- ▶ **Nécropole Nationale de St-Mandrier-sur-Mer (Var) :** Jean-Baptiste Muris, tombe E 36,
- ▶ **Nécropole Nationale « La Doua » à Villeurbanne (Rhône) :** Louis-Lucien Liotard, tombe B 22.

## Les mesures prises par l'État en faveur des familles

Un décret du 30 mai 1921 autorise les municipalités à accorder à titre d'hommage public des concessions perpétuelles et gratuites pour tout soldat mort pour la Patrie. Plus tard, la loi du 21 octobre 1921 dans son article 10, propose des voyages gratuits dans les Chemins de Fer pour toutes les familles éplorées, afin d'aller se recueillir sur les lieux de repos des héros. Enfin, à la demande de la veuve ou des parents, les transports gratuits des dépouilles peuvent être demandés (demande à faire avant le 15 octobre 1922 auprès des mairies).

Peu à peu, les dépouilles reviennent en Ubaye et font l'objet de nombreuses petites cérémonies qui sont souvent relatées dans le Journal de Barcelonnette.

- ✓ Ainsi le 5 janvier 1921, Ubaye se rassemble autour de la dépouille de Léon-Célestin Derbez revenant de la Somme, tué à Barleux.
- ✓ Le 13 février 1921, ont lieu les obsèques du maréchal-des-logis d'artillerie Edouard Demaison, médaillé militaire, mort pour la France, le 26 août 1914 à St-Benoît dans les Vosges. « Fils de soldat, soldat dans l'âme lui-même, Demaison était parti en 1914, le sourire aux lèvres et au cœur, la certitude de la victoire de nos armes. Il est tombé comme un brave en tête de ses hommes en faisant son devoir ». Étaient présents à cette cérémonie : « la population, les élèves des écoles laïques, les élèves des écoles libres et les élèves du collège, tous les chefs de service, tous les fonctionnaires. On remarquait la présence du Sous-préfet, du Conseil Municipal, de l'Amicale des Démobilisés et d'une délégation du 15<sup>e</sup> BCA. Ils suivaient tous la famille derrière le corbillard entouré d'un piquet d'honneur. Le deuil était conduit par M. Demaison, père du héros. Au cimetière, M. Dou, maire de Barcelonnette a fait l'éloge du défunt ».
- ✓ Toujours en ce 13 février, à 14 heures, une autre cérémonie a été organisée à Faucon pour accompagner au champ du repos Paul-Philippe Bellon, mort pour la France, dont la dépouille était arrivée la veille. Au cimetière, la famille a reçu de nombreuses marques de sympathie.
- ✓ Le lendemain, 14 février, à la Maure d'Uvernet, ont été célébrées les obsèques de Léon Proal, avec le même et imposant public. Cette fois-ci, l'église de La Maure se trouvait trop petite.

*Environ un siècle après la Grande Guerre, voilà ce qui peut être écrit sur les « 509 poilus ubayens tombés au champ d'Honneur ».*

*Ils méritent amplement que ce modeste « Devoir de Mémoire » leur soit consacré.*

*Ce « Devoir de Mémoire » s'adresse également aux 241 autres Français revenus du Mexique et aux 11 Mexicains qui se sont engagés aux côtés de la France.*

*Ainsi en Ubaye, l'Amicale Ubayenne des Chasseurs Alpains et le Comité de Barcelonnette du Souvenir Français restent fidèles à cette devise de l'abbé Collé, curé de Ménil, si connu dès septembre 1914 dans notre vallée, devise qu'il avait mis en valeur dans son livre sur la Bataille de Mortagne :*

**« Oublier ? Jamais ! ».**

# Hommage aux Français du Mexique

## La Tour Cardinalis



La plus grande plaque (ci-contre) a été érigée en hommage aux 241 Français revenus du Mexique pour participer à la Grande Guerre. En dessous, une deuxième plaque concerne les 11 Mexicains qui se sont engagés aux côtés des Français. Ces plaques qui se trouvent sur le côté de la Tour Cardinalis donnant sur la rue Manuel ont été inaugurées juste avant l'inauguration du monument aux morts de la vallée, le dimanche 19 août 1923 matin.



## L'inauguration du monument aux morts de Barcelonnette du 19 août 1923



Ci-contre, une photo de l'inauguration du monument aux Morts de Barcelonnette où l'on distingue l'abbé Chabot.

En dessous, au revers de la photo, Paul Reynaud a écrit :

« *En souvenir du 19 août 1923*  
*Avec mes amitiés*  
*Paul Reynaud* »

Photo ci-dessous, le député Paul Reynaud durant son discours.

En souvenir du 19 Août 23  
avec mes amitiés  
Paul Reynaud

Collection de Madame Gain



## Remerciements

Cette étude n'a pu être réalisée que grâce à la gentillesse de nombreuses personnes. Je tiens à les remercier chaleureusement pour m'avoir facilité ce travail :

- Messieurs les maires qui m'ont donné l'autorisation de consulter les registres d'état-civil ainsi que toutes les secrétaires des mairies pour leur gentillesse, leur collaboration et l'excellence de leur accueil,
- Le personnel de la Médiathèque de Barcelonnette, médiathèque où l'on peut consulter le Journal de Barcelonnette,
- Madame Nadia Bashon, professeure des sciences de la terre à Ravoire (Savoie) qui a élaboré un recensement quasi complet de tous les Ubayens morts dans tous les conflits, y compris des combattants de tout le département des Alpes-de-Haute-Provence au profit du site Internet « memorial-geneaweb-org » et qui a eu la gentillesse de me communiquer le résultat de ses longues recherches,
- Messieurs Yvon Arnaud de Fours, ainsi que Christian Michel, Bertrand Hubert et René Jean (membres de l'amicale Ubayenne des Chasseurs Alpains) qui m'ont souvent accompagné dans les recherches auprès des Archives Départementales de Digne ou de Gap ainsi que Régine Bardin, membre également de l'amicale, pour les recherches à St-Pons, sa commune, Philippe Lachal et Jean-Marie Disset, eux deux aussi membres de l'amicale, pour la correction de ce travail,
- Madame Michèle Tron de St-Paul qui spontanément, à la découverte de la tragédie de Ménil-sur-Belvitte, m'a transmis les résultats de ses recherches relatives aux enfants de la commune de St-Paul,
- Madame Monique Isaïa, adjointe à Méolans-Revel qui m'a accompagné dans les nombreuses églises de la commune,
- Madame Gain pour les photos de l'inauguration du monument aux morts de Barcelonnette provenant de Paul Reynaud,
- Monsieur Roger Fabre de Rioclar, neveu d'Auguste Esmieu, qui m'a transmis le petit opuscule de l'abbé Berlie,
- Et enfin « Didier » du site Internet « Chtimiste.com » qui m'a souvent permis de trouver des lieux de décès ainsi que l'historique des régiments.

## Sources

- Les Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence à Digne et des Hautes-Alpes à Gap.
- Les registres d'état-civil des communes.
- Le site Internet « SGA - Mémoire des Hommes » du Ministère de la Défense où l'on trouve les fiches individuelles de tous les morts de 1914-18 ainsi que la localisation des sépultures si ceux-ci sont enterrés dans les nécropoles nationales.
- Le site Internet « memorial-geneaweb-org », site créé par Eric Blanchais en 2000, site spécialisé dans la généalogie.
- Le site Internet particulièrement complet et passionnant « chtimiste.com » créé par « Didier » sur toute la guerre de 1914-18, site surtout intéressant en ce qui concerne l'histoire résumée des régiments, la liste des batailles ainsi que la localisation de tous les lieux-dits. Ce site comprend aussi 4900 photos de régiments de la Grande Guerre.
- Le site Internet de l'encyclopédie en ligne Wikipédia.
- Le livre « La Bataille de Mortagne » écrit par l'Abbé Collé et édité en 1925.
- Le petit ouvrage réalisé par l'Abbé Berlie, curé de Rioclar intitulé « Les Soldats de Rioclar pendant la Grande Guerre ».
- Le Journal de Barcelonnette que l'on peut lire (sur demande téléphonique) à la Médiathèque de Barcelonnette.